LA LIBERTÉ

Volume 82 n° 38 Saint-Boniface, du 16 au 22 décembre 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*

Le Programme de contestation judiciaire sera basé à Winnipeg

D'Ottawa à Saint-Boniface?

Le conseil d'administration chargé de rétablir le Programme de contestation judiciaire du gouvernement fédéral a choisi d'installer les bureaux de l'organisme à Winnipeg (1).

«Ça n'a pas été facile, commente Armand Bédard, directeur général de la Commission nationale des parents francophones (CNPF), un des organismes consultés sur le choix du lieu. Les gens de l'Est prenaient pour acquis que le Bureau serait à Ottawa, comme avant. On a fait valoir que l'installation à Winnipeg donnerait une image plus pancanadienne.»

Le Programme de contestation judiciaire fournit une aide financière aux individus et aux organismes qui ont recours aux tribunaux pour faire reconnaître leurs droits en fonction de la Charte canadienne des droits et libertés. Il a notament été très utile pour l'obtention de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

Le programme, supprimé par le gouvernement Mulroney en 1992, a été rétabli par les libéraux en octobre dernier. Il administre un budget annuel d'environ 2,75 milions $.

Armand Bédard estime que le bureau devrait employer «quatre ou cinq personnes dans un premier temps», y compris le directeur général qui sera embauché d'ici la fin janvier. «Ça me paraîtrait normal que le bureau soit installé à Saint-Boniface plutôt que dans le bout de la Ellice», conclut-il.

Laurent GIMENEZ

(1) Parmi les cinq membres du CA figure Paul Charbonneau, ancien directeur de la CNPF (dont les bureaux sont situés à Saint-Boniface).

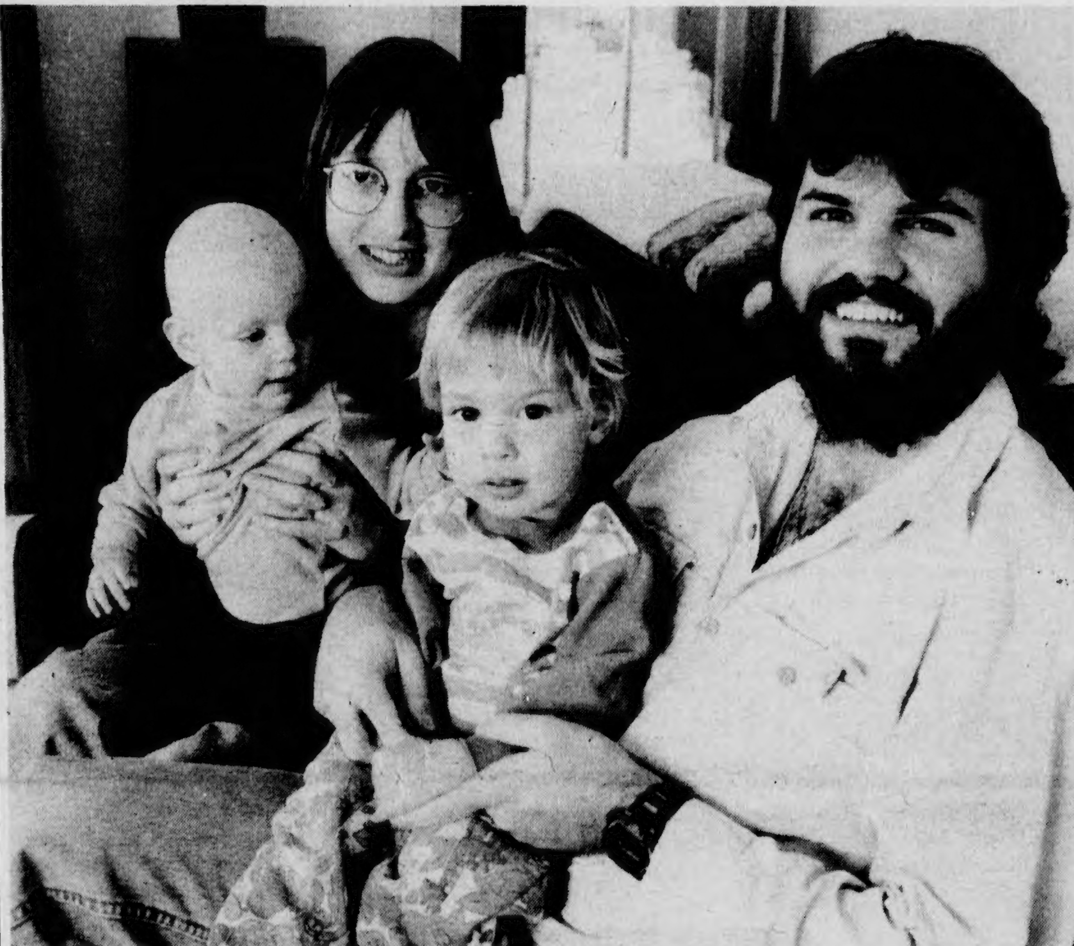


photo: Jean-Pierre Dubé

Quelles familles!

Oui, on en a des familles: des grosses, des petites, des éclatées, élargies, reconstituées, multiculturelles, monoparentales! Venez les rencontrer dans notre cahier spécial de Noël qui, à l'occasion de l'Année internationale, explore les différentes formes des familles d'aujourd'hui. Dans la photo, Mélanie, Alice, Sébastien et Alain Fontaine. Pages 13 à 32.



Avant même d'être publié, le rapport Schneider sur le modèle de consultation et de priorisation dans la communauté soulève des inquiétudes dans les organismes. Page 2.

Un 7e album!

Depuis le lancement de sa carrière dans la chanson pour enfants, Carmen Campagne a endisqué sept fois. **Page 33.**

Les Stars montent

L'équipe de hockey senior d'Île-des-Chênes mène au classement dans la Hanover-Taché, et vise aussi le championnat. **Page 35.**

Citation de la semaine

«La seule façon de t'en sortir, c'est de demander un procès en français!»

C'est le conseil que certains avocats donnent à leurs clients, selon Me Laurent Roy, quand ils veulent arrêter les procédures en Cour provinciale. **Page 3.**

SOMMAIRE

Les nouvelles règles du financement fédéral

Le rapport Schneider inquiète les organismes

À l'heure où cet article a été écrit, plusieurs organismes franco-manitobains tremblaient encore en attendant le dépôt imminent des recommandations du consultant Robert Schneider à propos de la restructuration du Conseil provincial de concertation et de priorisation (CPCP).

Robert Schneider a été embauché par le ministère du Patrimoine canadien pour trouver de nouvelles façons de répartir les subventions fédérales qui ne cessent de diminuer. Beaucoup s'attendent à ce qu'il suggère des fusions de services entre les organismes, et peut-être même des fusions d'organismes.

«Est-ce que c'est nécessaire d'avoir les 25 organismes actuels?, s'interroge le président du CPCP, Gilbert Sabourin. Ce qui est certain, c'est que ça va prendre beaucoup de bonne volonté. Et on se donne quasiment un an pour mettre tout ça en place.»

Gilbert Sabourin souligne cependant que les travaux de Robert Schneider ne déboucheront que sur des recommandations, et seront donc sujets à discussions. «Rien ne dit qu'on devra forcément les suivre.»

Le 26 novembre, le CPCP a établi des critères plus serrés pour l'attribution des subventions. Les quatre secteurs jugés prioritaires sont l'économie, l'éducation, la culture, et les sports et loisirs, surtout à destination des jeunes. De plus, on accordera une importance particulière aux projets ayant des retombées économiques à court et moyen terme.



Gilbert Sabourin. photo: Laurent Gimenez

Le CPCP dispose de 2,17 millions $ pour l'année 1995-1996. 1,9 million $ seront consacrés au financement de base des organismes, soit une baisse de 5 % par rapport à l'année dernière. Mais les organismes se disputent surtout les 880 000 $ restants destinés aux projets spéciaux.

Le Comité conjoint de l'Entente Canada-communauté, qui englobe le CPCP (1), s'est engagé à dévoiler le contenu des recommandations de Robert Schneider dès leur dépôt. La Société franco-manitobaine (SFM) a d'ailleurs prévu une assemblée spéciale le samedi 28 janvier pour discuter des répercussions de l'étude.

Enfin, le Comité conjoint a annoncé le 13 décembre le versement de cinq nouvelles subventions provenant du fonds de développement pour 1994-95. En détail:

- Association des municipalités bilingues (AMBM): 25 000 $ pour le financement de l'initiative économique Vision globale-Action locale.
- Conseil de la coopération du Manitoba (CCM): 25 000 $ pour le développement d'une stratégie touristique.
- Fédération provinciale des comités de parents (FPCP): 50 000 $ pour la formation et la participation des parents dans la gestion scolaire et le développement des services pour le CRÉE en milieu rural.
- Société des communications du Manitoba (SCM): 100 000 $ pour le développement d'un plan triennal 1994-96.
- Société franco-manitobaine (SFM): 119 000 $ pour le réseau d'agents de développement communautaire.
- Total: 319 000 $. D'autres sommes seront distribuées d'ici la fin mars 1995.

Laurent GIMENEZ

(1) Le Comité est coprésidé par Gilbert Sabourin, qui représente la communauté, et Michael Fay, représentant du ministère du Patrimoine canadien au Manitoba.

T'es en parenté avec qui, toi?



Allô! Je m'appelle Justin Philippe Joseph Gauthier. Je suis né le 24 octobre 1994. Je pesais 7 lb et 6 oz et je mesurais 21 pouces.

Je suis le fils de Luc et Michelle (née Normandeau) Gauthier de Saint-Malo. Je suis le petit frère de Roxanne et Nicole.

Mes grands-parents maternels sont M. & Mme Philippe Normandeau de Saint-Boniface et mes grands-parents paternels sont M. & Mme Benoit Gauthier de Saint-Malo.

Mes arrière-grands-parents sont Hector Normandeau de La Broquerie, Edythe Picton de Saint-Boniface et Herminie Bérard de Saint-Malo.

Mon parrain et ma marraine sont Léo Gauthier et Lyne Normandeau.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Nathale BLAIS
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

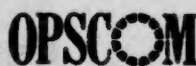
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

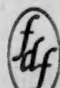
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Journal de l'année 1993-94



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 234-6735


Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Ronald Duhamel promu

Ottawa - Le député libéral de Saint-Boniface à Ottawa, Ronald Duhamel, a été nommé secrétaire parlementaire du président du Conseil du Trésor, Art Eggleton. Élu en 1988, Ronald Duhamel était auparavant secrétaire parlementaire du ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, David Dingwall. Ses antécédents comme éducateur et sous-ministre de l'Éducation seront un atout, au dire du gouvernement, au moment où on cherche à collaborer davantage avec le secteur privé pour régler des questions complexes.

Les transporteurs régionaux aussi

Ottawa - Tous les transporteurs régionaux qui sont partenaires d'Air Canada sont tenus de respecter la Loi sur les langues officielles, selon un avis juridique obtenu par le commissaire aux langues, Victor Goldbloom. L'article 25 de la Loi oblige toute entreprise qui offre des services au nom d'une institution fédérale à le faire dans les deux langues. Le commissaire entend en discuter avec les dirigeants d'Air Canada, qui ont toujours prétendu le contraire. Victor Goldbloom est prêt à aller devant les tribunaux pour trancher la question. (APF)

Le RDI le 1er janvier?

Montréal - Dès le 1er janvier 1995, le très attendu Réseau de l'information (RDI) rejoindra des milliers de foyers câblés au pays. Mais les dirigeants de la nouvelle chaîne de la SRC ne sont toujours pas en mesure de nommer les régions où les francophones minoritaires auront accès à ce service. Selon le patron du RDI, Renaud Gilbert, ce n'est pas avant le 15 février qu'on pourra comptabiliser le nombre d'abonnés dans les marchés anglophones. Il y a 7,75 millions de foyers câblés au Canada. Dans sa première année, le RDI tentera d'en rejoindre 3,3 millions, soit 1,7 million au Québec et 1,6 million dans les autres provinces, y compris le Manitoba. (APF)



Tandis que Laurent Gagnon demande des procès en français à Saint-Pierre-Jolys

Les juristes recommandent un tribunal ambulant

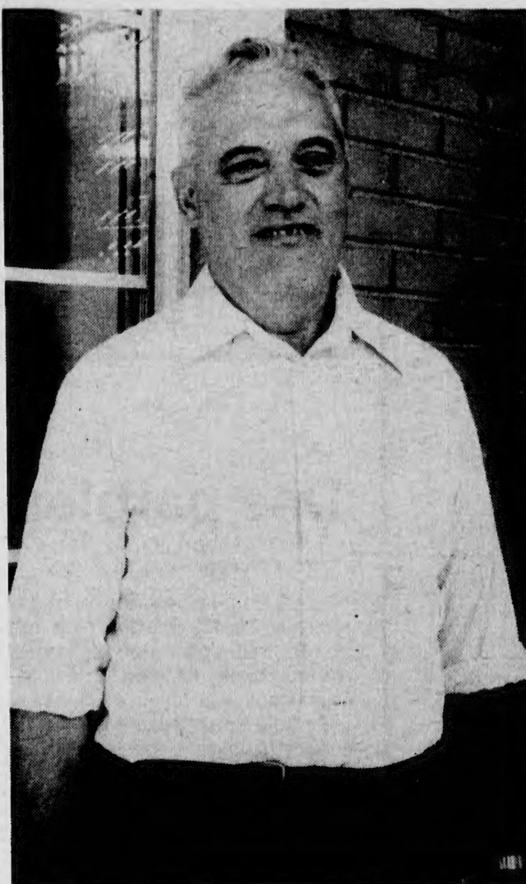
L'activiste Laurent Gagnon, d'Île-des-Chênes, a décidé de faire cavalier seul dans sa lutte pour obtenir des services bilingues de la Cour provinciale. Récemment, il a accusé la Société franco-manitobaine (SFM) de l'avoir abandonné.

Plus tôt cette année, Laurent Gagnon avait trouvé à la SFM une oreille attentive, après une série d'échanges cinglants avec la justice, dans une affaire de contravention. La GRC de Saint-Pierre-Jolys et la Cour provinciale de Steinbach avaient refusé de le servir en français.

Depuis, il a obtenu des engagements de la part de la GRC (une réprimande à l'employée et une hausse du nombre de constables bilingues) et des excuses douteuses de la ministre Rosemary Vodrey pour la conduite du juge de Steinbach. «Si la Province faisait comme la GRC, lance Laurent Gagnon, on avancerait à quelque chose.»

Il a donc proposé une rencontre avec la ministre Vodrey. Mais la SFM a décidé de ne pas l'appuyer, tant que l'Association des juristes d'expression française (AJEF) n'aura pas déposé une étude sur la réforme de la Cour provinciale. Ce qui rend Laurent Gagnon furieux.

«Au commencement, ils voulaient travailler avec moi. Mais les juristes les ont fait revirer de bord. C'est une bande d'avocats ensemble qui étudient ça depuis deux ans, c'est de la grosse argent. Ils m'ont dit: attends après les élections! Mais il va falloir qu'ils expliquent où a été dépensé l'argent.»



Laurent Gagnon: «Je suis aussi bien d'aller voir la ministre tout seul.»



Laurent Roy: «L'approche dépend de qui est en poste au gouvernement.»

En effet, la stratégie de l'AJEF est de présenter le résultat de ses recherches en 1995, au prochain ministre de la Justice. «Le rapport serait sorti bientôt, explique le président du Comité d'étude sur la réforme de la Cour provinciale, Laurent Roy, si ce n'était des élections provinciales qui approchent.

«Ce serait perdu d'avance d'aller présenter ça à la ministre Vodrey. Le gouvernement est à la fin de son mandat, et on ne veut pas que le rapport reste sur une corniche.»

Laurent Roy reconnaît la légitimité de la revendication de Laurent Gagnon. «Il a raison de se plaindre: nous autres, on vit ça régulièrement. Sa situation n'est pas unique, il y a des cas aussi à Saint-Boniface et Winnipeg.

«Parfois, on conseille au client: la seule manière de t'en sortir, c'est de demander un procès en français. C'est presque certain que ça arrête les procédures. C'est pour ça que les juristes ont décidé d'étudier ça dans son ensemble.»

Comme on sait, Laurent Gagnon souhaiterait l'établissement d'un tribunal en français à Saint-Pierre-Jolys. «Le monde veut ça, des procès à Saint-Pierre, avec un juge présent 40 heures par semaine. Ça a déjà existé.»

«Où sont les chiffres pour justifier ça?, demande Laurent Roy. Un tribunal à Saint-Pierre, c'est une solution de "band-aid". Qu'est-ce qu'on va faire pour les autres communautés? C'est déjà difficile de faire marcher la Cour à Saint-Boniface. Il faut voir à long terme.»

L'AJEF pense plutôt à un tribunal ambulant, capable de se rendre dans différents milieux. «On ne parle pas de béton ni de briques. Il faut commencer quelque part.»

Laurent Gagnon ne veut pas attendre les prochaines élections pour agir. Il a bien l'intention de rencontrer la ministre Vodrey sous peu.

Jean-Pierre DUBÉ

ÉDITORIAL

Salut RDI!

Il aura fallu plusieurs années de patience, une première demande de licence refusée, avant que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada (CRTC) accorde à la Société Radio-Canada la permission de mettre en ondes un réseau d'information continue en français, 24 heures sur 24, d'un océan à l'autre (ou presque).

Ce réseau, connu sous le sigle RDI (pour Réseau de l'information), débutera sa programmation le 1er janvier prochain. «Enfin!» Diront plusieurs.

Parmi les émissions qui composeront sa programmation régulière, au moins une heure par jour de nouvelles provenant des provinces à l'ouest de l'Ontario tiendra l'antenne.

Pierre Chevrier, chef d'antenne du Manitoba ce soir, figure parmi les noms des journalistes d'ici qui ont fait le saut au RDI.

Bien que son mandat n'est pas de se concentrer uniquement sur la francophonie, il n'en demeure pas moins que cette chaîne de nouvelles d'ici et d'ailleurs est déjà en soi une excellente nouvelle pour les communautés francophones du Canada.

RDI permettra à tout ce monde souvent isolé de mieux se faire connaître, non seulement entre eux, mais aussi des Québécois qui, nous le constatons malheureusement très souvent, ne savent pratiquement rien du fait qu'il y a de la vie en français hors de leur territoire.

Puisque RDI sera sur le service de base de la plupart des câblodistributeurs du Québec et du Canada, la porte sera désormais ouverte à une meilleure connaissance mutuelle.

Ne serait-ce que pour cela, RDI est plus que bienvenu dans le monde des communications au pays.

Espérons que les journalistes de RDI préviligieront l'information émanant des communautés francophones "hors-Québec" car il va sans dire que notre pays a bien besoin que tous les francophones d'un océan à l'autre se mettent à se parler et se connaître.

Jean-François LACERTE



Lettres

Des paroles mal choisies

M. le rédacteur,

Le 3 décembre dernier, ayant réussi à obtenir des billets pour une soirée très prometteuse, je me retrouvais à la Fête de la Francophonie qui se déroulait au Rendez-vous. Mis à part les quelques difficultés techniques, le spectacle ne m'a pas déçue et je tiens à féliciter très chaleureusement tous les organisateurs et organisatrices qui ont su mettre en valeur de façon merveilleuse notre talent franco-manitobain.

La seule ombre au tableau était celle des propos que tenait le maître de cérémonie dans les divers rôles qu'il jouait, afin de divertir son auditoire. Nous aimons tous rire de bon coeur, mais lorsque les farces sont faites aux dépens des autres, elles ont une saveur très désagréable.

Pour ma part, j'aurais été très mal à l'aise si j'avais su que je devais, comme d'autres, recevoir un chèque de cette personne, étant ainsi ciblée et obligée d'en payer le prix. De plus, j'ai eu bien du mal à comprendre le lien qu'on a établi entre la famille aujourd'hui et l'orientation sexuelle des gens, sans compter la moquerie qu'on a fait des différences qui existent.

Nous avons raté une belle occasion de vraiment vivre notre solidarité et de nous appuyer mutuellement au cours d'une soirée qui devait célébrer l'esprit de partage. Nous avons supporté plutôt que certains d'entre nous soient ridiculisés et blessés par des paroles mal choisies.

Michelle Freynet
Winnipeg
Le 8 décembre 1994

Où trouver le texte?

M. le rédacteur,

Je désire féliciter, par l'entremise de notre journal, la troupe des Intrépides pour cette si belle présentation du Mystère de Noël, à la salle Pauline-Boutal.

C'était trop court à notre goût, mais si bien réussi à bien des points de vue: décors simples et bien choisis, chants rendus par des voix harmonieuses et priantes.

Nous avons cependant regretté de ne pas avoir pu toujours suivre le dialogue des comédiens. Je serais curieuse de savoir où je pourrais me procurer le texte écrit dans ce vieux français du Moyen Âge.

Merci encore à la troupe!

Marie Gautron
Saint-Boniface
Le 12 décembre 1994

Notre façon unique de procéder

M. le rédacteur,

Je suis reconnu comme le fondateur du premier comité de parents légalement et dûment élu en présence de plus de 300 parents et les élus de la Commission scolaire de Saint-Boniface, présents au gymnase de l'école Louis-Riel, le 3 avril 1974.

Arrive 1994, vingt ans après. Dans la joie nous avons notre Division scolaire franco-manitobaine, gérée par les parents. On y découvre des capacités et des talents jusque là insoupçonnés et on a réussi à les faire fructifier pour l'avancement des parents eux-mêmes en plus de la promesse d'une vie meilleure pour notre précieuse jeunesse.

Pendant plus de cent longues années de tergiversations infructueuses, notre grand rêve s'est réalisé presque comme par enchantement. Déjà fiers de nos atouts, allons de l'avant sans entraves ni animosité, car il est prévisible que d'autres voudront - espérons-le - calquer notre façon unique de procéder.

Maurice R. Laberge
Saint-Boniface
Le 1er décembre 1994

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Un invité de l'Université Saint-Paul d'Ottawa

Un atelier sur le pardon

L'Office diocésain de la catéchèse organise un atelier sur le pardon qui aura lieu le 20 janvier, de 9 h à 12 h, au Centre de pastorale de la rue Taché, à Saint-Boniface.

La personne-ressource sera Jean Monbourquette OMI, professeur à l'Institut de pastorale de l'Université Saint-Paul d'Ottawa, où il est entraîneur dans la concentration «Travail de groupe pour la famille et la communauté.»

Jean Monbourquette est détenteur d'une licence en théologie, de maîtrises en philosophie,en éducation (Ottawa), et en psychologie clinique (San Francisco), ainsi que d'un doctorat en psychologie (Los Angeles).

L'auditoire visé: parents, professeurs, conseillers, prêtres, responsables de la catéchèse et de pastorale. Entrée: 10 $. Info: 237-9851.

Lettre

Ne ravivez pas la douleur de Riel chez ses proches d'esprit

Lettre ouverte au recteur du Collège universitaire de Saint-Boniface.

M. le recteur,

Nous vous savons gré d'avoir présenté publiquement les motivations qui vous inspirent à récupérer la statue Riel enlevée du terrain de la Législature provinciale. Vous faites appel d'abord à «notre mission d'université de langue française au Manitoba». Vous mentionnez aussi votre sympathie et votre intérêt envers la population métisse. Vous soulignez les liens d'appartenance culturelle entre le Collège et Louis Riel et les artistes. Vous insistez sur le cachet de «souffrance et dénuement absolu» que représente la statue comme portant «un puissant message».

Tout cela est bien édifiant et nous ne pouvons que concourir à ces inspirations élevées; elles sont cependant incomplètes.

Là où nous sommes cordialement en désaccord, c'est sur l'à-propos concret de cette statue sur le terrain du Collège, sur sa capacité de soutenir les motivations explicitées. Plusieurs écrits et gestes publics ont déjà décrit les aspects négatifs du geste envisagé. Le gouvernement et les Métis ne veulent plus cette statue pour illustrer le rôle de Riel comme fondateur du Manitoba. Il y a déjà deux monuments de Louis Riel dans le voisinage du Collège.

Quant à la «réflexion», il y a 25 ans que nous avons pu réfléchir, depuis que cette statue existe. Ce ne sont pas des «réactions premières». Et «nous», ce sont quelque 400 personnes de la communauté du Collège et de Louis Riel; 400 personnes, formées de professeurs actuels et anciens, d'étudiants actuels et anciens, de voisins du Collège comme d'intéressés plus éloignés, d'origine métisse et non métisse. À ces 400 personnes s'ajoute la Fédération des aînés (3 000 membres) qui nous appuie.

De ceux qui ont été contactés, bien peu (12) se sont désistés après avoir signé la pétition.

Ces 400 signataires n'ont pas besoin d'université pour apprendre «la tolérance» C'est plutôt vous, de l'administration du Collège, qui insistez à offenser votre entourage. Nous voyons une université dans notre milieu comme un lieu d'enseignement éclairé, de sagesse communautaire, voire d'insertion communautaire. Ceci vous interpelle à refléter cette communauté, à la nourrir et aussi à la respecter. Vous avez besoin d'elle comme elle a besoin de vous. Cette communauté n'aime pas être réduite à «l'oeil de chaque personne qui la voit» ou «tout le monde» à plaire.

Quant à votre avis «qu'en aucun temps devons-nous cacher ou détruire une oeuvre d'art», ça n'aide guère à la discussion concrète. Vous donnez une valeur sacrée à tout art. En retour, tout degré d'art peut avoir sa place: le Louvre ou son cabinet de travail.

Cher monsieur le recteur, nous pourrions discuter en longueur sur les motivations proposées. Nous vous demandons simplement de ne pas raviver la douleur d'un Riel souffrant et encerclé chez ceux qui lui sont proches d'esprit. Nous aimerions plutôt voir que ses souffrances ont mené à de bons résultats. Il y a des Vendredis Saints et des Pâques dans la vie, mais nous préférons retenir et célébrer Pâques.

C'est ce que votre communauté préfère voir dans un monument public.

Augustine Abraham
pour le Comité organisateur
de la pétition
Saint-Boniface

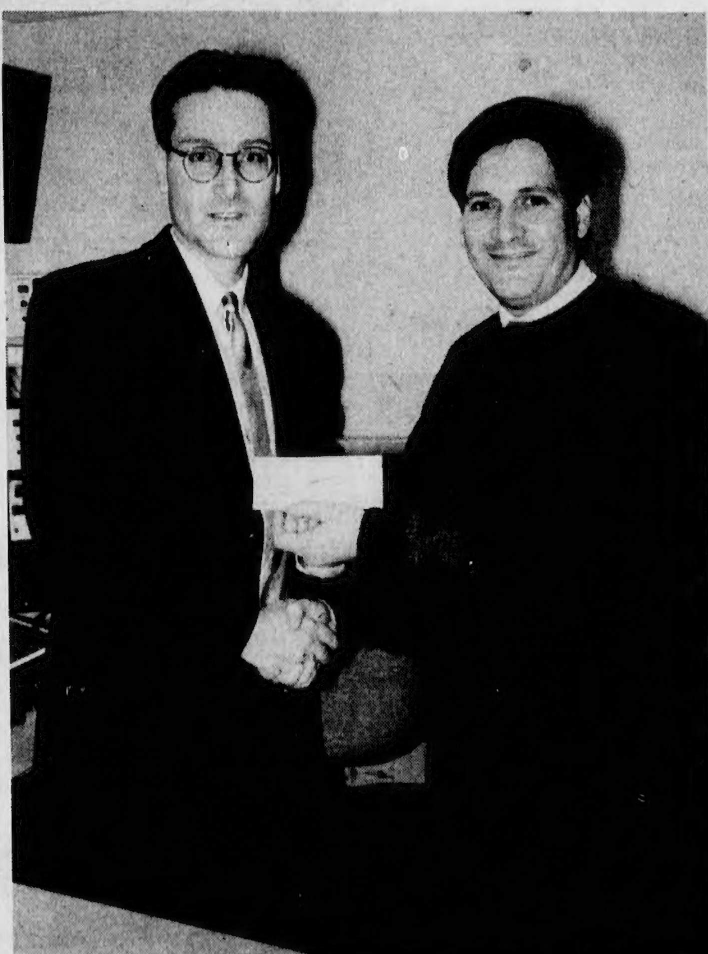


photo: Laurent Gimenez

Un cadeau de Noël

Guy Noël, président de l'ex-Association des cadres et professionnels francophones du Manitoba, a remis le 18 novembre dernier un chèque de 2 500 dollars à Rénald Rémillard, président de la Radio communautaire du Manitoba.

Cette somme provient du fonds de réserve de l'Association des cadres, qui vient de mettre fin à ses activités, faute de membres. «Après en avoir beaucoup discuté, on a décidé qu'il valait mieux remettre cet argent à CKXL, qui traverse une période de crise financière, plutôt que de donner 100 $ à plusieurs organismes», explique Guy Noël.

Tout en exprimant sa satisfaction, Rénald Rémillard s'est déclaré «agréablement surpris» du montant du chèque. «Bien sûr, ça nous aide financièrement, mais c'est aussi très encourageant pour le moral. On sait qu'on a beaucoup d'appui des organismes de la communauté.»

Le chèque de 2 500 $ arrive deux semaines exactement après le succès du radiothon qui a permis à CKXL de récolter environ 9 000 $. Précisons pour finir que l'Association des cadres remettra le solde restant (environ 300 $) à l'organisme Francofonds.

L.G.

Recyclez ce journal!

Une invention pour apprendre à compter

Vivent les multiplications!



Denis Deschênes explique son jeu à des élèves de l'école Lavallée. photo: Karine Beaudette

Vivent les multiplications! C'est rare qu'on entende ce genre de commentaire en classe. Par contre, avec le nouveau jeu Da-Di-Do, c'est très possible que les élèves réagissent ainsi quand vient le temps d'apprendre ces fameuses tables de multiplication.

Quelques élèves de 4e année de l'école Lavallée ont eu la chance d'être les premiers au Manitoba à jouer au Da-Di-Do, en compagnie de l'inventeur lui-même, le québécois Denis Deschênes. Ce professeur de métier avait eu l'idée en 1977, mais c'est seulement le 11 octobre 1994 que le jeu a été lancé sur le marché.

«À partir du moment où je me suis rendu compte qu'une paire de dés peut aller de 2 à 12, comme les tables de multiplication, j'ai passé des nuits avec des dés.» Le résultat est d'une simplicité étonnante: des tablettes avec des cases colorées et quatre dés.

«Da-Di-Do est un soulagement pour les parents et pour les professeurs. Habituellement, les élèves sont tannés après dix minutes de multiplication. Avec le jeu, ils peuvent facilement passer une heure et demie et oublient complètement qu'ils sont en train d'apprendre leurs tables, et aussi le principe de la probabilité, qui est une notion difficile à enseigner.»

L'ancien professeur de mathématiques a entrepris une tournée nationale pour faire connaître son jeu, qui est généralement bien reçu par les magasins de jouets et de jeux. «Au Québec, ça a décollé vite. J'ai vendu plus de 4 000 jeux en moins de deux mois. Et ça continue.»

K.B.



M. C.J. Page, directeur de Statistique Canada, région des Prairies et des T.-N.-O., est heureux d'annoncer la nomination de M. Robert Monet au poste de directeur régional adjoint pour le Manitoba.

Avant de se joindre à Statistique Canada, M. Monet a dirigé sa propre entreprise de vente directe et a travaillé pour Énergie Saskatchewan.

Diplômé en commerce de l'Université McGill, M. Monet a déjà travaillé pour Statistique Canada pendant deux ans à titre de gestionnaire de la diffusion de l'information à Régina.

M. Monet, qui travaille au 3e étage, 344, rue Edmonton à Winnipeg (983–3257), espère avoir bientôt la possibilité de fournir des analyses de marché, des services de consultation et des informations économiques aux gens d'affaires du Manitoba.

Les commissaires ont rejeté une première proposition

Comités scolaires: le consensus est proche

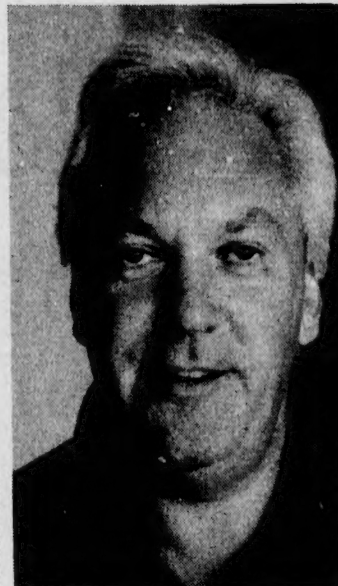
La formule définitive des futurs comités scolaires sera probablement adoptée lors de la prochaine réunion de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) le 4 janvier.

Depuis la création de la DSFM en septembre dernier, les comités scolaires ont fait l'objet de vifs débats entre parents et enseignants. Leur rôle et leur pouvoir seront en effet beaucoup plus importants que ceux des comités de parents actuels.

Lors de sa dernière réunion le 7 décembre, la DSFM a proposé une formule qui a recueilli l'adhésion des deux parties. Selon cette formule, le comité serait composé majoritairement de parents, mais il comprendrait aussi un ou deux représentants des enseignants et des élèves, ainsi que le directeur de l'école. Tous les membres auraient le droit de vote et les décisions seraient prises à la majorité.

«On tenait beaucoup à ce que les parents gardent la majorité, commente Hélène d'Auteuil, directrice de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). On est satisfait aussi du fait que chaque communauté décidera du nombre de représentants des professeurs et des élèves (un ou deux). Dans une petite école comme Saint-Léon, par exemple, deux représentants des profs, ça ne fait pas de sens.»


Hélène d'Auteuil.


Paul La Rivière.

Archives La Liberté

Hélène d'Auteuil ne conteste pas le droit de vote facultatif accordé au directeur d'école. «Ça ne fait pas tellement de différence, car le directeur aura de toute façon beaucoup d'influence au sein du comité scolaire.»

Du côté des enseignants, on se déclare également satisfait. «C'est beaucoup mieux que ce qui était proposé au début, même si on aurait préféré une participation égale (des parents et des enseignants)», déclare Paul Larivière, président de l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains (AEFM).

Malgré ce quasi-consensus, l'arrêté sur les comités scolaires n'a pu être adopté le 7 décembre parce qu'un ou deux commissaires ont exprimé des réserves sur un point précis: l'interdiction faite à tout employé de la DSFM de siéger à un comité scolaire, ceci afin d'éviter les conflits d'intérêt.

Le directeur général de la DSFM, Raymond Bisson, croit cependant que l'arrêté sera adopté à l'unanimité des commissaires, comme l'exige la loi, dès la prochaine réunion le 4 janvier. «Il se peut qu'il y ait quelques changements. On va vérifier la loi pour s'assurer que tout est conforme aux procédures.»

Laurent GIMENEZ

SAINT-BONIFACE

Une première compétition d'escalade

Le Club d'escalade de Saint-Boniface a réuni 36 amateurs pour sa première compétition amicale d'escalade, le 11 décembre à l'école Précieux-Sang.

Les équipes formées de trois personnes devaient escalader trois voies, dont une de vitesse et deux d'habileté, sur la structure artificielle construite dans le gymnase de l'école.

La première place (61 points) a été remportée par l'équipe de Christian Molgat, Christian Monin et Marc-Yvan Hébert. En deuxième (60 points): Martyne Laliberté, Georges Gélinas et Joe Savoie; et en troisième (59 points): Luc Baril, Robert Laurin et Alain Frenette.

Notons que cinq équipes ont participé à une ronde supplémentaire pour déterminer la 3e place.

Le Club en est à sa quatrième année et cherche toujours des nouveaux membres. Les rencontres ont lieu le mardi et le vendredi de 18 h 30 à 21 h 30. Info: André (253-2162).

Si vous possédez des renseignements au sujet du plus proche parent de Mme Lena Roy, décédée le 5 mai 1993, veuillez communiquer avec M. Luc L. Durand, administrateur successoral au bureau du curateur public, 405, avenue Broadway, bureau 13, Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6, téléphone: 945–2710.

SAINT-BONIFACE

Bientôt un ascenseur à la Cathédrale

Au 12 décembre, la paroisse Cathédrale de Saint-Boniface avait réussi à collecter 255 158 $ pour son projet d'ascenseur.

La campagne de fin d'année se poursuit et la paroisse espère atteindre son objectif de 265 000 $ au début de 1995. Entre autres, on souligne un don spécial de 5 500 $ du Salon mortuaire Desjardins.

La construction de l'ascenseur pourrait débuter avant la fin de l'hiver.

Ici et ailleurs

Les profits des banques

Montréal - La Banque Royale du Canada a réalisé des bénéfices nets de 1,17 milliard $ pour l'exercice financier se terminant le 31 octobre 1994, comparativement à 300 millions $ en 1993.

La hausse est attribuée à une réduction de 930 millions $ de la provision pour pertes sur créances douteuses. Les bénéfices combinées des six banques à charte pour l'année se situe à 4,28 milliards $!

Une amende pour Safeway

Winnipeg - La société Canada Safeway a été condamnée le 9 décembre en Cour provinciale à payer une amende de 11 200 $ après s'être avoir été reconnue coupable de sept chefs d'accusation.

Le 16 mai dernier, des inspecteurs ont acheté des paquets de viande étiquetés «boeuf haché ordinaire» dans sept supermarchés Safeway à Winnipeg. Les analyses de laboratoire ont permis de déceler la présence de viande de porc dans les sept paquets, la proportion étant supérieure à 10 % dans cinq cas.

Où trouver l'argent?

Ottawa - Le fédéral doit trouver 9,9 milliards $ de nouveaux revenus d'ici deux ans, pour atteindre sont objectif de réduction du déficit. Pour ce faire, Ottawa devra réduire encore plus ses dépenses et peut-être aussi imposer une surtaxe temporaire de 1 % à tous les Canadiens.

Le Comité permanent des Finances, qui a consulté la population en vue du prochain budget fédéral, tire des conclusions aussi dramatiques sur le problème du déficit que le ministre Paul Martin.

Et depuis l'annonce du ministre en octobre, les taux d'intérêt n'ont cessé d'augmenter, alourdissant davantage le fardeau de la dette. On parle maintenant de réductions de l'ordre de 36 % des subventions aux entreprises, de 12 % des dépenses pour les opérations du gouvernement et des sociétés de la Couronne. (APF)

Baisse sur les chantiers

Winnipeg - La construction résidentielle a continué à ralentir en novembre au Manitoba, selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Le mois dernier, 96 logements ont été mis en chantier, comparativement à 127 en novembre 1993.

Toutefois, pendant les 11 premiers mois de l'année, 1 625 mises en chantier ont été enregistrées dans les centres urbains du Manitoba, ce qui représente une hausse de 6 % sur 1993.

ÉCONOMIE

La Caisse populaire de Sainte-Anne-des-Chênes

100 000 $ en ristournes!

«L'année 1994 a été beaucoup meilleure que 1993», signale François Tétrault, le directeur de la Caisse populaire de Sainte-Anne-des-Chênes, en constatant le profit net de près de 200 000 $. «Mais il faut comparer les pommes avec les pommes», ajoute-t-il.

«L'année dernière, on a eu beaucoup de dépenses additionnelles à cause du feu(1); on ne les a plus cette année. Nos dépenses d'intérêt ont été moins élevées à cause de la réduction des taux et parce que nos revenus se sont maintenus. On avait une meilleure marge financière brute.»

La Caisse est aussi fière du fait que sa réserve a atteint 6,7 % de l'actif, ce qui permettrade remettre 100 000 $ à ses membres en parts de surplus. François Tétrault attribue cette réussite à la réduction des prêts en retard.


Archives La Liberté

François Tétrault dans la nouvelle Caisse.

La caisse en chiffres

Actif au 30 septembre:
1994: 19 858 551 $ (- 5%)
1993: 20 816 974 $

Bénéfices nets:
1994: 199 245 $ (+ 43 %)
1993: 113 278 $ (si on enlève l'élément extraordinaire dû au feu)

Montant de la réserve:
1 330 063 $, soit 6,7 % de l'actif (5,4 % en 1993)

Dépôts:
1994: 17 353 260 $ (- 7 %)
1993: 18 538 486 $

Prêts:
1994: 16 379 471 $ (-0,3 %)
1993: 16 429 613 $

Nombre de membres:
1994: 3 370
1993: 3 340

«La norme provinciale, je crois, est de 5 % sur le nombre total des prêts. Nous, on est rendu à 1,63 % pour le nombre prêts en retard de plus de 30 jours, qui représente 1,31 % du montant total des prêts.

«Avec moins de prêts en retard, on fait rouler plus de notre argent et on a moins de risques dans notre portefeuille de crédit. Un des facteurs, c'est certainement la reprise économique, mais aussi, notre département de crédit a travaillé très fort.»

La Caisse populaire de Sainte-Anne-des-Chênes et ses deux succursales (South Junction et Richer) comptent 15 employés, dont trois à temps partiel. Après l'année mouvementée de 1993 (incendie, déménagement), tout rentre dans l'ordre pour les employés de Sainte-Anne qui travaillent depuis la mi-février dans un nouvel édifice plus grand et plus fonctionnel.

«On a un nouveau système informatique sur réseau. Les gens sont épatés par le nouvel édifice; ils en sont très fiers.» Autre avantage pour les membres: la Caisse compte offrir un service de vente de fonds mutuels à partir de 1995.

«Ça a été une bonne année en 1994 à plusieurs niveaux, surtout financier. Je m'attends à ce que ça reprenne de plus belle dans l'année qui vient!», conclut François Tétrault.

Les 71 personnes présentes à la réunion annuelle ont pu réélire Florence Chaput au conseil d'administration et élire Louis Bernardin pour remplacer Ronald Freynet qui a terminé son mandat. Le bureau de direction est toujours composé de Guy Lévesque (président), Annette Charrière (vice-présidente) et François Tétrault (secrétaire).

Karine BEAUDETTE

(1) La Caisse a été rasée par les flammes en janvier 1993.

Caisse populaire d'Élie

Une année record pour les bénéfices

La Caisse populaire d'Elie a réalisé plus de 230 000 $ de bénéfices nets l'année dernière. C'est ce qu'ont appris les quelque 80 membres présents à l'assemblée annuelle du 28 novembre.

«La raison principale est l'augmentation des taux d'intérêt, explique le directeur de la Caisse, Aurèle Rémillard. On est très liquide, on a un surplus de fonds investis. On a également réussi à maintenir les coûts dans les quatre succursales (Élie, Saint-François-Xavier, Marquette et Saint-Laurent).»

Le directeur croit que la nouvelle année pourrait être «aussi bonne» que la précédente, si l'économie continue à montrer des signes de reprise. «On devrait atteindre le 5 % de réserve générale d'ici deux ans.»

Par ailleurs, un projet d'agrandissement de la succursale d'Élie a été approuvé à l'assemblée annuelle. L'édifice sera agrandi d'environ 1 300 pieds carrés, l'intérieur sera rénové et un guichet automatique sera installé. Les travaux, évalué à environ 370 000 $, seront effectués au cours de l'année 1995.


Aurèle Rémillard, directeur de la Caisse populaire d'Élie.

A plus long terme, la Caisse envisage également de construire un édifice pour abriter la succursale de Saint-François-Xavier, dans laquelle travaillent deux personnes (les locaux actuels sont loués). Les travaux n'auront pas lieu avant 1996.

Signalons enfin qu'un nouveau membre a été élu au conseil d'administration: Aimé Gauthier remplace Henri Alarie, qui a siégé au conseil pendant 35 ans sans interruption (un cadeau de remerciement lui a été remis). Les autres membres du CA sont Richard Arnal (réélu), Florent Beaudin, Léona Houston et Claude DeGagné.

Laurent GIMENEZ

La caisse en chiffres

Actif au 30 septembre:
1994: 28 136 000 $ (+10 %)
1993: 25 500 000 $

Bénéfices nets:
1994: 232 000 $ (répartis en parts d'équité: 130 000 $; placés dans la réserve générale: 102 000 $)
1993: 64 000 $

Montant de la réserve:
1 300 000 $, soit 4,5 % de l'actif (4 % en 1993)

Dépôts:
1994: 26 800 000 $ (+9,4 %)
1993: 24 500 000 $

Prêts:
1994: 21 600 000 $ (+6 %)
1993: 20 400 000 $

Nombre de membres:
1994: 2 422 (+ 77)
1993: 2 345

Centre hospitalier Taché

Ergothérapeute
Physiothérapeute

poste permanent, à temps partiel

Le Centre hospitalier Taché est un centre progressif de 314 lits pour les soins à long terme des personnes âgées ou des jeunes adultes.

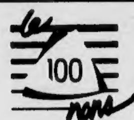
On recherche un ou une ergothérapeute (31 heures par semaine) et un ou une physiothérapeute (20 heures par semaine) pour travailler au sein d'une équipe interdisciplinaire. Cette équipe voit à la planification et à l'implantation de programmes individuels et d'autres en groupes pour les résidentes et résidents, qu'ils soient jeunes adultes et personnes âgées.

Les candidats et les candidates doivent pouvoir devenir membre de leur association professionnelle.

On accordera une préférence aux personnes bilingues (français/anglais).

Prière de nous faire parvenir votre demande par écrit au:

Centre hospitalier Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3



est à la recherche d'un.e

COORDONNATEUR.TRICE À CONTRAT POUR LE GALA INTERPROVINCIAL

Responsabilités:
- coordonner le Gala interprovincial ainsi que les événements qui l'entourent;
- préparer, avec les partenaires du Gala, le plan publicitaire et l'exécuter;
- retenir les ressources nécessaires à la production du spectacle et en assurer la coordination;
- faire la promotion du Gala;
- coordonner le déplacement, l'hébergement et les indemnités quotidiennes des participant.e.s;
- assurer la communication entre tous les partenaires concernés.

Qualités requises:
- bonne connaissance du français parlé et écrit;
- expérience dans la réalisation de spectacles;
- personne bien organisée capable de respecter des échéanciers fixes.

Rémunération: cachet à négocier.
Entrée en fonction: aussitôt que possible.

Toute personne intéressée peut poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae **avant le 23 décembre 1994** à:

Le 100 Nons
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Télécopieur: (204) 237-5076

Programme de contestation judiciaire du Canada
Court Challenges Program of Canada

C.P. 1088, Succ. B., Ottawa (Ont.), K1P 5R1, Boîte vocale: (613) 786-3235

Le Programme de contestation judiciaire du Canada est une société à but non-lucratif qui a pour but de financer des causes-types en matière de droits linguistiques et de droits à l'égalité garantis par la Constitution canadienne. En tant que nouvelle organisation, nous cherchons une personne dynamique, engagée quant au développement des droits constitutionnels, qui a de l'envergure et des qualités de leadership.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTRICE GÉNÉRALE

Responsabilités:
- assurer l'établissement, la coordination et l'administration du Programme, sous l'autorité du Conseil d'administration et conformément à son mandat de faire avancer les droits linguistiques et le droit à l'égalité;
- surveiller la qualité et la quantité de services offerts par le Programme;
- administrer le budget, embaucher et diriger le personnel, faire rapport aux bailleurs de fonds, assurer une bonne tenue de livres et les rapports nécessaires au fonctionnement d'un organisme à but non-lucratif;
- coordonner le travail des groupes d'experts qui décident de l'attribution du financement;
- voir à établir des liens entre le Programme et les diverses communautés, particulièrement les organismes communautaires s'intéressant aux droits linguistiques et aux droits à l'égalité et les divers barreaux et les milieux académiques;
- établir et maintenir la liaison avec les personnes faisant les demandes d'aide financière ainsi qu'avec les représentants et représentantes des médias, du gouvernement, et avec tout autre groupe intéressé.

La personne choisie devra:
- avoir une très bonne connaissance et expérience en matière de litige quant aux droits à l'égalité et aux droits linguistiques, surtout dans le contexte de la Charte canadienne des droits et des libertés;
- avoir une perspective de participation communautaire aux litiges en matière des droits à l'égalité et des droits linguistiques à tous les niveaux, particulièrement au niveau des communautés affectées;
- faire preuve d'expérience en administration, surtout en gestion des ressources humaines et des finances, et en planification stratégique;
- avoir une excellente maîtrise des relations interpersonnelles;
- avoir une excellente connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites, ainsi qu'une connaissance des médias substituts pour personnes handicapées;
- faire preuve de sensibilité et d'aisance à travailler dans un milieu interculturel et interracial ainsi que dans un milieu de droit à l'égalité;
- pouvoir faciliter l'émergence de consensus parmi les divers groupes et communautés.

Le Programme de contestation judiciaire du Canada applique le principe d'équité en matière d'emploi. Nous encourageons les candidatures provenant des peuples autochtones, des groupes linguistiques minoritaires, de personnes handicapées, des minorités visibles, des femmes et de tout autre groupe historiquement défavorisé.

LIEU DE TRAVAIL: Winnipeg
ENTRÉE EN FONCTION: Vers la fin janvier 1995
SALAIRE: 55 000 $ plus avantages sociaux
DATE LIMITE: Le mercredi 4 janvier 1995

Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae, ainsi que les noms, adresses et numéros de téléphone de trois personnes pour référence, à l'adresse susmentionnée. Les entrevues auront lieu le 21 ou 22 janvier 1995.



COLLÈGE LOUIS-RIEL

La Division scolaire franco-manitobaine, en collaboration avec le Collège Louis-Riel, offre des cours d'éducation permanente aux membres de la communauté francophone.

Ces cours débutent le mercredi 4 janvier 1995 à 19 heures. Tous les cours sont offerts au local 216 du Collège Louis-Riel et il n'y a aucun préalable pour s'inscrire à ces cours.

Un cours comprend 12 heures d'enseignement, soit 4 sessions de 3 heures par semaine. Les frais d'inscription se chiffrent à 60 $ par cours.

S'inscrire par télécopie, en signalant le 235-0139 ou par la poste à l'adresse suivant:

À L'ATTENTION DE: Gérard Massé
Collège Louis-Riel
585, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2Y2

CALENDRIERS DES COURS OFFERTS

Les lundis 9, 16, 23 et 30 janvier – Internet

Les mardis 10, 17, 24 et 31 janvier – Windows

Les mercredis 4, 11, 18 et 25 janvier – Internet

Les jeudis 5, 12, 19 et 26 janvier – Excel 4.0

N.B. Minimum de participants – 10.



La Commission canadienne du blé

Le service du contentieux de la Commission candienne du blé cherche à combler le poste suivant:

AVOCAT
CONSEIL ADJOINT

POSTE DE DURÉE DÉTERMINÉE (1 AN)

Le titulaire, qui relèvera de l'avocat-conseil, au sein du service du contentieux, introduira des instances sur des dossiers particuliers et participera à des recherches juridiques concernant toutes sortes de questions reliées aux activités de la Commission canadienne du blé.

Cette offre d'emploi s'adresse aux personnes récemment entrées dans la profession juridique. La connaissance des règles et des pratiques de la Cour fédérale et du droit concernant les débiteurs et les créanciers ainsi que de l'expérience en matière de contentieux constitueront des atouts. La langue de travail est l'anglais.

Nous offrons des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae et d'indiquer leurs attentes salariales ainsi que leurs références, **au plus tard le 23 décembre 1994, au service des ressources humaines, Commission canadienne du blé, C.P. 816, Winnipeg (Manitoba) R3B 1B3.**

DIRECTEUR OU DIRECTRICE ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE, EDMONTON (ALBERTA)

Le **Conseil scolaire régional du Centre-Nord,** l'un des trois conseils scolaires francophones récemment créés en Alberta, sollicite des candidatures pour le poste de directeur ou directrice d'école. La personne choisie sera initialement affectée à l'**École Maurice-Lavallée** d'Edmonton. Cette école dispense un enseignement français de la 4e à la 12e année à 440 élèves en majorité de foi catholique.

EXIGENCES:

En plus de posséder les qualités de gestionnaire nécessaires pour l'administration d'une école francophone à niveaux multiples en milieu minoritaire, les personnes désireuses de poser leur candidature doivent démontrer qu'elles peuvent remplir les rôles de **leader pédagogique** ainsi que de **leader culturel et linguistique** de cette école. Elles doivent aussi posséder le **leadership moral et spirituel** requis aussi bien par les élèves que par le corps enseignant, le personnel de soutien, les parents et la communauté.

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES ET AUTRES:
- Baccalauréat en éducation.
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone minoritaire.
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais.
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe.
- Expérience pertinente dans l'enseignement et en administration scolaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir une demande incluant un curriculum vitae et les noms et adresses d'au moins deux répondants avant **MIDI le 9 janvier 1995** à:

M. Gérard Bissonnette, directeur général
Conseil scolaire régional du Centre-Nord
8815 D, 92e Rue
Edmonton (Alberta)
T6C 3P9

Téléphone: (403) 468-6440. Télécopieur: (403) 440-1631

LES CHOUETTES DE LORETTE

sont à la recherche d'un.e
éducateur.trice
à temps partiel pour la classe de francisation qui débutera le 3 janvier 1995.

Prière de communiquer avec Hélène au 878-9097.

RECHERCHONS PRÉPOSÉS AUX SOINS À DOMICILES

Le Bureau des soins continus de Santé Manitoba (région de Winnipeg) est à la recherche de préposés aux soins à domicile, pouvant s'exprimer dans les deux langues officielles, pour procurer des soins aux bénéficiaires de la communauté.

Qualités requises:

Les candidats doivent avoir une formation et de l'expérience dans l'art de prodiguer des soins de la peau, donner le bain aux bénéficiaires, les transporter, les nourrir, les installer dans une position comfortable. On peut également demander aux titulaires d'effectuer de légers travaux domestiques comme le ménage, la cuisine et la lessive. Ils devront déjà avoir travaillé auprès de personnes âgées ou handicapées.

Horaire de travail:

On accordera la préférence aux candidats disponibles en tout temps.

Salaire initial:

8,87 $ l'heure.

S'adresser en personne au:

189, rue Evenson, Foyer
Du lundi au jeudi
entre 8 h 30 et 16 h 30.



La Caisse populaire de Lorette Ltée

COMMIS AU CRÉDIT

Fonctions
Sous l'autorité du directeur de crédit de la caisse populaire, le commis au crédit sera responsable:
- de maintenir les dossiers du secteur crédit;
- de maintenir un système de suivis de prêts;
- de transmettre aux membres des renseignements d'ordre général.

Exigences
- Personne avenante, organisée et capable de travailler avec un minimum de surveillance;
- Fait preuve d'initiative et bon sens de travail d'équipe;
- Bonne connaissance du traitement de texte;
- Rapidité de frappe requise: 40 mots à la minute;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Faites parvenir votre curriculum avant **le mercredi 21 décembre 1994** avec la mention "Personnel et confidentiel" à:

M. Maurice Gobeil, directeur
La Caisse populaire de Lorette Ltée
Case postale 89
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

PRÉPOSÉ(E) AUX TRAVAUX

Le Centre médico-social De Salaberry invite les personnes intéressées à soumettre leur candidature au poste de préposé(e) aux travaux dans le cadre des projets de construction, de rénovation et d'agrandissement du Centre. Il s'agit d'un contrat à temps partiel, d'une durée de 18 mois à deux ans, qui débutera en janvier 1995.

Le (la) préposé(e) aux travaux joue le rôle d'agent(e) de liaison entre les propriétaires du Centre médio-social De Salaberry, les architectes, les ingénieurs et les entrepreneurs.

La personne choisie doit détenir un diplôme d'études secondaires (12e année), un diplôme en technologie du bâtiment ou un certificat de compétence d'ouvrier de métier, avoir acquis un minimum de cinq années d'expérience dans tous les aspects des projets de construction importants, ainsi qu'une expérience étendue de la supervision des projets de construction. Elle possède, de préférence, de l'expérience dans l'élaboration des devis ainsi qu'une très bonne connaissance de la construction, des codes d'incendie et du bâtiment ainsi que des règlements connexes qui s'appliquent aux établissements de santé au Manitoba. On peut obtenir, sur demande, une description de poste détaillée en se présentant au bureau d'administration du Centre médico-social De Salaberry.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur demande et le nom de trois personnes, pour référence, au plus tard le **lundi 19 décembre 1994 à midi**, à l'adresse suivante :

Monsieur A. L. (Tony) Fraser
Administrateur
Centre médico-social De Salaberry
C.P. 320
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Le Centre médico-social De Salaberry à Saint-Pierre-Jolys

La construction de l'hôpital a commencé

Un déjeuner aux crêpes a permis de lancer, le 10 décembre, une collecte de fonds de 396 000 $ pour le nouveau Centre médico-social De Salaberry.

Le ministre Clayton Manness a profité de l'événement organisé par la Guilde du Centre et les Chevaliers de Colomb pour annoncer les détails de la construction, qui a commencé le 12 décembre.

Le contrat de 6,89 millions $ a été accordé au constructeur Bockstael de Saint-Boniface. Le nouveau Centre doit ouvrir les portes à la fin de l'été 1996, a précisé l'administrateur Tony Fraser.



La première pelletée de terre a eu lieu en 1991, rappelle Tony Fraser: «Il y en a qui ont perdu patience, mais j'ai toujours cru qu'on allait avoir un nouveau Centre.»

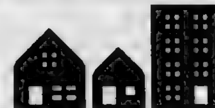
«On va passer de 20 000 à 45 000 pieds carrés; il y aura 22 lits pour patients à long terme et 14 pour des soins plus ponctuels, des bureaux, et toutes sortes de services à la communauté.»

L'édifice actuel a été construit en 1949, tandis que le Repos Jolys a été ajouté en 1979. Cette rallonge sera convertie en bureaux.

La campagne de fonds, sous le thème «Brique par brique», vise l'ajout de services qui ne sont pas couverts par le financement provincial: «2 400 pieds carrés pour un solarium, une chapelle, une salle de réunion, etc. La Guilde a déjà ramassé plus de 100 000 $», souligne Tony Fraser.

Le Centre est présentement à la recherche de médecins. «On aimerait que ce soit des francophones, avance l'administrateur. Deux du coup, ça serait fameux!»

Jean-Pierre DUBÉ



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

16 décembre 1994

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Les services en français auprès de votre paroisse

La lettre suivante faisait partie du cahier de travail présenté aux participant(e)s de l'assemblée générale annuelle de la SFM le 5 novembre dernier. Cette lettre signée par Son Excellence Antoine Hacault, archevêque de Saint-Boniface et madame Pat Courcelles, présidente de la Société franco-manitobaine, annonçait la mise en oeuvre d'une POLITIQUE LINGUISTIQUE ET ORIENTATIONS PASTORALES à l'intention de toutes les paroisses de l'Archidiocèse de Saint-Boniface. En guise d'information pour notre communauté, nous reproduisons cette lettre dans le SFM-info de cette semaine.

Lors de la dernière assemblée annuelle, l'assemblée générale de la Société franco-manitobaine a adopté une proposition de politique linguistique pour soutenir les requêtes de francophones de l'Archidiocèse de Saint-Boniface. À la suite de l'adoption en principe de cette politique par la SFM, le Conseil presbytéral du diocèse a reconnu la valeur d'une telle politique et l'a accueillie pour formuler des ***ORIENTATIONS PASTORALES*** *à l'intention des paroisses. Ce qui est présenté aujourd'hui est le résultat d'une consultation entre l'Archidiocèse et la SFM dans le but d'établir un processus qui pourrait répondre aux attentes des paroissiens et des paroissiennes francophones dans l'Archidiocèse.*

L'Archidiocèse de Saint-Boniface et la SFM soumettent aujourd'hui ce document de travail afin d'explorer comment nous pouvons avancer constructivement avec la mise en oeuvre de cette POLITIQUE LINGUISTIQUE ET ORIENTATIONS PASTORALES.

Le premier but de ce document de travail est de responsabiliser la communauté en ce qui concerne cette politique afin de la développer en ORIENTATIONS PASTORALES dans chaque paroisse. Les paroissiens et les paroissiennes francophones désirant faire fructifier cette politique pourront approcher le conseil paroissial et le curé et soutenir leurs efforts en ce domaine. Avec l'aide des fidèles, chaque paroisse est appelée à établir par écrit des lignes directrices par rapport aux services en français qui sont ou seront disponibles. Ainsi, nous souhaitons que ce document de travail serve de guide à la paroisse pour stabiliser ses services actuels ou présenter de nouveaux services en français qui répondront à ses besoins particuliers.

Les prêtres du diocèse reçoivent ces jours-ci ce document de travail. C'est de concert avec leurs paroissiennes et paroissiens et en union avec le diocèse que les prêtres sont invités à élaborer une direction pour leurs paroisses relativement aux services disponibles en français. Entre-temps, il revient aux paroissiens et paroissiennes d'offrir leur collaboration et de se prévaloir des services en français que leur offre leur paroisse.

La présidente de la
Société franco-manitobaine,
Patricia Courcelles

L'Archevêque de Saint-Boniface,
Monseigneur Antoine Hacault

Vous pouvez obtenir une copie de cette politique auprès de votre paroisse ou auprès de la Société franco-manitobaine.

Le Réseau d'agents et d'agentes de la Société franco-manitobaine est à la recherche d'un contractuel ou d'une contractuelle

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE pour la région de Saint-Georges (Manitoba)

Somaire de l'emploi:

Sous la direction de l'agente de liaison, la personne titulaire sera responsable de développer les projets suivants:

- établir une prématernelle francophone pour la région;
- mettre sur pied des cours en français;
- organiser un camp d'été francophone dans la région; et
- faire les démarches pour obtenir des structures de jeu pour la cour d'école de Saint-Georges.

Compétences:

- bonne connaissance de la communauté;
- bon sens de l'organisation et de la planification;
- bonne connaissance du français écrit et parlé.

Durée de l'emploi:

- 8 heures par semaine;
- début janvier au 31 mars 1995 avec possibilité de renouvellement.

Rémunération: à déterminer.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec la mention *«Personnel»* avant le 21 décembre 1994 à:



Madame Lyse Hébert
Agente de liaison
Case postale 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: 1–800–665–4443
Télécopieur: (204) 233–1017



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 décembre 1994

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h00 T-M Salut, bonjour!
- T-M Batman (vendredi)
- 5h30 T-M La forêt magique
- 6h00 T-M Ciné-matin: Des filles et le show business (vendredi)
- 6h30 CBWFT Bon matin
- 7h30 TV-5 Télématin
- 8h00 T-M Vision mondiale
- 9h00 CBWFT Les chatouilles du matin
- T-M Top modèles
- TV-5 Panorama (lundi)
- TV-5 Découverte (mardi)
- TV-5 Sous la couverture (mercredi)
- TV-5 Tête à tête (jeudi)
- TV-5 Nord sud (vendredi)
- 9h01 CBWFT Pacha et les chats
- 9h15 CBWFT Iris le gentil professeur
- 9h30 CBWFT Les Moomins
- T-M Aimer
- TV-5 Rédacteurs en chef (lundi)
- TV-5 Vins et fromages (mardi)
- 10h00 CBWFT Les 7 jours de soeur Angèle
- T-M Bon appétit
- TV-5 La méthode Victor
- 10h15 TV-5 Gourmandises (lundi)
- TV-5 La cuisine des mousquetaires (mardi au vendredi)
- 10h30 CBWFT Les Christine
- CBWFT Cinéma d'après-midi: Strauss (vendredi)
- T-M La vie à Montréal
- TV-5 La chance aux chansons
- TV-5 Alice (vendredi)
- 10h45 T-M Première ligne
- 11h30 TV-5 Journal télévisé suisse
- 11h50 TV-5 Revue de presse canadienne (lundi)
- TV-5 Revue de presse arabe (mardi)
- TV-5 Revue de presse africaine (jeudi)
- TV-5 Revue de presse française (vendredi)
- 12h00 CBWFT Le midi
- TV-5 7 sur 7 (lundi)
- TV-5 Strip-tease (mardi)
- TV-5 Temps présent (mercredi)
- TV-5 Noël à Saint-Pacôme (jeudi)
- TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
- 12h30 CBWFT Louvain à la carte
- T-M Au nom de la beauté
- 12h55 TV-5 Taratata (mercredi)
- 13h00 T-M Les feux de l'amour
- TV-5 Vins et fromages (lundi)
- TV-5 Bas les masques (mardi)
- TV-5 Au bon beurre (jeudi)
- 13h30 CBWFT Entrez la visite! (lundi à jeudi)
- CBWFT Dallas (vendredi)
- TV-5 L'heure de vérité (lundi)
- TV-5 En toute liberté (vendredi)
- 14h00 T-M Santa Barbara
- TV-5 Plaisir de lire (vendredi)
- 14h05 TV-5 Tell quel
- 14h30 CBWFT Les temps modernes (lundi à jeudi)
- CBWFT Le forum des temps modernes (vendredi)
- TV-5 La chance aux chansons (lundi au jeudi)
- TV-5 Le jardin des bêtes (vendredi)
- 15h00 T-M Claire Lamarche
- 15h30 CBWFT Tic et Tac les rangers du risque
- TV-5 Pyramide

Lundi 19 décembre

- 15h58 CBWFT 0340
- 16h00 CBWFT Babar
- T-M Le meilleur de Mongrain
- TV-5 Découverte
- 16h24 CBWFT 0340
- 16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
- TV-5 Journal télévisé belge
- 16h55 TV-5 Revue de presse arabe
- 16h56 CBWFT 0340
- 17h00 CBWFT Watatatow
- T-M Le TVA, édition 18 heures
- TV-5 C'est tout Coffe
- 17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
- T-M Secrets de famille
- TV-5 La cuisine des mousquetaires
- 17h45 TV-5 Visions d'Amérique
- 18h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M Que reste-t-il de nos amours?
- TV-5 Journal télévisé de FR2
- 18h30 CBWFT 4 et demi...
- TV-5 Noël à Saint-Pacôme
- 19h00 CBWFT À nous deux
- T-M Les héritiers du rêve
- 19h30 TV-5 Paris lumières
- 20h00 CBWFT Le vent des années 60
- T-M La trentaine
- TV-5 Bas les masques
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Ad lib
- 21h25 CBWFT Le point
- 21h30 TV-5 Le soir 3
- 21h55 TV-5 Visions d'Amérique
- 22h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M Le TVA, édition réseau et TVA sports
- 22h15 TV-5 Le cercle de minuit
- 22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
- 22h55 CBWFT La météo
- 23h00 CBWFT La Course destination monde
- 23h02 T-M Fermeture
- 23h30 TV-5 Bas les masques
- 0h00 CBWFT Politique fédérale
- 0h05 CBWFT Fin des émissions
- 1h00 TV-5 Autant savoir
- 1h20 TV-5 RFI

Mardi 20 décembre

- 15h58 CBWFT 0340
- 16h00 CBWFT Babar
- T-M Le meilleur de Mongrain
- TV-5 Les carnets du bourlingueur
- 16h24 CBWFT 0340
- 16h30 CBWFT L'odyssée fantastique
- TV-5 Journal télévisé de FR3
- 16h56 CBWFT 0340
- 17h00 CBWFT Watatatow
- T-M Le TVA, édition 18 heures
- TV-5 Des chiffres et des lettres
- 17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
- T-M Secrets de famille
- TV-5 La cuisine des mousquetaires
- 17h45 TV-5 Visions d'Amérique
- 18h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M Cinéma des fêtes: Drôle d'amour
- TV-5 Journal télévisé de FR2
- 18h30 CBWFT La petite vie
- TV-5 Temps présent
- 19h00 CBWFT Variations sur un thème familier
- 19h30 TV-5 Paris lumières
- 20h00 CBWFT Montréal P.Q.
- T-M Mini-série: Money
- TV-5 Taratata
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Ad lib
- 21h10 TV-5 Tell quel
- 21h25 CBWFT Le point
- 21h30 TV-5 Le soir 3
- 21h55 TV-5 Visions d'Amérique
- 22h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h15 TV-5 Alice
- 22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
- 22h50 CBWFT La météo
- 22h55 CBWFT À tout prix
- 23h02 T-M Fermeture
- 23h15 TV-5 Taratata
- 23h25 CBWFT Découverte
- 0h15 CBWFT En toute libert
- 0h25 TV-5 Les carnets du bourlingeur
- 0h45 CBWFT Fin des émissions
- 0h55 TV-5 RFI

FILMS

18h00 T-M Drôle d'amour
Am. 1990. Comédie sentimentale. Les hauts et les bas d'un jeune couple qui tente sans succès d'avoir un enfant.

Mercredi 21 décembre

- 15h58 CBWFT 0340
- 16h00 CBWFT Babar
- T-M Le meilleur de Mongrain
- TV-5 Évasion
- 16h24 CBWFT 0340
- 16h30 CBWFT L'infernale machine du Dr V
- TV-5 Journal télévisé de FR3
- 16h55 TV-5 Revue de presse africaine
- 16h56 CBWFT 0340
- 17h00 CBWFT Watatatow
- T-M Le TVA, édition 18 heures
- TV-5 Des chiffres et des lettres
- 17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
- T-M Secrets de famille
- TV-5 La cuisine des mousquetaires
- 17h45 TV-5 Visions d'Amérique
- 18h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M La poule aux oeufs d'or
- TV-5 Journal télévisé de FR2
- 18h30 CBWFT Santa Maria
- T-M Cinéma des fêtes: Deux fils de...
- TV-5 Envoyé spécial
- 19h00 CBWFT Country centre-ville
- 20h00 CBWFT Enjeux
- TV-5 Au bon beurre
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Ad lib
- 21h25 CBWFT Le point
- 21h30 TV-5 Le soir 3
- 21h55 TV-5 Visions d'Amérique
- 22h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h15 TV-5 Contact
- 22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
- 22h50 CBWFT La météo
- 22h55 CBWFT Histoires fantastiques
- 23h06 T-M Vision mondiale
- 23h15 TV-5 Au bon beurre
- 23h25 CBWFT Cinéma: Les trois grâces et moi
- 0h06 T-M Fermeture
- 0h45 TV-5 Tell-quel
- 1h10 TV-5 RFI
- 1h20 CBWFT Fin des émissions

FILMS

18h30 T-M Deux fils de...
Am. 1988. Comédie. Deux escrocs exerçant leurs talents sur un même territoire font un pari afin de départager lequel des deux en restera le seul maître.

23h25 CBWFT Les trois grâces et moi
É.-U. 1988. Comédie. Un jeune Américain arrive à Québec pour passer Noël chez son amie. Harcelé de toutes parts, il croit perdre la raison.

Jeudi 22 décembre

- 15h58 CBWFT 0340
- 16h00 CBWFT Babar
- T-M Le meilleur de Mongrain
- TV-5 Espace francophone
- 16h24 CBWFT 0340
- 16h30 CBWFT Les nouvelles aventures des intrépides
- TV-5 Journal télévisé de FR3
- 16h55 TV-5 Revue de presse française
- 16h56 CBWFT 0340
- 17h00 CBWFT Watatatow
- T-M Le TVA, édition 18 heures
- TV-5 Des chiffres et des lettres
- 17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
- T-M Secrets de famille
- TV-5 La cuisine des mousquetaires
- 17h45 TV-5 Visions d'Amérique
- 18h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M Cinéma des fêtes: Rover Dangerfield
- TV-5 Journal télévisé de FR2
- 18h30 CBWFT L'Arche de Zoé
- TV-5 Dominique Rolin, l'infini chez soi
- 19h00 CBWFT Les filles de Caleb
- 19h30 T-M Qui vive!
- TV-5 Paris lumières
- 20h00 CBWFT Tous pour un
- T-M Le joyeux Noël des Pierrafeu
- TV-5 L'homme de Suez
- 20h30 CBWFT Mr. Bean
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Ad lib
- TV-5 En toute liberté
- 21h25 CBWFT Le point
- 21h30 TV-5 Le soir 3
- 21h55 TV-5 Visions d'Amérique
- 22h00 CBWFT Manitoba ce soir
- T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h15 TV-5 Le cercle de minuit
- 22h30 CBWFT Les nouvelles du sport
- 22h50 CBWFT La météo
- 22h55 CBWFT M'aimes-tu?
- 23h02 T-M Ciné-lune: Deux nigauds démobilisés
- 23h25 CBWFT Cinéma: La contesse de Hong-Kong
- 23h30 TV-5 Sortie libre
- 0h30 TV-5 L'homme de Suez
- 0h32 T-M Fermeture
- 1h25 TV-5 RFI
- 1h40 CBWFT Fin des émissions

FILMS

18h00 T-M Rover Dangerfield
Am. 1991. Dessins animés. Les mésaventures d'un chien citadin qui aboutit dans une ferme où il doit s'adapter à la vie campagnarde.

23h02 T-M Deux nigauds démobilisés
Am. 1946. Comédie. Nouvellement démobilisés, deux vendeurs à la sauvette ont maille à partir avec leur ancien sergent devenu agent de police.

23h25 CBWFT La contesse de Hong-Kong
G.-B. 1966. Comédie. La séduisante Natasha vit misérablement à Hong-Kong. Invitée pour une soirée à bord d'un navire en partance pour les États-Unis, elle se cache dans la cabine d'un riche diplomate américain.

Vendredi 23 décembre

- 15h58 CBWFT 0340
- 16h00 CBWFT Babar
- T-M Féérie sur glace
- TV-5 Panorama
- 16h24 CBWFT 0340
- 16h30 CBWFT Les débrouillards
- TV-5 Journal télévisé de FR3
- 16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
- 16h56 CBWFT 0340
- 17h00 CBWFT Fais-moi peur!
- T-M Le TVA, édition 18 heures
- TV-5 Des chiffres et des lettres
- 17h30 CBWFT Que le meilleur gagne
- T-M Secrets de famille
- TV-5 Gourmandises
- 17h45 TV-5 Visions d'Amérique
- 18h00 CBWFT Les dix ans des contes pour tous
- T-M Cinéma des fêtes: Miracle de la 34e rue
- TV-5 Journal télévisé de FR2
- 18h30 CBWFT Ciné-fête: La guerre des tuques
- TV-5 Thalassa
- 19h30 TV-5 Paris lumières
- 20h00 T-M Star plus spécial
- TV-5 Bouillon de culture
- 20h30 CBWFT Fais de beaux rêves
- T-M La vie des ens riches et célèbres
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Ad lib
- 21h25 CBWFT Le point médias
- 21h30 TV-5 Le soir 3
- 21h55 TV-5 Visions d'Amérique
- 22h00 CBWFT Les nouvelles du sport
- T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h15 TV-5 Le cercle de minuit
- 22h20 CBWFT La météo
- 22h25 CBWFT Cinéma: Miracle en Alabama
- 22h45 T-M Ciné-lune: Strauss
- 23h30 TV-5 Thalassa
- 0h30 TV-5 Alice
- 1h15 T-M Fermeture
- 1h30 CBWFT Fin des émissions
- TV-5 RFI

FILMS

18h00 T-M Miracle de la 34e rue
Am. 1973. Comédie fantaisiste. Engagé comme Père Noël dans un magasin, un vieux monsieur prétend être le véritable Santa Claus.

18h30 CBWFT La guerre des tuques
Can. 1984. Conte pour tous. Pendant les vacances de Noël, un groupe d'enfants décide de construire un fort de neige et de jouer à la guerre. À la suite d'une dispute, le groupe se divise en deux bandes ennemies qui s'affrontent pour occuper le fort.

22h25 CBWFT Miracle en Alabama
É.-U. 1979. Drame. Helen Keller, une jeune fille de 15 ans, muette et aveugle, est prise en main par Annie Sullivan, qui réussit, à force de patience et de ténacité, à sortir la jeune fille des ténèbres.

22h45 T-M Strauss
Autr. 1986. Drame biographique. Évocation de la vie tumultueuse de Johann Strauss fils, célèbre compositeur autrichien de la fin du XIXe siècle.

Samedi 24 décembre

- 7h30 CBWFT Les oursons volants
- T-M Vision mondiale
- 8h00 CBWFT Le monde irrésistible de Richard Scarry
- 8h20 CBWFT Looping
- 8h30 T-M La forêt magique
- 8h40 CBWFT Les contes de Pierre lapin et ses amis
- 9h00 CBWFT La petite sirène
- T-M Batman
- 9h25 CBWFT La bande à Dingo
- 9h30 T-M Bon appétit
- 9h45 CBWFT Tiny toons
- 10h00 T-M C'est un abat!
- TV-5 Tant qu'il y aura Noël
- 10h05 CBWFT Bravo la famille
- 10h30 CBWFT Shakespeare m'était conté
- 11h00 CBWFT Génies en herbe
- T-M Star plus spécial
- TV-5 Luna park
- 11h30 CBWFT Ici la côte du Pacifique
- TV-5 Journal télévisé suisse
- 11h55 T-M Football NFL 1994-95
- 12h00 CBWFT Provence
- TV-5 Bouillon de culture
- 12h30 CBWFT Vidéoclips
- 13h00 CBWFT L'univers des sports
- 13h30 TV-5 Décryptages
- 14h00 TV-5 Magazine olympique
- 14h30 TV-5 Autovision
- 14h45 TV-5 À bon entendeur
- 15h00 TV-5 Reflets
- 15h30 CBWFT Regards sur la nature
- T-M Betty Boop mène l'enquête
- 16h00 CBWFT La ruée vers l'art
- T-M Vidéo rock détente
- TV-5 Génies en herbe
- 16h30 T-M Perfecto
- TV-5 Journal télévisé suisse
- 17h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Le TVA, édition 18 heures
- TV-5 Rédacteur en chef
- 17h20 CBWFT Raison passion
- 17h30 T-M Docteur Doogie
- TV-5 Magellan
- 17h45 TV-5 Visions d'Amérique
- 18h00 CBWFT RBO Hebdo
- T-M Championnat mondial professionnel
- TV-5 Journal télévisé de FR2
- 18h30 CBWFT Un joyeux, joyeux Noël de Walt Disney
- TV-5 Faut par rêver
- 19h00 T-M Cinéma des fêtes: Annie
- 19h30 TV-5 Clip postal
- 20h00 CBWFT Songe d'une nuit d'été sur glace
- TV-5 Le chat botté
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
- 21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
- 21h30 CBWFT Comment ça va?
- T-M Entretien avec le premier ministre du Canada
- TV-5 Le soir 3
- 21h55 TV-5 Visions d'Amérique
- 22h00 CBWFT Montagne
- T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h15 TV-5 Bon week-end
- 22h30 CBWFT Chantons Noël
- 22h45 TV-5 Faut pas rêver
- 22h47 T-M Ciné-lune: L'arbre de Noël
- 23h00 CBWFT Noël à Saint-Pacôme
- 23h45 TV-5 Le chat botté
- 23h50 CBWFT L'avant-minuit
- 0h00 CBWFT Messe de minuit
- 0h47 T-M Fermeture
- 1h10 CBWFT Télé-sélection: Millie
- 1h15 TV-5 Décryptages
- 1h45 TV-5 RFI
- 3h30 CBWFT Fin des émissions

FILMS

19h00 T-M Annie
Am. 1982. Comédie musicale. Les mésaventures d'une orpheline choisie pour vivre une semaine chez un milliardaire.

22h47 T-M L'arbre de noël
Fr. 1969. Drame. Un veuf s'efforce d'adoucir les derniers jours de son jeune fils atteint d'une maladie mortelle.

1h10 CBWFT Millie
É.-U. 1967. Comédie musicale. Les aventures sentimentales de Millie, jeune femme naïve et espiègle venue vivre à New York.

Dimanche 25 décembre

- 7h30 CBWFT Vazimolo
- 7h31 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
- 7h50 CBWFT Elmer
- 8h00 CBWFT Les mystérieuses cités d'or
- T-M Vision mondiale
- 8h30 CBWFT Jean Noël le p'tit sapin
- 8h50 CBWFT Doug
- 9h00 T-M La forêt magique
- 9h05 CBWFT La triste histoire de Marguerite
- 9h15 CBWFT Manigances
- 9h30 T-M Bon appétit
- 9h45 CBWFT Parcelles de soleil
- 10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur Messe célébrée à l'église Notre-Dame-de-la-Prévôté de Moutier, en Suisse, par Jean-Jacques Theurillat, prêtre.
- T-M Complètement marteau
- TV-5 Planète musique
- 10h30 T-M Finances
- 11h00 CBWFT Dossier
- T-M Ciné-maximum: Le grand frisson
- 11h30 TV-5 Journal télévisé de FR3
- 12h00 CBWFT Voeux
- TV-5 Tant qu'il y aura Noël
- 12h05 CBWFT La semaine verte
- 13h00 CBWFT Horizons
- T-M Le défilé des champions skate Canada Sun Life
- TV-5 Faut pas rêver
- 14h00 CBWFT Faites vos gammes
- TV-5 On aura tout vu!
- 14h30 TV-5 Le monde est à vous
- 15h00 CBWFT Sous la couverture
- T-M Bugs Bunny
- 15h30 T-M Sport magazine
- 16h00 CBWFT La course destination monde
- T-M Automag plus
- TV-5 30 millions d'amis
- 16h30 T-M Vins et fromages
- TV-5 Journal télévisé suisse
- 17h00 CBWFT Second regard
- T-M Le TVA, édition 18 heures
- TV-5 Fais de beaux rêves
- 17h30 CBWFT En toute liberté
- T-M Le Noël de M. Willy
- 17h45 TV-5 Visions d'Amérique
- 18h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Cinéma néon: Tootsie
- TV-5 Journal télévisé de FR2
- 18h10 CBWFT Découverte
- 18h30 TV-5 Musiques au coeur
- 19h00 CBWFT Les beaux dimanches: La mélodie du bonheur
- 20h00 TV-5 Ah! quels titres
- 20h30 T-M Cinéma des fêtes: Le dindon de la farce
- 21h00 TV-5 On aura tout vu!
- 21h30 TV-5 Le soir 3
- 21h55 TV-5 Visions d'Amérique
- 22h00 CBWFT Le téléjournal
- T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h15 TV-5 Paris lumières
- 22h20 CBWFT Scully rencontre
- 22h36 T-M Complètement marteau
- 22h45 TV-5 Musiques au coeur
- 22h50 CBWFT Les nouvelles du sport
- 23h06 T-M Finances
- 23h25 CBWFT Cinéma: Edward aux mains d'argent
- 23h36 T-M Fermeture
- 0h15 TV-5 Ah! quels titres
- 1h15 CBWFT Cinéma: Un Noël magique
- TV-5 RFI
- 2h45 CBWFT Fin des émissions

FILMS

11h00 T-M Le grand frisson
Am. 1968. Comédie musicale. Un photographe fait la connaissance d'une jeune fille fantasque qui lui cause des ennuis.

18h00 T-M Tootsie
Am. 1982. Comédie de moeurs. Un acteur au chômage décide de se déguiser en femme pour solliciter un rôle dans un feuilleton télévisé.

20h30 T-M Le dindon de la farce
Am. 1989. Comédie satirique. Un célibataire particulièrement obèse se laisse séduire par une jolie inconnue qui veut le servir en repas de Noël à sa famille cannibale.

23h25 CBWFT Edward aux mains d'argent
É.-U. 1990. Comédie dramatique. Dans une tranquille banlieue américaine, une femme découvre, dans un château près de chez elle, un étrange garçon muni de plusieurs paires de ciseaux à la place des mains.

1h15 CBWFT Un Noël magique
Can.-É.-U. 1985. Conte. Une petite fille, dont la famille est frappée d'un malheur à l'approche de Noël, fait la connaissance d'un ange dissimulé sous les traits d'un vagabond qui lui fait rencontrer le père Noël.



Vive les familles!



L'abbé Gérard Dionne a «adopté» Bokhara Bun. Page 19.



Marcelle Lemaire et Miquette. Page 29.



Les descendants de Wilfrid et Mary Carrière se rencontrent au Centre Saint-Louis le 25 décembre. Page 17.

Joyeux Noël
à toutes les familles!

Qu'est-ce qu'une famille? Il suffit de mettre en présence un adulte et un dépendant, attachés par la nature ou le droit, et surtout par amour, pour reconnaître le noyau d'une famille.

Après, toutes les combinaisons sont possibles, dans le nombre d'enfants, de parents, en passant par la famille éclatée et celle qui est reconstituée. De nos jours, on peut même faire partie de plusieurs familles!

C'est pour rendre un hommage à toutes les formes de familles de 1994 que La Liberté a préparé ce cahier spécial de Noël. Et en particulier pour reconnaître les familles qui ont peut-être été négligées durant l'année internationale.

On sait que le temps des fêtes est aussi difficile pour les personnes seules, isolées par le travail, l'espace, les générations, ou se sentant seules à l'intérieur de leur famille.

On peut aussi fêter ces personnes, en leur faisant une place. Vive la famille! Vive les familles!


BONNE ANNÉE! ET QUE LE BONHEUR VOUS ACCOMPAGNE
PEINTURE TON CUTTER VA FERRER TA JUMENT, ON IRA VOUÈRE TA SOEUR DANS L'FOND DU CINQUIÈMERANG
C'EST DANS L'TEMPS OU JOUR DE L'AN ON S'DONNE LA MAIN, ON S'EMBRASSE, C'EST L'BON TEMPS D'EN PROFITER C'ARRIVE RIEN QU'UNE FOIS PAR ANNÉE
Cayouche La Liberté

Marcelle Champagne n'est jamais sûre de passer Noël avec ses enfants

La famille n'est plus ce qu'elle était!

Marcelle Champagne a eu la chance d'être élevée par une mère canadienne-française comme on n'en fait plus. De celles qui disparaissent dans la cuisine plusieurs jours avant Noël pour mitonner des dizaines de tourtières et de tartes.

«Ma mère, Marie Meyer, a fait ça jusqu'à 85 ans!, explique la résidente de Saint-Boniface. Elle préparait deux grandes tables: une pour les adultes et une pour les petits-enfants, dans la cuisine.» C'était à Notre-Dame-de-Lourdes, où les parents de Marcelle Champagne tenaient autrefois commerce de boulangerie.

«Les fêtes à Lourdes, à cette époque, étaient extraordinaires! Le 8 décembre, pour la fête de l'Immaculée-Conception, tout le monde mettait des bougies à la fenêtre, en forme d'Ave Maria. L'esprit religieux était intense.»

«J'aimerais que les Fêtes passent sans que je m'en aperçoive.»

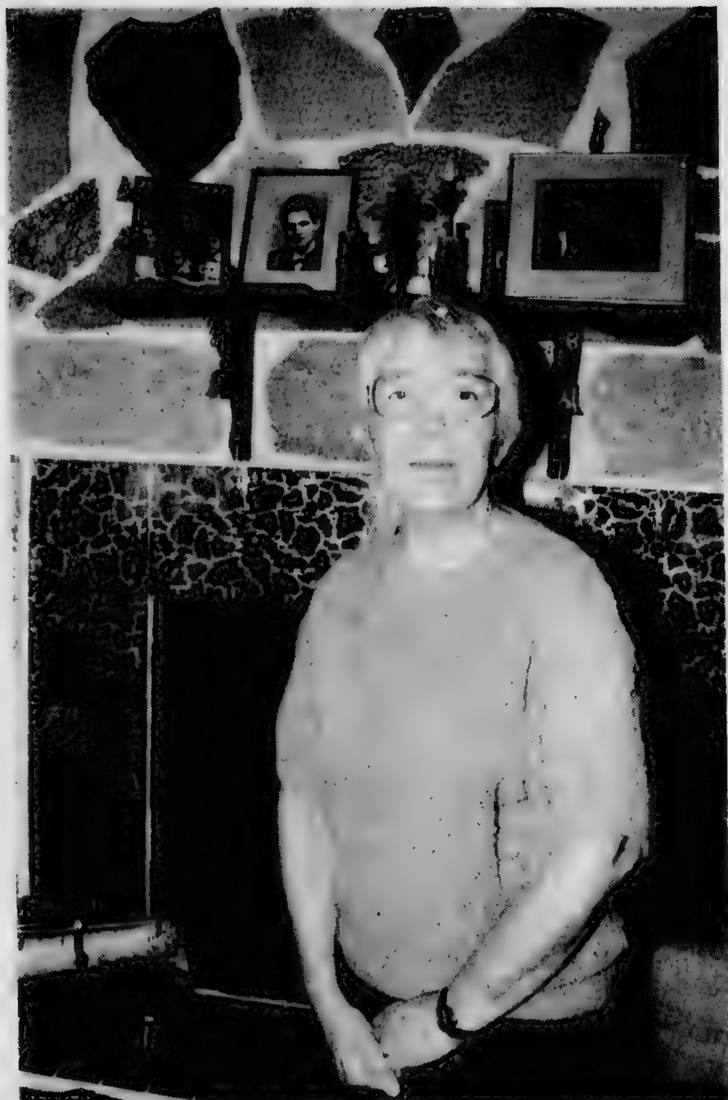
Mais le temps a passé. En 1974, Marcelle a perdu son mari, le docteur Réginald Champagne. Ses trois enfants ont quitté la maison: Agnès vit toujours à Winnipeg, mais les deux autres, Édith et Bruno, sont aujourd'hui à Toronto. Finalement, il a fallu vendre la maison d'Élie pour une demeure plus modeste à Saint-Boniface.

Pour Marcelle Champagne, qui vit à présent seule, la fête de Noël n'a plus le charme d'antan. «Mes enfants ne respectent pas les traditions, même s'ils ont le coeur sur la main. À Noël, il y a toujours quelques larmes. Depuis que mon mari est mort, j'aimerais que les Fêtes passent sans que je m'en aperçoive.»

La native de Notre-Dame-de-Lourdes n'est pas la seule à regretter les Noëls d'autrefois. «Il y a quelques jours, ma fille Édith m'a appelée de Toronto pour me demander: «Pourquoi tu ne fais pas de repas de famille comme Grand-Maman?» Mais je n'ai pas une grande maison pour faire ça, et probablement pas non plus la force que ma mère avait.»

Avec ou sans ses enfants, Marcelle Champagne est bien décidée à ne pas passer Noël toute seule. «Je suis une personne qui voit toujours en avant. Même si je ne peux pas passer Noël avec tous les membres de ma famille, j'ai d'autres plans. Il faut savoir prévenir les coups.»

Laurent GIMENEZ


photo: Laurent Gimenez

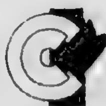
Cette année, Marcelle Champagne passera Noël avec ses trois enfants: Agnès, Bruno et Édith.

De:

À:

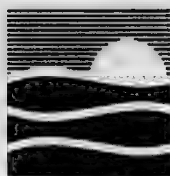


Meilleurs voeux
de joie, de bonheur et de coopération
en cette saison de célébrations et de paix!


Conseil
de la coopération
du Manitoba



Les Éditions des Plaines
souhaitent aux lecteurs et lectrices
un accroissement de joie
et de bonheur
à l'occasion de Noël
et du Nouvel An.


ÉDITIONS des PLAINES
C.P. 123
SAINT-BONIFACE
MANITOBA R2H 3B4



Joyeux Noël
et Bonne Année!

Maurice E.
Sabourin Ltée
Établi en 1911
Tél.: 233-7351
233-7760

ASSURANCES DE
TOUS GENRES
ASSURANCES CROIX BLEUE
ET NOMAD

195, boulevard
Provencher
Saint-Boniface
(Manitoba)

Tous mes meilleurs voeux
pour un joyeux Noël
et une année 1995
remplie de paix et de bonheur!


Gildas L. Molgat
Président du Sénat

L'OFFICE NATIONAL
DU FILM DU CANADA



offre aux Franco-Manitobains et aux Franco-Manitobaines ses meillleurs voeux pour une saison des fêtes des plus heureuses.

Joyeux Noël
Bonne et heureuse année!

Profitez du temps des fêtes pour visionner les nouveaux titres de l'ONF. Pour location et achat, composez le 983-4131. Les vidéocassettes de l'ONF sont également disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface.

1-800-267-7710 (sans frais)

(Fermeture du bureau de l'ONF:
du 23 décembre au 2 janvier inclusivement)



Joyeux
Noël et
meilleurs
voeux pour
la nouvelle
année!

Dr Denis Champagne
optométriste
212, av. Regent ouest

«Permettez-moi de prendre
cette occasion unique pour souhaiter
à toute la communauté franco-manitobaine
joyeux Noël et une bonne
et heureuse année 1995.»


Renel Berard
Tél.: 489-1012



Assurance vie
Régimes d'épargne
et de placement
Assurance invalidité
Avantages sociaux
Hypothèques
REÉR

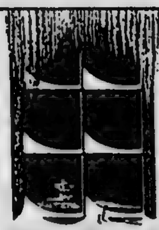


Que Noël et la nouvelle année
vous apportent joie, santé,
prospérité et bonheur!

Marinus, Léona, Monique, Derek et Marcel
vous portent leurs meilleurs voeux.


Marinus Van Osch
candidat Libéral
circonscription de
La Vérendrye

Meilleurs
voeux de



COUTURE
TOYOTA LTD.

Angle des rues
Provencher et
Saint-Joseph,
Saint-Boniface

Tél.: 237-3955
237-3767

À SAINT-BONIFACE
depuis 1918

TOYOTA

Plus d'une centaine de Carrière regroupés

«Les maisons étaient trop petites»

Dans certaines familles, le party de Noël chez grand-mère peut devenir une corvée plus qu'un plaisir. Ce n'est pas le cas chez les Carrière. La soirée de Noël est un moment attendu!

«Les petits-enfants veulent être là, ils ont hâte, remarque Claudette Normandeau. Ceux qui manquent la soirée disent que Noël n'était pas complet.»

C'est que Noël chez les Carrière, ce n'est pas une petite affaire. Depuis 1971, la famille loue le Centre Saint-Louis pour la soirée du 25 décembre et rassemble environ la moitié des 250 descendants de Wilfrid et Mary Carrière.

«Avant, on faisait des partys dans la maison de l'un ou de l'autre. Mais on commençait à être trop de monde; les maisons étaient trop petites», rappelle Claudette Normandeau, petite-fille de Wilfrid et Mary.


photo: Karine Beaudette

Le total des descendants de Wilfrid et Mary Carrière est d'environ 250 en quatre générations. 1e rangée (de g. à d.): Pierrette Normandeau, Pauline Leclerc, Cécile Vandal, Alice Courcelles et Rita Nault; 2e rangée: Claudette Normandeau, Lucien Leclerc, Marcien Leclerc, Léo Vandal, Isidore Courcelles et Éric Nault.

Chaque famille prend, à tour de rôle, la responsabilité d'organiser la fête. Elle choisit un thème, coordonne le souper "potluck" (il y a toujours de la soupe au pois, de la soupe au riz et un grand gâteau de Noël), organise les activités pour la soirée et s'occupe de collecter un peu d'argent de tous pour fournir le bar, acheter des prix pour les compétitions (amicales, bien sûr!), etc.

«On a toujours une partie de cartes, remarque Pierrette Normandeau. Il y a aussi des jeux et activités pour les enfants. Le père Noël est toujours là pour l'échange des cadeaux. De temps en temps, on a des pièces au sujet de toutes sortes d'affaires. Souvent, on a de musique "live"; il y a assez de musiciens dans la famille!»

La salle du Centre Saint-Louis est divisée en deux pour la veillée Carrière, un côté pour les adultes et l'autre, pour laisser courir les enfants. «Il y a toujours des "play-pens" et des bébés qui dorment partout», note Pierrette Normandeau.

«Y'a des années, on a cinq bébés!, ajoute Claudette Normandeau. Là, ça modère, mais avec la prochaine génération, ça va recommencer. On va peut-être construire une salle insonorisée cette fois!»

Wilfrid Carrière, décédé en 1966, n'a jamais connu ces soirées en famille mais Mary, elle, y était: «Il n'y a pas grand tempête qui l'aurait empêchée d'être là!, lance Alice Courcelles (née Carrière). Elle était en pleine santé; elle était toujours une des dernières à veiller!»

Un silence respectueux et mélancolique s'impose quand on parle du Noël de 1979, le premier après le décès soudain de Mary. On s'attend à des sentiments semblables cette année, puisque qu'une des filles, Noëlla Leclerc, est décédée il y a quelques mois.

«On est une de ces familles qui sont encore vraiment proches.»

La grande famille Carrière est encore très unie: «On est une de ces familles qui sont encore vraiment proches, remarque Claudette Normandeau. On a été élevés comme ça, sans chicanes. On a toujours connu tous nos cousins.»

Des 12 enfants de Wilfrid et Mary Carrière (8 filles et 4 garçons), presque tous restent au Manitoba, dont deux frères sur la ferme familiale à La Broquerie. Les autres sont à Île-des-Chênes, Sainte-Agathe, Saint-Boniface et il y a deux soeurs en Colombie-Britannique. Avec les autres générations, les descendants Carrière se trouvent partout au Canada.

La plus jeune participante à la veillée Carrière sera Nadia Mercier (11 mois) dont la grand-mère était une Carrière, et la plus âgée, Sr Léonne Carrière (77 ans), fille de Wilfrid et Mary. La famille Carrière compte quatre générations vivantes.

Karine BEAUDETTE



Comment l'abbé Gérard Dionne a «adopté» un jeune Cambodgien

«J'ai été pour lui tout ce qu'un père peut être»

Quand Gérard Dionne s'est engagé dans l'accueil de réfugiés loatiens à Saint-Boniface au début des années 80, il ne se doutait pas qu'il allait en recevoir un sous son toit et l'élever comme s'il était son propre fils. Une telle chose n'était pas prévisible.

Un jour, il a osé dire à l'archevêque Antoine Hacault: «Les Vietnamiens ont leurs prêtres, et les Laotiens n'ont personne. J'aimerais aller dans leur pays apprendre leur langue et leurs traditions.»

En 1983, il se retrouve donc à Bangkok (Thaïlande). Pendant près d'un an, le vicaire de la Cathédrale a travaillé dans des camps de réfugiés du Viet-Nam, du Laos et du Cambodge. C'est là qu'il a rencontré pour la première fois Bokhara Bun, un jeune Cambodgien de 14 ans, qui ne parlait ni le français ni l'anglais.

«Il avait pris mon adresse et m'avait dit qu'il allait bientôt se retrouver seul au Canada. À mon retour, j'ai reçu une lettre de lui (qu'il a fallu faire traduire), me demandant si ma famille pouvait l'adopter.»

Puis une deuxième lettre est arrivée, l'invitant à lui rendre visite chez son oncle à Windsor (Ontario). Ce que l'abbé Dionne a accepté de faire. Arrivé sur les lieux, la demande d'adoption s'est répétée.

«Et l'oncle était d'accord: ça ferait mon affaire à moi aussi, parce que ma fiancée m'attend aux États-Unis et ça fait 15 ans qu'elle m'attend!



L'abbé Gérard Dionne et Bokhara, lors de la remise des diplômes au Collège Louis-Riel en 1989. À droite, un copain de classe de Bokhara, Christian Matteau.

«J'avais juste quelques heures pour décider, se rappelle Gérard Dionne. Finalement, j'ai dit: Viens-t'en. On a mis dans mon auto le peu qu'il avait, et la bicyclette que je lui avais achetée.

«Moi, je suis un prêtre, réfléchissait-il, et c'est assez rare qu'un prêtre adopte un enfant. J'ai installé Bokhara au presbytère. Puis j'ai appris que l'évêque d'Ottawa venait d'adopter un Cambodgien! Je me suis dit: tiens, ça pourrait marcher!

«Un soir qu'on lisait le bréviaire en groupe, il était question d'accueillir les pauvres, les démunis, les gens seuls. Je me suis dit que ça serait peut-être le temps, et j'ai dit aux autres: Bokhara qui est ici, j'ai décidé de l'adopter.

«J'ai pris tous les moyens possibles pour l'adopter légalement, et ce n'était pas possible. Mais j'ai été pour lui tout ce qu'un père peut être.»

Au départ, il fallait penser aux besoins physiques et financiers, ce qui était en grande partie nouveau pour le chef spirituel. «J'ai donné la vie à beaucoup de personnes, je m'occupais de leur bien-être spirituel, quand j'étais au (Petit) Séminaire ou dans les paroisses.

«Mais c'était plus que donner la vie: Bokhara était dépendant de moi. Ça a été toute une expérience, la relation père-fils, avec l'adolescence et le reste. On a beau être prêtre, le sens paternel est là. J'ai essayé de lui donner tout ce que j'avais.»

En commençant par une éducation. On a reconnu à Bokhara l'équivalent d'une 4e année et à l'école Taché et, on était prêt à l'accueillir en 8e année, si le prof était d'accord. Et le prof a fixé la même condition: si les élèves sont d'accord.

«Le prof, c'était Michel Gagné, qui avait connu une situation semblable quand sa famille avait vécu en Afrique, explique Gérard Dionne. Pour les élèves, ça a été tout un défi, qu'ils ont relevé merveilleusement bien. Ils l'ont vraiment adopté.»

Le jeune cambodgien a terminé son année avec succès et, en 1989, il recevait son diplôme du Collège Louis-Riel. Il a ensuite étudié à Ottawa, où il travaille présentement comme chimiste.

«Il fait partie de la famille chez nous, avec mes frères et soeurs (au Québec). Ils le considèrent comme un neveu, et on se parle au téléphone, on se visite. Il est allé passer Noël chez une des mes soeurs et le Jour de l'an chez une autre.

«Une fois, je l'ai amené en France, parce qu'il a un frère en banlieue de Paris, et des oncles à Lyon. J'ai été accueilli comme si je faisais partie de la famille.

«J'aimerais l'aider à aller voir sa mère (au Cambodge). Je lui dis tout le temps: n'oublie pas d'écrire à ta mère, dis à tes soeurs qu'elles m'écrivent!

«Son père s'est fait tuer par les kmers rouges; on dit qu'il est mort de faim. Bokhara a raconté très peu sur sa propre fuite du Cambodge, il dit qu'on ne le croirait pas. Il a fini par raconter un peu ici et là.

«Encore ce matin, je lui ai parlé au téléphone. Je m'inquiète de lui parce qu'il est malade.» À Noël, le fils recevra un cadeau comme d'habitude: cette fois, une contribution en argent pour un éventuel voyage au Cambodge, pour rendre visite à sa famille.

Jean-Pierre DUBÉ



Joss Blanchette est militaire en Bosnie

Un deuxième Noël sans Papa

Comme pour la plupart des gens, le Noël de la famille Blanchette, sur la rue Kenaston à Winnipeg, se passera en famille. La mère, Lina, sera entourée de ses trois enfants: Marc (10 ans) et les jumeaux Aimée et Christopher (7 ans). Ses parents seront également là. Mais il y aura un grand absent: Joss, le père, qui passera Noël en Bosnie.

«C'est la troisième année que nous sommes séparés à Noël, explique Lina. Les deux premières fois, c'était moins difficile, parce que nous n'avions pas encore d'enfants, ou ils étaient tout petits. Mais maintenant, ils savent ce que représente Noël et ils ressentent l'absence de leur père. Surtout que nous sommes très attachés aux traditions familiales.»

Marc, qui étudie dans une école d'immersion, confirme: «Je me sens triste parce que j'aime beaucoup mon papa. J'espère que je pourrai lui parler à Noël.»

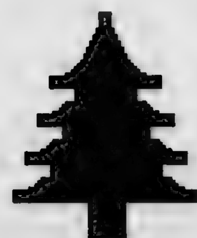
La famille Blanchette vient de passer quelques semaines angoissantes puisque Joss est basé à Visoko, c'est-à-dire dans la région où plusieurs Casques bleus de l'ONU, y compris 55 Canadiens, ont été retenus en otages par les Serbes.

Le natif de Trois-Rivières, au Québec, est en poste depuis le 6 novembre et jusqu'en juin prochain. D'ici là, il obtiendra peut-être une permission de deux semaines en mars.

«J'ai toujours su que ça faisait partie de son travail, mais je ne me suis jamais habituée, reconnaît Lina. Je sais aussi que ça ne servirait à rien de pleurer et de se désespérer.

«Mon mari est mon meilleur ami, on se connaît depuis très longemps. Notre amour est si fort qu'on se sent toujours ensemble. Ça aide à tenir.»

Laurent GIMENEZ



Noël dans deux familles monoparentales

Des activités simples et joyeuses

Un modèle familial assez commun de nos jours, c'est la famille monoparentale qui, pour toutes sortes de raisons, semble faire un certain retour aux sources.

«Les Noëls d'autrefois étaient très différents de ceux de la société de consommation d'aujourd'hui: des chants, des activités en famille, un cadeau peut-être», remarque Danielle Zabala-Dumont, mère d'Anissa, 6 ans.

«Quand on se retrouve mère seule, on travaille avec un budget limité. On cherche des activités simples et joyeuses: des jeux, le partage, ouvrir sa maison aux autres.

Sa voisine, Suzanne Guigné-Blais, dont quatre de ses cinq enfants sont à sa charge, est entièrement d'accord. «Après le départ de mon mari, c'est la veille de Noël qui a été le plus grand choc pour moi, quand je me suis retrouvée seule avec mes enfants. Alors j'ai élargi ma famille, j'ai inclus des amis. On fait un souper de partage, style "potluck". C'est devenu mon Noël!»

Suzanne Guigné-Blais, mère d'Alain (14 ans), Janique (7 ans), André (6 ans) et Rosanne (4 ans), a la chance d'avoir encore ses parents ainsi qu'une soeur à Winnipeg. «Je me sens chanceuse de les avoir; j'ai quand même un appui familial. Mais une des choses que j'ai apprises comme mère seule, c'est qu'il faut se construire un cercle de support.»

C'est peut-être encore plus vrai pour la famille de Danielle Zabala-Dumont, qui est elle-même orpheline depuis 25 ans. «Anissa n'a pas de grands-parents; je n'ai pas de frères ou de soeurs ici au Manitoba. Le père ne sera pas ici, alors mon Noël, je le passerai seule avec Anissa.

«On a monté notre arbre de Noël, grâce à des dons de très bons amis. Anissa a fait des bricolages. On va faire le ménage dans ses jouets pour en donner à d'autres enfants. Je trouve important de lui apprendre que Noël est une fête pour donner et recevoir.

«La semaine prochaine, on va faire des biscuits, et c'est ce qu'on va offrir en cadeau à nos amis. On va avoir des fêtes entre amis, on va aller patiner, etc.

«Oui, je trouve que la présence d'un père nous manque. S'il était là pour partager, pour aimer, ça serait un avantage. Je peux concentrer mes énergies sur Anissa. J'ai fait le choix d'essayer d'être la meilleure des mères.»

Suzanne Guigné-Blais renchérit: «Même si mes enfants n'ont pas de modèle masculin, je crois que je leur donne une bonne vie, une bonne structure. Ils ont une vie plus stable, la crise est passée. Ils questionnent toujours sur leur père et le sentiment de rejet et d'abandon revient de temps à autre, mais ma présence les soulage.»

C'est aussi cet effort de «remplacement» qui épuise les chefs de familles monoparentales, peut-être encore plus à Noël puisqu'il n'y a pas d'école. «Puisque l'autre parent ou la famille immédiate n'est pas là pour prendre la relève, il faut bien organiser ses activités et ses finances», souligne Danielle Zabala-Dumont.

«C'est ce que je trouve le plus difficile. Ça prend beaucoup d'énergie, ajoute Suzanne Guigné-Blais. Mais on en trouvera assez pour faire les petites choses qui comptent à Noël.

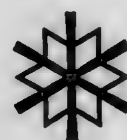
Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Des Noëls de partage pour les familles monoparentales: (de gauche à droite) André Blais, Suzanne Guigné-Blais, Janique Blais, Anissa et Danielle Zabala-Dumont, et Rosanne Blais.





Pour les voyageurs officiels au temps de Noël

Priorité à la famille et aux amis!

Les voyageurs officiels: quelle meilleure famille à interviewer pour parler d'une famille typiquement canadienne-française?

En effet, Joseph, Joanne, Mélanie et Stéfan Riel célèbrent Noël comme beaucoup de familles franco-manitobaines. Vers la mi-décembre, on monte l'arbre et on décore la maison. Le 24 décembre, on se rend à la messe de minuit (dans le cas des Riel, dans la paroisse de Saint-Norbert), puis on célèbre le réveillon en famille.

«On se couche vers 2 h et on se lève vers 6 h pour ouvrir les cadeaux», signale Mélanie Riel. La petite famille joue ensemble avant d'aller visiter les arrière-grands-mères (du côté Fortier). «C'est mon temps favori de Noël, ajoute Joanne Riel, voir les expressions sur les visages, découvrir comment fonctionnent les jouets.»

Joseph Riel se souvient d'une époque où les Riel se rassemblaient autour de mémère dans la maison Riel (actuellement le lieu historique national de la maison Riel). «Mes oncles et mes tantes venaient visiter. Du côté Riel, on n'est pas vraiment une grande famille.»

Après avoir vendu la maison en 1969, les Riel ont continué à fêter Noël en famille chez la mère de Joseph Riel, avec les oncles et tantes, puis chez Joseph et Joanne, en incluant les Fortier. À présent, le réveillon se fête plus intimement, avec la famille immédiate.



photo: Hubert Pantel

Joseph, Joanne, Mélanie et Stéfan Riel, grâce à leur titre de voyageurs officiels, ont maintenant des cartes de Noël à envoyer à des nouveaux amis en Australie.

Mais, comme de plus en plus de familles, les Riel doivent aussi célébrer Noël avant Noël (à la mi-novembre cette année!) puisque les grands-parents Fortier (parents de Joanne) sont partis pour le Texas. «On avait le sapin et la dinde quand même», lance Joanne Riel.

Chaque année le 26 décembre, Joseph, Joanne et les enfants essaient de faire le tour de la parenté entre midi et minuit. Puis, pendant les vacances, ils tentent de faire beaucoup de sorties en famille: toboggan, patin, construction de forts, de bonhommes de neige.

«S'il ne fait pas beau, souligne Joseph Riel, on regarde un film tous les quatre, ou on joue à des jeux de société. Le père Noël nous en amène généralement un nouveau chaque année.»

Est-ce que le titre de voyageurs officiels change quelque chose à la tradition habituelle? «Pas vraiment, signale Joanne Riel. Sauf peut-être le manque de temps. Je n'ai pas encore eu la chance de faire des tourtières et des biscuits.»

«L'année dernière, on a peut-être négligé un peu nos amis. On va essayer de leur rendre visite cette année. C'est d'ailleurs une valeur qu'on veut transmettre à nos enfants: toujours mettre la famille et les amis au premier plan, surtout à Noël. La vie passe tellement vite et on perd facilement nos priorités.»

Karine BEAUDETTE



T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Janelle Colette Hébert. Je suis née le 4 juin 1994. J'habite à Saint-Malo (Manitoba) avec mes parents Johanne (Morin) et Robert Hébert.

Mes grands-parents sont Evelyne (Carrière) et Arthur Morin de Saint-Boniface et Alice (Giasson) et Julien Hébert de Saint-Malo et mes arrière-grands-parents sont Anita Carrière de Saint-Boniface, Bernadette Morin, Cécile Giasson et Adélina Hébert, tous de Saint-Malo (Manitoba).

Salut à mes cousins Roger et Sylvie.

Noël dans une famille multiculturelle

«C'est important de faire vivre les traditions»

Au réveillon de Noël, dans bien des foyers, on est sûrs d'entendre des exclamations et des petits bouts de conversation en français et en anglais. Mais dans la famille de Lamin et Brigitta Diop, on entendra aussi et surtout de l'allemand!

Dans le foyer des Diop, c'est la tradition allemande de Brigitta qui prend le dessus au temps des Fêtes. Mais plus tard, à la fin du Ramadan en mars, puis à la fête du Mouton en avril, ce sera au tour de la tradition musulmane de Lamin, Sénégalais d'origine.

Les Diop ont trouvé moyen d'harmoniser les deux cultures. On ne relie pas spécialement Noël à la religion (les enfants sont élevés dans la foi musulmane), mais on tient à souligner la fête de la façon traditionnelle du nord de l'Allemagne.



photo: Karine Beaudette

Brigitta, Thiané, Tahir et Lamin Diop attendent Noël à l'allemande.

Des chansons traditionnelles comme O Tannenbaum et Stille Nacht

On ne monte pas d'arbre de Noël tout de suite (c'est le père Noël qui s'en occupe!), mais on accroche une couronne avec quatre chandelles pour les quatre semaines de l'Avent. En attendant Noël, on prépare des biscuits typiquement allemands, on lit des vieux poèmes et des vieilles histoires de l'Allemagne et on chante.

Puis, après le coucher du soleil le 24 décembre, Tahir (5 ans) et Thiané (4 ans) attendent avec un de leurs parents dans une chambre séparée pendant que le père Noël, ni vu ni connu, monte l'arbre, décore la maison et amène des cadeaux.

Puis les enfants ouvrent leurs cadeaux en chantant des chansons traditionnelles comme O Tannenbaum et Stille Nacht. On mange une oie préparée à l'allemande avec des pommes, des raisins et du chou rouge.

«Puis les 25 et 26 décembre, en Allemagne, normalement, on irait visiter les grands-parents et la famille, mais ici à Winnipeg, on visite des amis», souligne Brigitta Diop. Elle envoie des cartes de Noël tandis que son mari, fidèle à une tradition d'origine française, envoie des cartes de souhaits pour la nouvelle année.

«C'est important de faire vivre les traditions, continue Brigitta Diop, travailleuse sociale de formation, actuellement mère au foyer. En sachant que je quittais l'Allemagne, j'ai voulu trouver des livres, des contes. C'est devenu plus évident pour moi qu'il fallait faire l'effort, sinon les enfants n'auront pas de traditions ou auront des traditions autres que les nôtres. Dans notre cas, vu notre situation particulière, c'est plutôt une tradition de famille que celle d'une société.»

«C'est normal et valable pour tout le monde qu'avant de s'ouvrir à quelque chose, il faut premièrement être enraciné dans quelque chose, ajoute Lamin Diop. Nos enfants sont exposés à plusieurs religions et à plusieurs cultures. C'est bon; ça encourage l'ouverture d'esprit.»

Lamin et Brigitta Diop se trouvent bien au Canada où on est conscient des différences et, «puisqu'il y a beaucoup de groupes culturels, on s'attend à ce que chacun garde sa tradition», remarque Lamin Diop, professeur de chimie au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Karine BEAUDETTE

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Antoine Laurent. Je suis né le 27 mars 1994.

Je suis le fils de Hubert Grenier et Véronique Tognerí de Winnipeg.

Mes heureux grands-parents maternels sont Serge et Solange Tognerí de Montréal et mes grands-parents paternels sont Guy et Marguerite Grenier de Montréal.

Mon parrain et ma marraine sont Benoît Grenier de Moncton (N.-B.) et Marie-Andrée Gauthier de Québec (Québec).

Je souhaite un joyeux Noël à toute ma famille!

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Ian Willis, je suis né le 10 avril 1992, mon petit frère Eric est né le 5 avril 1994.

Nos parents Andy et Tina (Perrault) Willis demeurent à Winnipeg (Manitoba).

Nos grands-parents sont Melvin et May (Barrows) Willis de Selkirk (Manitoba). Nos autres grands-parents sont Yvon et Suzanne (Abgrall) Perrault de Saint-Laurent (Manitoba).

Nos arrière-grands-parents sont Robert et Eviline (Turcotte) Abgrall de Yowbow (C.-B.); Romuald et Anna Marie (Kerbrat) Perrault de Saint-Laurent (Manitoba).

Nous avons aussi plusieurs oncles et tantes.



SACRÉ-COEUR
DE WINNIPEG

421 Brandon et Osborne (477-1211)
stationnement: Légion canadienne (1/2 bloc au nord)
via av. Glasgow

Nos meilleurs voeux de Joyeux Noël et de bonne et heureuse année

à tous nos paroissiens
à tous nos amis.

Le Sacré-Coeur, la paroisse des francos de l'ouest de la Rouge, vit une renaissance continuelle.

Chaque permier dimanche du mois est "le dimanche du Sacré-Coeur, ou l'accueil est spécial pour tout visiteur et nouveau paroissien. Le sermon est donné avec diaporama grâce au génie spécial de l'AMMI.

Chaque troisième dimanche du mois est le dimanche des jeunes familles.

Chaque dimanche, nous avons

- liturgie pour enfants
- café - casse-croûte après la messe

PROGRAMME DE NOËL

24 décembre: 20 h: - messe pour et par les jeunes familles
- sermon - diaporama pour jeunes (tous sont bienvenus)
- réveillon pour tous au sous-sol.

24 décembre: 23 h 30: - chants de Noël par la chorale
24 h 00: - messe de minuit
- sermon - diaporama
- réveillon pour tous au sous-sol.

25 décembre: 10 h 30: - messe du jour.



Les Fontaine: Alice au travail, Alain à la maison

«Il n'aime pas les couches de lait!»

Le réveil a lieu vers 8 h. Après, c'est le petit déjeuner. «Je les nourris, je les change, je les habille; puis on joue quelques heures dans le salon. Quand Mélanie s'endort, je joue avec Sébastien. Quand Sébastien s'endort, Mélanie se réveille et je joue avec elle. Quand Sébastien se réveille, on va faire une marche dehors, avec Michaud (le chien) qui tire la petite voiture.»

Et puis c'est le retour de la mère au travail, vers 16 h 30.

Les Fontaine, de Lorette, sont dans cette routine depuis le printemps dernier, au moment où Alain a quitté son poste dans l'armée. C'était aussi quatre mois après la naissance de Mélanie, et Alice était prête à reprendre son travail d'actuaire.

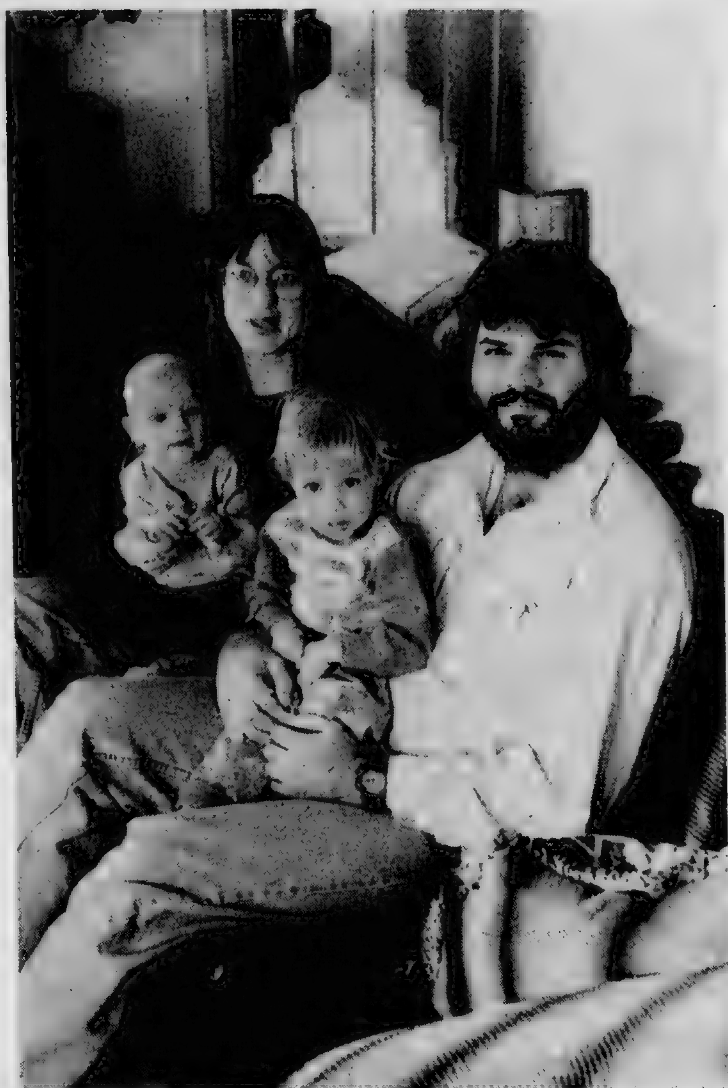
«Les premières semaines, c'était difficile, explique Alain, mais je me suis habitué, même s'il y a encore des journées où c'est difficile. Être à la maison, ce n'est pas trop pire, j'aime être seul.»

Alice se souvient aussi des débuts: «C'était plus facile quand j'ai arrêté d'allaiter: il n'aimait pas les couches de lait! Maintenant, il peut changer les couches des deux enfants!

«Ça nous a pris des mois à s'adapter à la nouvelle routine, à régler les attentes, le partage des tâches. Quand j'étais à la maison, je faisais le souper aussi. Mais il y a différentes façons de faire les choses.

«Si j'avais le choix, je resterais à la maison. Mais si ça ne peut pas être moi, je préfère que ce soit Alain qui s'occupe des enfants.

«Mélanie crie quand j'arrive, et papa n'est plus assez bon pour elle: maman est de retour! Je demande mille et une questions à Alain sur la journée. Et j'essaie de prendre contrôle!»


photo: Jean-Pierre Dubé

Sébastien, 2 ans, est bien campé sur Alain; Mélanie, neuf mois, ne lâche pas Alice.

Mais Sébastien reste dans les bras de papa. «Il vient à moi plus souvent, souligne Alain, quand il a besoin de quelque chose ou quand il se fait mal.»

L'ancien caporal a l'air à s'en tirer plutôt bien. «Ma santé revient, je commençais à être de plus en plus malade: on exige beaucoup de nous au travail, mais on donne rien en retour.»

Satisfait de sa décision de quitter la vie militaire, il ne s'inquiète plus de l'avenir des forces, qu'on retranche un peu à chaque budget fédéral. «On avait décidé, Alice et moi, qu'on ne voulait plus déménager.»

Au début 1995, Alain compte lancer une petite entreprise dans la réparation d'ordinateurs, une expertise acquise dans les forces.

«Je vais garder les petits le matin et je les amènerai chez la gardienne l'après-midi. Alice va les ramener à la maison.»

Jean-Pierre DUBÉ

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Benoît Louis Joseph Lambert.

Le 28 octobre 1993, je me suis joint à ma grande soeur Geneviève et à mes parents Michel et Monique récemment installés à Vermette.

Je suis le douzième petit-enfant de Victor et Thérèse (Robitaille) Lambert de Saint-Boniface, et le deuxième petit-enfant de Louis et Lorraine (Trudeau) LeGal de Saint-Adolphe.

Mes parrain et marraine sont Guy et Gisèle (Lambert) Forest de Saint-Boniface.



Un couple de lesbiennes élève des enfants

Une vie de famille, comme tout le monde

Quand elles évoluent dans le monde du travail, Marie et Réjeanne - les noms sont fictifs - passent pour célibataires, qui cohabitent avec les enfants de Réjeanne. Mais quand elles sont dans l'intimité, elles forment un couple. Les amis le savent, les enfants aussi. Et leur histoire ressemble à celle de bien d'autres couples.

Marie *- On s'est rencontré en 1983 et on a déménagé ensemble en 1985. Moi, je n'ai jamais voulu d'enfants, mais ça ne m'a pas dérangé de m'occuper de ceux de Réjeanne. C'est clair que je ne suis pas la mère et je ne remplace pas le père; je laisse Réjeanne prendre les décisions de mère. Mais à la longue, je suis devenue comme un parent. Les enfants ont l'image de moi comme étant un parent.*

Réjeanne *- Les gens de mon travail savent que je suis en copropriété avec une autre femme. Je ne pense pas que les gens me voient comme étant dans un couple, à cause des enfants.*

Marie *- Ça brouille les cartes!*

Réjeanne *- On me voit comme la mère. Le fait d'être mère rend les choses plus faciles, ce qui n'est pas le cas pour deux hommes qui vivent ensemble.*

Marie *- Avec nos amis, on fonctionne comme une famille. On a plusieurs amis hommes qui aiment être avec nos enfants. À la Fête des pères, on se fait inviter par des amis qui n'ont pas d'enfants et qui veulent fêter la famille, comme tout le monde. Il y en a qui s'amusent à me souhaiter bonne fête des pères!*

Réjeanne *- Si tu fais tes affaires comme tout le monde, tu coupes ton gazon, tu enlèves la neige, si tu participes à la vie de quartier, les enfants ne se sentent pas exclus. Il y a eu des "sleep-overs" ici, sans problème, on fait du covoiturage avec les voisins, on fait beaucoup de choses en famille.*

Marie *- Quand les enfants étaient jeunes, on leur avait dit que ce qui se passait à la maison devait rester à la maison. Il y a toujours une âme charitable qui aurait pu nous faire perdre la garde des enfants. On les a élevés comme tout le monde, dans la stabilité, la sécurité, l'amour.*

Mais à cause de notre situation, on a toujours ce sentiment qu'il faut faire plus; on essaie d'en rajouter, parce qu'on a été élevé dans une société où, si tu ne corresponds pas au modèle, les enfants vont avoir des problèmes émotifs.

Réjeanne *- Je me suis beaucoup occupée de mes enfants, je suis mère-poule et on me l'a dit. J'ai fait très attention de développer la relation avec mes enfants. Je fais très attention à leurs besoins, peut-être plus que les autres mères.*



Cette photo est tirée d'une production de l'Office national du film, Variations sur un thème familier. Ce film réalisé en 1994 par Carmen Garcia et German Gutierrez présente sept types de familles, dont un couple de lesbiennes avec enfants (disponible à l'ONF et à la Bibliothèque de Saint-Boniface).

Marie *- On les a élevés dans la liberté de pensée, la liberté d'être qui ils veulent être. On les a laissés libre sur beaucoup d'aspects; la sexualité est un sujet ouvert dans la maison.*

Réjeanne *- Des fois, je faisais des petits "brainstorming" à table, des conseils aux enfants qui sortaient (avec des ados du sexe opposé). Parmi les amis de nos enfants, il y en a qui savent qu'on est lesbiennes; ils viennent ici et ne nous regardent pas comme si on était quelqu'un de différent.*

Marie *- Quand on fait ce qu'on a à faire, personne ne nous achale. On n'est pas des radicales: quand ça commence à dénigrer les autres, nous, on débarque.*

Réjeanne *- Il faut quand même défendre nos droits, sinon, on n'en aurait pas. Des fois, je me sentais un peu seule comme lesbienne féministe avec des enfants (1), mais ça change et dans la bonne direction. Notre contribution, c'est d'être restées à Saint-Boniface. Je veux vivre en français, il n'est pas question de me priver. D'avoir pignon sur rue, ça montre que des couples comme nous peuvent être stables.*

Ça fait longtemps qu'on accepte les lesbiennes dans les groupes féministes francophones. Les gens savent qu'on est lesbienne et on est très bien accueillie. C'est très important de se sentir acceptée.

Marie *- On ne s'est pas montré de l'affection devant les enfants quand ils étaient petits pour les protéger.*

Réjeanne *- Maintenant qu'il y en a un de parti, Marie et moi, on a chacune notre chambre. C'est plus facile d'ouvrir la maison quand il y a de la visite.*

Marie *- Mais il faut encore qu'on cache des livres!*

Propos recueillis par
Jean-Pierre DUBÉ

(1) Les statistiques indiquent que 35 % des lesbiennes (et 20 % des gais) ont déjà été mariés, qu'une lesbienne sur deux habite avec sa conjointe, que 15 % des lesbiennes sont mères de famille, et que les lesbiennes vivant avec leurs enfants composent de 1 à 2 % de la population.

La famille «éclatée» de Serge Pambi

Les Noëls se suivent et ne se ressemblent pas

Les Noëls de Serge Pambi ont d'abord été africains, et plus précisément camerounais. «On allait toujours à la messe de minuit en chantant dans la voiture de mes parents. On suivait la messe de l'extérieur, accoudé à la voiture (il fait très chaud au Cameroun à cette époque de l'année). Il y avait toujours une foule énorme.»

Le 25, la fête continuait. «Le matin, on allait à l'église. Les enfants restaient à l'extérieur pour se montrer leurs jouets. Puis on rentrait à la maison où ma mère avait préparé un gros repas.»

Suivaient une sieste (chaleur oblige), puis une visite chez la grand-mère en soirée. «Il y avait une grosse fête où tout le monde dansait. C'était la seule fois où je voyais danser mes parents.»



photo: Laurent Gimenez

Entre autres activités, Serge Pambi anime une émission dominicale sur CKXL: Femmes, je vous aime.

Aujourd'hui, Serge Pambi appartient à une famille pour le moins «éclatée». Pendant qu'il étudie les sciences au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), ses parents camerounais font de la diplomatie à Moscou (où sa soeur étudie la médecine), son frère et son oncle vivent en France, et une autre de ses soeurs effectue des études commerciales à Montréal.

Lui-même a vécu plusieurs années en France, ce qui lui a permis de découvrir les Noëls parisiens qu'il résume d'une phrase lapidaire: «On mange et on boit juqu'à l'aube et le 25, on dort. Ça n'a pas de sens!»

Son premier Noël canadien s'est déroulé à Montréal il y a trois ans et ne lui a laissé aucun souvenir. Ambiance vraiment plate ou excès de caribou? Disons simplement que «ça se passait chez des amis.»

Et cette année? «Il y a plein de fêtes avant, mais encore rien de prévu pour le 24. Ce qui est sûr, c'est que je ne passerai pas Noël tout seul. Je préférerais encore aller dans un bar. Noël est une fête symbolique. Je ne peux pas imaginer d'être seul pendant que tout le monde fait la fête.»

Laurent GIMENEZ



Rajeunis de 50 ans!

Le 19 octobre 1944, Noëlla et Paul La Roche se sont mariés à Sainte-Agathe.

50 ans plus tard, Dominique Carrière et Miguel La Roche, leurs petits-enfants, revêtent la même robe de mariée et le même uniforme à l'occasion d'une fête pour l'anniversaire de mariage de leurs grands-parents. Ils ne manquait que le voile de la mariée.

«Je pense que ma mère se doutait de quelque chose mais mon père a été complètement surpris, explique Paulette La Roche.

«Il avait fallu que je lui dise qu'on avait jeté son uniforme à cause de bébites. Il n'était pas de bonne humeur. Puis quand il a vu Miguel, il riait et ne disait rien en même temps.»

Environ 200 personnes, dont les cinq enfants et 18 petits-enfants, se sont rassemblées le 8 octobre à Otterburne pour fêter Noëlla et Paul La Roche.

K.B.







Marcelle Lemaire et sa chienne Miquette

«Ma compagne fidèle»

Pour la première fois, Marcelle Lemaire et sa petite chienne Miquette risquent de passer Noël en tête à tête. Ce sera peut-être aussi la dernière fois.

Car si Marcelle Lemaire resplendit de santé et de bonne humeur, Miquette montre d'inquiétants signes de faiblesse: tremblements continuels, surdité, incontinence. Il est vrai que ses 16 ans de chien en font une quasi-centenaire.

D'habitude, la résidente de Saint-Boniface passe Noël en compagnie de sa soeur Jeanne Perreault. Mais cette année, Jeanne a choisi le soleil de la Floride. «Ma soeur met toujours un petit paquet pour Miquette, explique Marcelle Lemaire. Une année, on l'a vue fouiller et mettre son nez directement dans son cadeau!»



photo: Laurent Gimenez

Marcelle Lemaire et Miquette. «Je ne lui ai jamais mis de collier. Ça brime sa liberté.»

Fin nez, Miquette est aussi une fine gueule. «À chaque fois que je sors le soir, il faut que je lui ramène quelque chose. Sinon, elle pleurniche. Elle s'attend à son petit goûter de minuit.»

Miquette est entrée dans la vie de Marcelle par un beau mois de juillet 1978. Elle était si petite que les employés de la Société protectrice des animaux l'avait placée dans une boîte de chats. «Depuis, elle déteste les chats!»

Bête sensible, Miquette est terrorisée par les bébés (cause de son premier abandon?), les coups de tonnerre et les feux d'artifice. Elle se méfie aussi des étrangers qu'elle n'hésitait pas à mordre lorsque ses dents lui permettaient de mastiquer autre chose que du blanc de poulet.

Marcelle Lemaire ne cache pas que son compagnonnage avec Miquette a réduit quelque peu son indépendance. Éprise de longs voyages, elle a dû autrefois troquer sa voiture contre un camping-car à toit ouvrant «pour la bête». Et quand «la bête» n'a plus voulu voyager, sa maîtresse a décidé d'acheter un chalet à plage Albert pour y passer des vacances plus reposantes.

«C'est ma compagne fidèle. Alors quand elle partira au ciel, on pleurera une couple de jours. Mais j'ai aussi hâte de faire des voyages intéressants. Moi aussi je veux ma liberté!»

Heureusement que Miquette est sourde.

Laurent GIMENEZ

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Véronique (Ariane Lussier) Demers.

Je suis née le 3 juillet 1994.

Mes parents sont Marc Demers et Joanne Lussier-Demers.

Mes grands-parents sont Maurice et Patricia (Timbers) Demers de Cornwall (Ontario) et Lucien et Germaine (Chouinard) Lussier de Winnipeg.

Mon parrain et ma marraine sont Daniel et Lisette Lussier.

Chronique religieuse

La famille à la fin de 1994



Robert Campeau

prêtre

L'Année internationale de la famille tire à sa fin. Beaucoup s'est fait pour valoriser la famille. La fin de cette année ne doit pas signifier un terme à tout effort en faveur du mieux-être de la famille. Non, les liens familiaux demeurent indispensables pour l'épanouissement de ses membres et le demeureront toujours.

En ce sens, la famille est à la base de toute société. C'est au coeur de la famille que se fait l'apprentissage de la vie ensemble, de la vie en société. Dans la famille se vivent des liens affectifs qui sont constructeurs de la personne humaine. Nous aurons toujours à nous le rappeler pour ne pas laisser le rythme effréné de notre société moderne briser le tissu vital de la famille.

Pour nous aider à accorder une place de premier ordre à la famille, il importe, durant le dernier mois de l'année, de faire un bilan de ce que fut l'Année internationale pour chacun de nous en nous posant un certain nombre de questions comme celles-ci:

- *Qu'a été pour moi l'Année internationale de la famille?*
- *Est-ce que j'ai agi pour créer un rapprochement avec l'un ou l'autre membre de ma famille?*
- *Ai-je cherché à apporter un correctif à certains rapports familiaux difficiles ou ai-je fait une démarche de réconciliation face à un frère ou une soeur, un père ou une mère, un fils ou une fille, un conjoint avec qui je suis en brouille? Suis-je allé jusqu'à pardonner à un membre de ma famille immédiate ou à un beau-frère, ou belle-soeur, un parent qui m'a blessé récemment ou il y a quelque temps?*
- *Reste-t-il encore en moi des sentiments de colère, de ressentiment, de vengeance ou de haine vis-à-vis un membre de ma parenté?*

Il n'est jamais trop tard pour produire de nouveaux efforts de rapprochement vis-à-vis ceux avec qui nous avons des liens de famille. Bientôt, ce sera le temps des fêtes de Noël et du Nouvel An. Quelle occasion propice pour se donner une chance de repartir à neuf. Et pourquoi ne pas prolonger en 1995 les efforts entrepris en 1994?

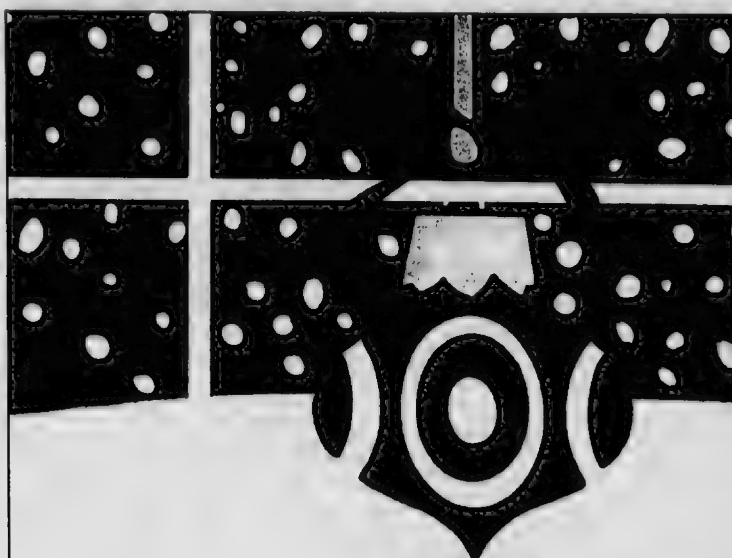
L'Évangile nous convie à l'amour fraternel. Jésus en fait le coeur de son message. Dieu ne nous a pas fait le cadeau des liens familiaux pour les voir détruits. Il nous presse de les réparer ou de les nourrir parce qu'ils sont constructeurs des personnes.

Soignons nos liens familiaux comme un don précieux. Cherchons à les promouvoir par l'entente mutuelle, la concorde, l'entraide, la solidarité. C'est se nourrir affectivement, s'est donner la chance à la vie en nous de s'épanouir.

Privilégions des rapports et activités qui, tout en unissant la famille, mettent en valeur les personnes. Faisons participer activement à la vie de famille chaque membre dans un juste partage des tâches et responsabilités. Favorisons l'égalité dans la différence, le respect mutuel, la reconnaissance de l'originalité et de l'individualité de chacun.

À tous les lecteurs de La Liberté, je souhaite de tout coeur que les fêtes de Noël et du Nouvel An soient des occasions resserrer les liens familiaux. Que la nouvelle année donne lieu à toutes sortes de projets et activités qui consolident les liens indispensables de la famille pour le bien-être de tous ses membres.





CKSB et CBWFT

la radio
et la télévision
de la SRC
vous souhaitent
un joyeux Noël
et
une heureuse année
à leur écoute

SRC MANITOBA

Meilleurs voeux de la saison

à tous les contribuables et résidant(e)s MUNICIPALITÉ RURALE DE TACHÉ

Préfet: William Danylchuk
Conseillers: Maurice Gobeil, Susan Macaulay, Mel Unger, Louis Ross, Gary Ammeter, Heather Johnson
Secrétaire-trésorier: Ernest Lajoie
Assistantes: Mme Marie Jeanson, Mme Eveline Foisy, Mme Janice Desmarais

Il n'y a pas de moment
mieux choisi
pour vous dire «merci»
et vous souhaiter de joyeuses fêtes
et une nouvelle année
de santé et de prospérité.



Gilbert Cloutier, CMA.

Le Groupe Investors

Notre-Dame-de-Lourdes — Mardi 248–2557
Autres jours 943–6828 poste 230.
Bureau-résidence 237–0762

De la part de Marcel, Camille et le personnel,



Joyeux Noël, santé, paix et bonheur dans la nouvelle année

Le Marché Mulaire

Saint-Pierre-Jolys
433-7498

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 18 h
Dimanche: 10 h à 17 h

LUCKY·DOLLAR FOODS

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Je m'appelle Karine Martel, née le 26 mai 1994 et fille de Brian et Michèle (Gosselin) Martel de Saint-Pierre.

Les heureux grands-parents sont Charles et Elva Martel pour la treizième fois, et Jules et Jeannette Gosselin pour la première fois.

Toute la famille souhaite la grande bienvenue à Karine.

La marraine est Lisa Gosselin et le parrain Raymond Gosselin.

T'es en parenté avec qui, toi?



Bonjour! Me voici à l'âge de 1 an. Je m'appelle Joël.

Je suis né le 6 octobre 1993. Je suis le p'tit frère de Rachelle et Rhéa.

Nous demeurons à Lorette avec nos parents, Jules et Marie Rocque.

Mes grands-parents, Roland et Louise Rocque demeurent à Saint-Paul (Alberta).

Mes grands-parents Dupuis, René et Roma (Aquin) sont à Saint-Jean-Baptiste.



RONALD DUHAMEL

Joyeux Noël & bonne année!

Que l'année 1995 vous apporte paix, bonheur et santé.

Vos députés de Saint-Boniface



NEIL GAUDRY

Bonheur, Paix et Prospérité
à toute la communauté
franco-manitobaine.

Coopérative de Saint-Léon
744-2421



Vous souhaite
un heureux
temps des Fêtes
et une
Nouvelle Année
remplie de joie
et de théâtre.

Encouragez nos annonceurs!





Joyeux Noël et Bonne et Heureuse Année

À nos amis dans la communauté Francophone

Sanford Evans **THE WINNIPEG SUN**

Joue prudemment près de l'arbre...



Lumiluc t'offre cet arbre à colorier.

Pour devenir membre du Sécuriclub de Lumiluc, tu n'as qu'à envoyer, ton nom, ton adresse et ta date de naissance au

Sécuriclub de Lumiluc
820, avenue Taylor
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2P4

Ou bien, tu peux te procurer un formulaire d'inscription au bureau de Manitoba Hydro le plus près de chez toi.



...que les fêtes rayonnent de joie!

C'est à offrir

par Laurent GIMENEZ

Les derniers cadeaux

Noël approche et vous êtes à court d'idées pour vos derniers cadeaux? Pas de problèmes. Voici les suggestions de trois personnes qui y ont pensé pour vous.

Gérald Boily, librairie À la Page

L'envol des tourterelles, Arlette Cousture. C'est la suite de Ces enfants d'ailleurs, roman qui avait connu beaucoup de succès l'année dernière. C'est aussi un livre récent puisqu'il a été lancé au Salon du livre de Montréal il y a quelques semaines.

Pour ceux qui s'intéressent à la production locale, Gérald Boily suggère Le Manitoba au coeur de l'Amérique, d'Annette St-Pierre, seul ouvrage du genre historico-touristique disponible en français; et La Grotte, premier roman de Jean-Pierre Dubé, «qui se vend raisonnablement bien».

Trois suggestions pour les enfants: Le retour des aventuriers du timbre perdu (livre); Où est Charlie, le super livre-jeu (très populaire, paraît-il); et l'indémodable Blanche-Neige de Walt Disney, en vidéocassette.

Norbert Durand, Chez le Disquaire

D'abord, un «must»: Joanne Blouin chante Noël, deuxième volume. Ensuite, une petite déception: l'album Hart Rouge chante Noël, qui a déjà quelques années, est épuisé (du moins Chez le disquaire). Par contre, il reste des copies de l'album du groupe folklorique franco-manitobain Bandaline (également en vente à la Boutique du CCFM).

Au chapitre des jeux de société, Norbert Durand suggère une nouveauté: Superstars, ou comment tout apprendre sur les vedettes canadiennes de la chanson, du cinéma et du sport, en 216 photos et 4 320 questions («C'est la même formule que Quelques arpents de pièges.») Le coût: 35 $.

Chez Le Disquaire propose aussi toute une sélection de cassettes audios et vidéos pour les enfants, depuis Carmen Campagne et Kanicosa, en passant par Tintin et Aladin. Signalons le dernier album de Jacques Chênier, entièrement en français: Content d'être moi.

Léonie Boisvert, La Boutique du Livre

Les enfants adoreront sûrement Le Roi Lion, disponible avec couverture solide ou en édition de poche. Pour les adultes, signalons la biographie de Jean Béliveau et le dernier roman de la sénatrice Solange Chaput-Rolland: Les Quatre saisons d'Isabelle.

Carmen Campagne a enregistré sept albums en cinq ans

«Ça plaît aux parents comme aux enfants»

Carmen Campagne fait de la musique pour enfants depuis cinq ans et déjà, elle a sept enregistrements à son actif (voir encadré), un prix Juno et un prix Félix (reçu cet automne).

À quoi attribue-t-elle son succès? «C'est simple, ce que je fais, et je pense que c'est en grande partie pourquoi ça marche. Je ne fais pas de morale ou de leçon dans mes chansons; c'est seulement le plaisir de chanter.

«Il y a toujours un mélange de chansons traditionnelles et de compositions originales. Pour moi, c'est très important d'inclure des chansons traditionnelles. Elles font partie de notre folklore; je veux que mes enfants les connaissent. Elles me rappellent de beaux souvenirs, comme aux adultes qui écoutent. Je crois que ma musique plaît aussi aux parents qui, forcément, écoutent la musique avec leurs enfants.»

Les compositions originales, aussi jugées importantes, sont souvent fournies par Michelle, Annette, Suzanne ou Paul Campagne de Hart Rouge, soeurs et frère de Carmen Campagne. Les membres prêtent également leurs voix pour les enregistrements. «C'est comme des projets de famille pour les familles!»

Elle incorpore également des voix bien connues telles que Daniel Lavoie (Une voix pour les enfants), Luc De Larochellière et François Pérusse (Une fête pour les enfants), ainsi que Laurence Jalbert et Michel Rivard (J'ai tant dansé).



photo: Jean-Pierre Dubé

Carmen Campagne et sa fille Stéphanne, 8 ans.

«C'est devenu une sorte de tradition pour moi. J'aime beaucoup avoir d'autres voix, des invités. Ce sont des amis de la famille. Ils ont tout de suite accepté quand je leur ai demandé de participer. Ils voyaient que c'étaient des projets valables.»

Carmen Campagne, 35 ans, croit que la présence de vedettes francophones aide aussi à rehausser l'image de la musique pour enfants. «La conception de cette catégorie de musique, c'est souvent que n'importe qui peut le faire, n'importe comment. Nous, quand on fait la production et la réalisation, on vise la qualité.»

Tous ces facteurs réunis donnent des résultats très satisfasants, tant au niveau du produit à vendre que de la vente du produit comme telle. On pourrait qualifier les disques de Carmen Campagne de «meilleurs vendeurs» de musique pour enfants au Canada. Une fête pour les enfants s'est vendu à plus de 40 000 copies!

«Je suis arrivée au bon moment, je pense. Surtout au Québec, il manque de choses dans le marché pour enfants. Je suis très occupée. Cette année, j'ai eu beaucoup de spectacles un peu partout au Québec. En ce moment, je suis en congé de maternité mais au mois de mars, j'ai l'intention de recommencer les spectacles et les tournées.»

Le prochain disque? Dès l'automne prochain, tout probablement. «Les enfants écoutent souvent la même musique. Après un an, c'est le temps de sortir un nouvel album, pour les enfants et pour les parents!» D'ailleurs, tout le monde a hâte de voir quelle autre version de La vache les Campagne pourront bien imaginer!

Karine BEAUDETTE

Discographie de Carmen Campagne

1989 - Lullabies/Berceuses (avec Connie Kaldor)

1990 - Un voix pour les enfants

1991 - Rêves multicolores

1993 - Une fête pour les enfants
- Christmas Treasures (en anglais)

1994 - J'ai tant dansé
- La magie de Noël

Carmen Campagne, hier et aujourd'hui

Les enfants d'aujourd'hui connaissent Carmen Campagne par sa voix et par la photo sur la pochette de ses disques. Mais pour les adolescents qui l'ont comme il y a cinq ans à peine, elle est madame Campagne, enseignante.

Originaire de Willow Bunch (Saskatchewan), Carmen Campagne a terminé ses études en éducation au Collège universitaire de Saint-Boniface en 1981. À l'époque, elle faisait partie du groupe musical de la famille Campagne, Folle Avoine (de 1980 à 1986).

Elle a enseigné pendant six ans dans plusieurs écoles de la Division scolaire Fort Garry, jusqu'en 1987. «Je chantais beaucoup en salle de classe. C'était très naturel pour moi de chanter pour des enfants. C'est en partie pour ça que j'ai choisi cette carrière.»

Dans le répertoire actuel de Carmen Campagne, on peut reconnaître, parmi ses souvenirs d'enfance et les compositions originales, des chansons qu'elle utilisait dans ses classes.

Depuis trois ans, Carmen Campagne vit à Longueil (près de Montréal) avec son mari Daniel Fortier et ses deux enfants Stéphanne (8 ans) et Jean-Yves (5 ans). Au moment d'aller sous presse, elle attendait un troisième enfant d'un jour à l'autre.

K.B.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): le ***big band du Collège Louis-Riel*** les 15 et 16 décembre; ***Adrian Peek*** au Mârdi Jazz le 20 décembre; ***Laurent Roy et amis*** le 22 décembre. Les spectacles commencent vers 21 h 15. Entrée: gratuite.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Christmas with Shirley Jones*** les 16 et 17 décembre à 20 h; et ***Looking A Lot Like Christmas*** (avec Al Simmons) dans la série des concerts pour enfants le 18 décembre à 14 h. À la salle du Centenaire (555, rue Main). Info: 949-3976.

❖ Le Calvary Temple (440, rue Hargrave) présente ***Le Messie*** de Haendel les 16 et 18 décembre. Plus de 300 comédiens et musiciens participent à cette tradition de plus de dix ans. Stationnement, garde d'enfants et entrée: gratuits. Info: 943-4551.

DANSE

❖ Le Ballet royal de Winnipeg prépare le classique ***Casse-noisettes*** de Tchaikovsky les 26 et 27 décembre, ainsi qu'un spécial pour le temps des Fêtes (***Les Patineurs, Les Sylphides***, Casse-noisettes, etc.). À la salle du Centenaire. Info: 956-2792.

THÉÂTRE

❖ Primus Theatre présente ***The Night Room*** les 15, 16 et 17 décembre au gymnase du Collège universitaire de Saint-Boniface à 20 h. Billets: 15 $ (12 $ pour étudiants, aînés et chômeurs). Info: 943-9815.

❖ Du 19 au 30 décembre, le Prairie Theatre Exchange présente deux pièces pour toute la famille: ***A Cinderella Story et Ming Lo Moves the Mountain***. 3e étage, place Portage. Info: 942-5483.

❖ Le Manitoba Theatre for Young People présente la pièce ***Naomi's Road*** de Joy Kogawa qui parle des familles canado-japonaises à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Jusqu'au 18 décembre au théâtre Gas Station. Pour les enfants de 8 ans et plus. Info: 947-0394.

EXPOSITIONS

❖ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: ***Mon bas de Noël***, des oeuvres d'enfants de garderies, de mini-maternelles et d'écoles françaises et d'immersion. Jusqu'au 2 janvier.

❖ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) propose, entre autres, l'exposition ***Alfred Pellan: une rétrospective***. Jusqu'au 31 décembre.

❖ Le Musée de l'Homme et de la Nature propose de ***revisiter Winnipeg*** au temps de Noël dans les années 1920. Entrée: comprise avec l'entrée régulière au Musée. Infos: 956-2830.

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose une ***fête de Noël en famille*** le dimanche 18 décembre de 12 h à 16 h. Info: 989-8355.

❖ Le Musée des enfants du Manitoba (à La Fourche) recommence la tradition de raconter des histoires pour Noël avec ***A Time to Celebrate***. Les 17 et 18 décembre à 13 h et à 15 h. Également jusqu'au 24 décembre, les enfants peuvent faire du bricolage en s'inspirant du thème de la célébration. Info: 956-KIDS.

❖ Au programme du Planétarium (190, av. Rupert) à l'occasion de Noël: ***Winter Solstice***, a celebration from many lands, décrit l'origine de la fête de Noël; et ***The Alien who stole Christmas***. Jusqu'au 8 janvier. Info: 943-3142.

CINÉMA

❖ À l'affiche du Cinéma 3 (à l'angle des rue Ellice et Sherbrook) du 16 au 22 décembre: ***Cronos*** du Mexicain Guillermo Del Toro (en espagnol avec sous-titres). Info: 783-1097.

❖ La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente du 16 au 22 décembre: ***Ciao Profesore*** de l'Italienne Lina Wertmuller (en italien avec sous-titres). Info: 942-2776.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

En bref

Ligue Hanover-Taché

(classement au 12 décembre)

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	8	1	0	16
Niverville	7	4	0	14
Sainte-Anne	5	3	0	10
La Broquerie	5	2	0	10
Steinbach	4	4	0	8
Grunthal	2	8	0	4
Saint-Jean	1	6	0	2
Saint-Pierre	1	5	0	2

Compteurs

	B	P	Pts
G. Sellen, As	12	18	30
P. Penner, Huskies	11	12	23
R. Meilleur, Clippers	10	13	23
P. Anderson, Huskies	8	15	23
M. Friesen, Huskies	10	11	21
J. Leiter, North Stars	6	15	21
D. Martens, Clippers	10	9	19
G. Friesen, Red Wings	9	9	18
J. Arnold, Clippers	9	9	18
M. Sitko, Habs	9	8	17

Les matchs de la semaine

Le jeudi 8 décembre

Niverville 8
Grunthal 3

Le samedi 10 décembre

La Broquerie 8
Saint-Pierre 3

Le dimanche 11 décembre

Île-des-Chênes 7
Saint-Jean 6

Le lundi 12 décembre

Sainte-Anne 8
Grunthal 3

Le mardi 13 décembre

Steinbach 12
Saint-Jean 2

Les matchs à venir

Le vendredi 16 décembre
Saint-Jean rencontre Île-des-Chênes à 20 h.

Le samedi 17 décembre
Sainte-Anne rencontre La Broquerie à 20 h
Grunthal rencontre Steinbach à 20 h

Le dimanche 18 décembre
Saint-Jean rencontre Saint-Pierre à 14 h 30

Le lundi 19 décembre
Île-des-Chênes rencontre Sainte-Anne à 20 h.

Le mardi 20 décembre
Steinbach rencontre Saint-Pierre à 20 h.

Le mercredi 21 décembre
Saint-Jean rencontre Sainte-Anne à 20 h.

Le jeudi 22 décembre
La Broquerie rencontre Niverville à 20 h.

Calendrier COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province à partir du 16 décembre

RENCONTRE

Le 15 décembre
Alzheimer
La réunion prévue pour le 15 a été reportée au 22 décembre
Info: 254–3332

SPORT

Les North Stars mènent le classement dans la Hanover-Taché

Les étoiles montent à Île-des-Chênes

L'arrivée de deux anciens des Saints de Saint-Boniface, la grande stabilité de la défensive et l'enthousiasme du nouvel entraîneur font rêver l'équipe de hockey senior d'Île-des-Chênes. À la tête du classement depuis le début de la saison, ils visent maintenant le championnat de la Hanover-Taché.

Après 9 victoires en dix sorties, les North Stars ont bien raison de rêver de reprendre la coupe Barkman qu'ils ont cédée à Steinbach en finale l'an dernier.

«On a encore un mauvais goût de cette défaite, estime le gérant Roger St-Laurent. C'était pas le fun de perdre contre les Huskies de cette façon (en finale). Les gars travaillent très fort pour rebâtir ce qu'on a perdu l'an dernier.

«L'entraîneur Tim Wiens fait bien travailler les joueurs durant les entraînements. 90 % des gars, soit 15 ou 16, se présentent aux entraînements, c'est très haut comme chiffre.»

Les Stars gagnent malgré la perte temporaire de deux joueurs-clé: le capitaine Dave Naaykens, qui s'est fracturé un os du pied et qui sera de retour au début de 1995, et le joueur importé Garth Eastman, qui s'est fracturé la clavicule.

Dimanche dernier, lors d'un match contre les Royals de Saint-Jean-Baptiste, le pilote Tim Wiens a dû chausser les patins. Les Stars n'avaient que huit joueurs: «On a trois pompiers dans l'équipe et ils étaient tous sur le même quart de travail», commente Roger St-Laurent. Île-des-Chênes a quand même gagné 7 à 6.


Le banc d'Île-des-Chênes, le 11 décembre dernier, n'était pas très plein.
photo: Karine Beaulieu

Les absences de certains ont toutefois donné à d'autres l'occasion de se démarquer: d'abord Jason Carrière (un ancien des Saints) à la défensive, qui «ajoute de la profondeur» à une unité déjà très solide; et il y a le duo Joe Beauchemin et Mike Dumaine, qui jouent ensemble depuis des années.

«C'étaient des champions compteurs chez les juniors C, explique le gérant. Ils sont à leur troisième année avec nous et ils ont acquis de la maturité. En ce qui concerne l'attaque, Joe Beauchemin marque trois buts par partie!»

Roger St-Laurent souligne aussi l'impressionnante conduite de l'autre joueur importé, Jeff Leiter. «C'est vraiment un chef dans l'équipe. D'habitude, les importés mettent deux ans à s'intégrer; mais pas lui: il est rapidement devenu un des "boys" et il contribue beaucoup.»

Ailleurs dans la Ligue, on fait un bilan plutôt positif des six premières semaines de la saison, sauf à Sainte-Anne-des-Chênes où l'entraîneur Gérald St-Vincent a démissionné.

«Il y avait un manque d'engagement de la part des joueurs, il ne venait que quatre ou cinq joueurs aux pratiques», explique le gérant, Jacques St-Vincent, qui a temporairement assumé les tâches derrière le banc. Les As sont à la recherche d'un entraîneur, lance-t-il, je ne suis pas intéressé à entraîner.»

Le meilleur compteur de la Ligue est en ce moment Grant Sellen, des As, avec 30 points. Le joueur importé est aussi très fort du côté des pénalités, avec 59 minutes. Sellen et Jason Tétrault, un autre de Sainte-Anne-des-Chênes qui passe du temps au cachot, ont été invités à se calmer.

«Je crois qu'ils ont eu des problèmes internes avec Jason Tétrault, souligne le président de la Ligue, Gerry Fender. Par exemple, il s'est emporté plusieurs fois dans une partie contre Niverville. On lui aurait demandé de nettoyer son jeu.»

Généralement, Gerry Fender croit que les pénalités sont à la baisse cette année, suivant l'introduction de mesures plus sévères pour réduire les combats et les infractions commises avec le bâton.

«Il y a moins de combats, moins de pénalités pour mauvaise conduite. Je pense que le message commence à passer qu'on veut que ça joue au hockey.»

Le président fait savoir que la Ligue est revenue sur les exceptions faites au début de la saison quant au nombre de joueurs importés. «On est revenus à la position que nous permettent les règlements», c'est-à-dire deux importés pour les quatre meilleures équipes de l'an passé, et trois pour les autres.

«C'est une des saisons les plus compétitives que j'ai vues, assure Gerry Fender. C'est vrai que les Stars mènent encore, mais ils ont gagné quelques matchs très serrés.»

Jean-Pierre DUBÉ

Du patinage public en quantité à Saint-Pierre-Jolys

«On va ramener le fun dans le sport!»

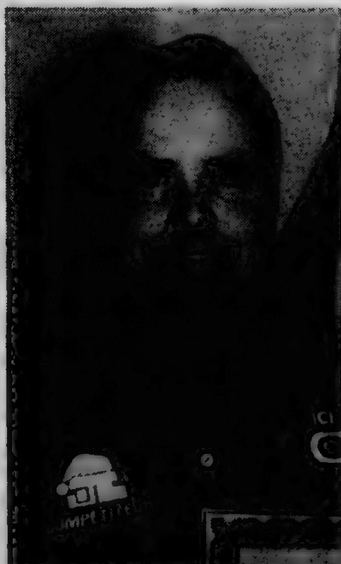
Il n'y aura pas de curling cette année au Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys. Au lieu, on a converti la glace du curling en patinoire... pour les familles! Et on a établi un service au public comme il n'en existe nulle part ailleurs.

«On a décidé de faire ça cet automne, explique le gérant du Centre récréatif, Gilbert Ruest. Il n'y avait pas tout à fait assez d'équipes de l'extérieur pour avoir un programme de curling, et ce n'est pas rentable avec les équipes locales seulement. Y'a (donc) plus de curling!

«On l'a ouvert pour le patinage public, parce qu'on voulait aller chercher les familles et laisser l'aréna pour le hockey.»

Le patinage public a donc lieu tous les jours de la semaine, de 15 h 30 à 17 h 30 (soit immédiatement après l'école); on prend une pause pour le souper «parce que le souper en famille, c'est important», et on reprend de 19 h à 21 h.

Le samedi et dimanche, le curling est même ouvert au patinage public de 13 h à 17 h 30.


Gilbert Ruest: on va finir dans le noir!

En même temps, l'aréna est ouvert de 15 h 30 à 17 h 30 pour le hockey public. C'est-à-dire qu'on joue «tout le monde ensemble, précise Gilbert Ruest, sans équipement, sans contacts physiques, et les plus vieux font attention aux jeunes. Jusqu'à présent, personne ne s'est fait mal.»

Le reste de l'horaire est évidemment consacré aux pratiques et aux parties de ringuette et de hockey.

Mais toute l'activité au Centre ne se passe pas sur la glace. Gilbert Ruest coordonne des travaux de réparation et de rénovation de toutes sortes «à cinq ou six places» dans l'aréna, en précisant que l'édifice a plus de 40 ans.

Mais il affirme qu'il a pu embaucher des chômeurs grâce à des programmes d'aide fédéral et provincial. «Ça va vraiment bien, on va finir l'année dans le noir.»

On sait que le Centre récréatif a été cédé par le Village de Saint-Pierre-Jolys l'été dernier et pris en main par un groupe de bénévoles.

Jean-Pierre DUBÉ

Chronique religieuse

30 nouveaux cardinaux pour l'Église

Depuis le temps de la Renaissance, lorsque l'Église s'organisa sous une manière plus structurée, elle créa les princes de l'Église que nous appelons les cardinaux.

Au début, ils étaient des employés du Vatican et dirigeaient les commissions romaines. Mais avec le temps, les grands diocèses du monde entier ont eu à leur tête des cardinaux. De cette façon, les papes des 18e, 19e et 20e siècles voulaient élargir le Collège des Cardinaux autour du monde. C'est donc pour cette raison qu'il y a présentement deux types de cardinaux.

Ceux de la curie Romaine, qui occupent la présidence des importants dicastères de Rome (ils sont en quelque sorte des ambassadeurs directs auprès du pape pour des commissions et des conseil importants dans l'Église) et ensuite des cardinaux-archevêques de grands diocèses.

Lorsque le pape appelle un consistoire (pour la nomination de nouveaux cardinaux) il essaye toujours d'avoir une représentativité de chaque continent, de récompenser aussi des théologiens de grande envergure, de remplacer des cardinaux décédés.

Devenir cardinal est un titre très prestigieux dans l'Église, mais qui n'a rien à voir avec le sacrement de l'Ordre, car la plénitude de l'Ordre est donné lors de l'ordination à épiscopat. La tâche premiée du cardinal est la votation en conclave pour un nouveau pape. Cependant après l'âge de 80 ans, le cardinal n'a plus le droit d'élire un pape.



Réal **LÉVÊQUE**
Prêtre

Le 30 octobre dernier Jean-Paul II nommait 30 nouveaux cardinaux issus de 24 pays. Parmi eux, il y a l'archevêque de Montréal, Mgr Jean-Claude Turcotte. Pour le consistoire de 1994, le Panel voulait surtout signaler les églises qui ont souffert depuis quelques années et certaines qui continuent encore de souffrir des effets de la guerre ou de répression politique (Vietnam, Cuba, Liban et Bosnie-Herzégovine).

Les nouveaux cardinaux représentent ainsi les églises de chaque coin du globe, de Montréal à Madagascar, du Japon à l'Équateur. Le pape depuis longtemps est concerné par le virage de l'Europe de l'Est et ainsi il a nommé des cardinaux en Albanie, Biélorussie, la République tchèque, et Sarajevo. Il a aussi récompensé deux anciens clercs qui ont beaucoup souffert sous le communisme: Mgr Mikel Koliqi, prêtre de 92 ans qui fut incarcéré en Albanie pendant 28 ans et l'archevêque Swiatek de Minsk-Mokilev, 80 ans, qui sacrifia dix ans de sa vie dans des prisons soviétiques et des camps de détenus.

Le pape a nommé aussi deux théologiens au Collège des cardinaux: un dominicain français, Yves Congar, qui influença le pape durant les sessions de Vatican II et un christologue allemand, le jésuite Alois Guillmeier. La célébration de la remise de la barrette rouge a eu lieu à Rome le 26 novembre dernier. Le pape en nomma aussi 24 sous l'âge de 80 ans. Avec ces nouvelles nominations, le Collège aura 167 membres, dont 120 sous l'âge de 80 ans, qui pourront donc élire un nouveau pape.

En ce qui regarde les autres nominations, il y a l'archevêque de Baltimore, le plus vieux diocèse des États-Unis, l'archevêque de Détroit; l'archevêque de Havana à Cuba, qui s'opposa fortement au régime communiste autoritaire de Fidel Castro; l'archevêque de Sarajevo qui, à 49 ans, est le plus jeune cardinal du monde et qui s'est battu pour l'unité de son pays pendant de sanglantes batailles depuis trois ans; le patriarche maronite d'Antioche au Liban: l'archevêque de Hanoï au Vietnam.

Le pape a aussi nommé cinq nouveaux cardinaux parmi la Curie Romaine, le secrétaire-général des synodes des évêques, le pro-préfet du tribunal suprême de la signature apostolique, le président du Conseil pontifical pour l'interprétation des textes législatifs, le pro-bibliothécaire et pro-archiviste de l'Église romaine et le nonce apostolique en Italie.

La page de BICOLO

Bonjour les ami.e.s!

Noël approche vite! Est-ce que ton coeur est prêt et ouvert pour recevoir Jésus? N'oublie pas que Noël est la fête de Jésus. Cette semaine, je te présente les gagnants de mon concours.

Bonne semaine!

Bicolo



Membre gagnant de la semaine

Victor Grenier
11294
Altamont (MB)
5 ans

J'étais émerveillé par toutes les décorations que vous m'avez envoyées. J'en aurais pour décorer au moins trois arbres de Noël. Bravo mes ami.e.s! Continuez le beau travail. Malheureusement je ne peux donner des prix à tous. Alors voici les gagnants de ce concours.

Riel Ouimet	11494
Justin Dupuis	11229
Marie Élise Marcoux	11510
André Bilodeau	11178
Lizanne Normandeau	11238
Ginette Rowan	11244
Sébastien Chartier	11533
Sarah Deschambault	11267
Britanny Checkley	11212
Gina Gosselin	11457
Gérald Perrin	11459
Natalie Vielfaure	11017







Je tiens à remercier Francofonds et la Fédération provinciale des comités de parents pour leur appui financier qui aide à défricher les coûts pour les prix donnés au cours de l'année.

Nécrologies

Soeur Albina Gosselin

Soeur Albina Gosselin, s.g.m., décède paisiblement à la maison provinciale des Soeurs Grises le 7 décembre 1994.

Née à La Broquerie (Manitoba), le 26 mars 1913, Albina était la septième d'une famille de 13 enfants. Ses parents, Joseph Gosselin et Albina Généreux, étaient de ces gens qui inculquaient à leur nombreuse maisonnée une foi inébranlable en Dieu-Père.

La Providence conduisit Albina auprès des vieillards de l'Hospice Taché à Saint-Boniface à qui elle prodigua les soins les plus empressés durant quatre années. C'est alors que notre chère soeur entendit la voix du Seigneur qui la conviait à la suivre dans la Congrégation des Soeurs Grises. Elle entra au noviciat le 5 février 1993, fit profession temporaire le 15 août 1935 et ses engagements perpétuels trois ans plus tard à la Maison-mère à Montréal.

Sa vie apostolique consistat à servir le Christ en Alberta auprès des enfants autochtones et à titre de directrice de chants. De retour dans la province Saint-Boniface en 1939, soeur Albina Gosselin servit comme hospitalière d'enfants à Lebret et à Fort Frances. En 1950, elle changea d'orientation, suivant un cours d'auxiliaire en nursing. Par la suite, soeur Albina servit à l'Hôpital Saint-Boniface, à l'Hospice Taché et à l'Hôpital Notre-Dame-des-Neiges à Berens River. Partout, elle rendait service par ses talents de chanteuse et de musicienne, sa voix mélodieuse étant un don de Dieu qu'elle a fait fructifier. Personne énergique, elle servit avec ardeur et dévouement.

Soeur Gosselin est entrée à l'infirmerie le 31 mars 1977, lieu où elle demeura presque le reste de sa vie. Elle laisse dans le deuil ses soeurs et beaux-frères; Laura, Malvina, Anna Gosselin, s.g.m., Josephine (Francis Smart), Marguerite (Lucien Lambert), Irène (Joseph Lord) et Agnès (Marcel Comeault); ainsi que ses frères et belles-soeurs: Sinai, Joseph, Henri (Yvonne Verrier) et Eliza Gosselin; et de nombreux neveux et nièces.

Une liturgie de la parole a lieu le 9 décembre 1994 à 19 h 30 à la Maison provinciale des Soeurs Grises, 151, rue Despins. La messe des funérailles a été présidée par l'abbé Léo Couture le 10 décembre à 10 h au même endroit.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Desjardins.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.V.



Normand Bernard

Entouré de sa famille, le 25 novembre 1994, après une lutte courageuse contre le cancer, Normand Bernard est décédé à la maison.

Outre son épouse bien-aimée depuis 30 ans, Joséphine (Le Sann), Normand laisse pour chérir ses souvenirs ses enfants: Jacqueline Bernard de Graaf et Peter de Graaf, Marc Bernard et Christine Doche et leur fils Jonathan, et Annick Bernard.

Normand fils d'Adrienne Carel et de feu Lucien Bernard est né le 25 septembre 1938 à Saint-Claude. Il laisse aussi dans le deuil sa mère Adrienne, son frère Donald et Emilienne Bohémier, sa soeur Rose-Marie et Doug MacLean et leurs familles; ses oncles et ses tantes, Anne-Marie LeBris, Anne-Marie et Odile Bernard, Louise Rey, Arthur et Germaine Rosset, Madeleine Martin, Louis et Aline Carel, André et Odette Bazin et leurs familles; sa belle-mère Euphrasie Le Sann et sa famille.

Les prières présidées par le père Marc Monforton, OMI, ont eu lieu au Salon mortuaire Desjardins le 27 novembre 1994. Le service funèbre présidé par l'abbé Marcel Toupin a eu lieu en l'église de Saint-Claude le 28 novembre 1994. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Parce qu'il avait tant de gentillesse et une si belle simplicité, Normand nous lègue une richesse de souvenirs qui font chaud au coeur. Mais c'est surtout son courage face à la souffrance et son humilité devant les peurs qu'il a vécues et sa grande dignité qui nous servent d'exemple. C'est comme s'il nous tendait la main pour qu'on puisse affronter avec courage la souffrance qui nous attend.

Que son âme repose en paix et qu'il demeure notre inspiration.

Adrien Auguste Hutlet

Entouré de sa famille à l'hôpital de Sainte-Anne, Adrien, mari, père et grand-père bien-aimé, est décédé paisiblement le 3 décembre 1994.

Adrien laisse pour chérir sa mémoire son épouse Bibiane (née Girardin); six enfants et 14 petits-enfants: Guy (Jeanne); Gisèle Smith (Emile); Claudette Rainville (Emmanuel); Marielle Jobb (Richard); Marcella Hébert (Claude); Marc (Marilyn) et leur fille Karis.

Adrien est né à Saint-Alphonse le 27 avril 1909. Il a épousé Bibiane le 20 octobre 1937. Adrien et Bibiane ont installé leur foyer à Saint-Alphonse, où ils ont été cultivateurs jusqu'à leur déménagement à Giroux en novembre 1954. Ils ont habité la ferme familiale jusqu'à leur retraite en 1986.

Adrien a été précédé par ses parents Auguste et Victorine (Malo), et par son frère Célestin (Magdalene).

Il laisse dans le deuil ses quatre frères et sept soeurs: Albertine Lecocq (Yves); Augustine Barsalou (Léonide); Sr Clémence (soeurs de Saint-Joseph); André; Cécile Van Damme (feu Léon); Irène Van Damme (George); Sr Apolline (ursulines); Étienne (Yvette); Lionel (Julia); Laurent (feue Marguerite); et Yvette Brandt (George).

Les porteurs pour le service funéraire ont été les petits-enfants Michelle et Serge (Guy); Denis, Gilbert, Nicole et René (Gisèle); Monique et Richard (Claudette); Danielle, Tiffaney et Melissa (Marielle); Brigitte et Renae (Marcella).

Papa était un homme aimable et doux qui adorait le plein air. Il nous manquera beaucoup et tous se souviendront de lui avec tendresse.

Les prières ont été récitées le mardi 6 décembre 1994 à 19 h au Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons). La messe funéraire a eu lieu le mercredi 7 décembre 1994 à 14 h à l'église catholique de Sainte-Anne, présidée par le révérend père Réal Gingras (C.Ss.R.). L'enterrement a suivi au cimetière paroissial.

La famille désire remercier sincèrement le personnel au Foyer de Sainte-Anne, Ken en particulier, ainsi que les médecins et le personnel de l'hôpital de Sainte-Anne.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent peuvent donner à la Société canadienne du cancer (Division du Manitoba), 193, rue Sherbrook, Winnipeg R3C 2B7.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins (233-4949).

Avis de demande et Règles de procédure



Demande de licence d'exportation d'électricité à la société Otter Tail Power Company, des États-Unis

Le 9 décembre 1994, la société Manitoba Hydro («le Demandeur») a soumis une demande à l'Office national de l'énergie («l'Office»), en vertu de la Division II de la Partie VI de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* («la Loi»), afin d'obtenir l'autorisation d'exporter un maximum de 50 MW de puissance (avec partage de risque) du 1er mai 1997 au 30 avril 2005 conforme au contrat conclu et signé le 1er juin 1994 entre Manitoba Hydro et la Otter Tail Power Company. L'énergie liée à la capacité d'exportation indiquée ci-dessus peut être limitée à un facteur de capacité mensuelle de 40 pour cent et elle doit être retournée sur demande à Manitoba Hydro. Toute quantité d'énergie supérieure au facteur de capacité mensuelle requis de 40 pour cent peut être obtenue auprès de Manitoba Hydro, à la discrétion de cette dernière. En vertu du contrat, Manitoba Hydro peut exporter un maximum de 294 GW.h d'énergie en 1997, de 438 GW.h de 1998 jusqu'à l'an 2004 et de 144 GW.h en 2005.

L'Office souhaite connaître le point de vue des parties intéressées à la présente demande avant de délivrer une licence ou de recommander la tenue d'une audience publique au gouverneur général en conseil. Les règles qui suivent expliquent en détail la procédure qui sera utilisée.

1. Le Demandeur doit déposer sa demande et en conserver des exemplaires dans ses dossiers à des fins d'examen public pendant les heures d'ouverture habituelles de ses bureaux; il doit fournir un exemplaire à toute personne qui en fait la demande. On peut consulter la demande à la bibliothèque de Manitoba Hydro, située au 3e étage du 820 de l'avenue Taylor à Winnipeg (Manitoba). On peut également consulter la demande, pendant les heures d'ouverture habituelles, à la bibliothèque de l'Office, située dans la salle 100 du 311 de la 6e Avenue Sud-Ouest à Calgary (Alberta), T2P 3H2.
2. Quiconque souhaite soumettre des observations doit les faire parvenir, au plus tard le 20 janvier 1995, au Secrétaire de l'Office et au Demandeur aux adresses suivantes :

Secrétaire	K. D. Munro
Office national de l'énergie	Avocat-conseil général et secrétaire général
311, 6e Avenue Sud-Ouest	Manitoba Hydro
Calgary (Alberta) T2P 3H2	820, avenue Taylor
Télécopieur : (403) 292-5503	Winnipeg (Manitoba) R3C 2P4

3. Conformément au paragraphe 119.06(2) de la loi, l'Office doit examiner tous les éléments qui, à son avis, semblent pertinents à la demande. En particulier, l'Office est intéressé aux observations portant sur les aspects suivants :
   a) les effets de l'exportation de l'électricité du Manitoba sur les autres provinces;
   b) l'incidence des exportations sur l'environnement;
   c) les obligations du Demandeur en matière d'information, soit
      i) renseigner les parties intéressées à l'achat d'électricité pour le marché canadien quant aux quantités at aux services offerts;
      ii) donner la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles stipulées dans la demande à toutes les parties qui, dans un délai raisonnable suivant la réception des renseignements pertinents, font part de leur intention d'acheter de l'électricité pour le marché canadien.
4. En vertu du *Décret sur les lignes directrices visant le processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement*, l'Office mènera un examen préalable des effets possibles de la demande sur l'environnement ainsi que des répercussions sociales et économiques qui y sont directement rattachées. Les commentaires écrits devant être examinés par l'Office dans le cadre de l'examen préalable doivent être transmis au Secrétaire de l'Office en même temps que les observations, soit au plus tard le 20 janvier 1995.
5. Tout commentaire du Demandeur relativement aux observations soumises selon les indications des paragraphes 2 et 3 des présentes Règles de procédure doit être transmis au Secrétaire de l'Office et signifié à la partie concernée au plus tard le 4 février 1995.
6. Tout commentaire additionnel des parties relativement à la réponse du Demandeur selon les indications du paragraphe 5 des présentes Règles de procédure doit être transmis au Secrétaire de l'Office et signifié au Demandeur au plus tard le 14 février 1995.
7. Pour obtenir de plus amples renseignements sur les procédures qui régissent l'examen de l'Office, on peut communiquer avec J. S. Richardson, Secrétaire de l'Office, en composant le (403) 299-2711 (télécopieur : (403) 292-5503).

QUIZ

Qui sont-ils?



QUESTIONS

1. Connaissez-vous ces gens?

2. Pourquoi parle-t-on d'eux?

3. Pourquoi ont-ils accepté de participer?

4. Cette tragédie a mis fin à quel rêve des Rouire?

5. Quels sont les conseils de Robert Rouire?

6. Au Manitoba, combien de décès sont causés annuellement par l'ivresse au volant?

7. **Question *SBARRO***
Les Rouire sont bénévoles dans quelle organisation?

RÉPONSES

1. Il s'agit de Robert Rouire et de ses filles Nicole et Danielle, de Garson (Manitoba).

2. Ils ont accepté de participer cette année à la campagne «L'ivresse au volant peut tuer vos rêves», organisée par la Société d'assurance publique du Manitoba, Citizens Against Impaired Driving et les services de police du Manitoba.

3. Le 15 mars 1994, la femme de Robert et la mère de Nicole et Danielle, Léona Rouire, 40 ans, a été la victime innocente d'un chauffeur en état d'ébriété. En revenant du travail, la camionnette qu'elle conduisait a été frappée de plein fouet par une voiture qui roulait sans phares et qui a traversé la route 44 sans faire d'arrêt. Deux semaines plus tard, Léona Rouire a succombé à ses blessures.

4. Il y a six ans, Robert et Léona ont acheté un lot de 20 acres à Garson dans le but d'y construire la maison de leurs rêves. Le couple a consacré de longues heures de recherche et de cours du soir à apprendre les concepts et les techniques de construction. Au moment de la tragédie, le projet était presque terminé.

5. «Je sais que je ne peux pas ramener ma femme. Mais je sais comment sa mort nous a affectés, moi et mes enfants, et comment elle va continuer à nous affecter. Je ne veux pas que la mort de ma femme n'entraîne rien de positif. J'encourage les gens à s'engager dans la lutte contre l'ivresse au volant. N'attendez pas que ça vous arrive!»

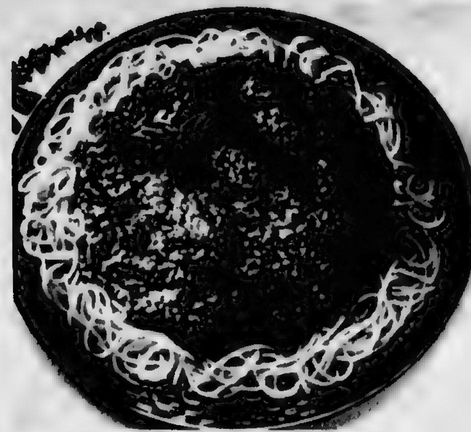
6. Une moyenne de 51 décès par année.

7. **Réponse *SBARRO*.**

Jean-Pierre DUBÉ

RECETTE

Sauce à spaghetti 15 minutes



Préparation: 10 minutes.
Cuisson: 15 minutes.

3/4 lb (375 g) de boeuf haché
1 oignon moyen haché
1/2 poivron vert haché
1/2 c. à thé (2 mL) de sel à l'ail, cayenne au goût
1 boîte de soupe aux tomates à l'italienne condensée
3/4 tasse (175 mL) d'eau
4 tasses (1 L) de spaghetti cuits chauds

- Dans une casserole moyenne à feu mi-vif, faire brunir le boeuf haché avec les oignons, le poivron, le sel à l'ail et le cayenne, en remuant à la cuiller pour séparer la viande.
- Égoutter le gras.
- Incorporer la soupe et l'eau.
- Porter à ébullition.
- Cuire à découvert, à feu mi-doux, environ 10 minutes ou jusqu'à consistance désirée, en remuant fréquemment.
- Assaisonner au goût.
- Servir sur des spaghettis ou autres pâtes.

Donne environ 3 tasses (750 mL) de sauce ou 4 portions.

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5 $** ou **7,50 $** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6 $** ou **9 $**); 29 à 35 mots (**7 $** ou **10,50 $**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8 $** ou **12 $** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

REGINE'S CURIOS achète meubles anciens, «curio cabinet», «china cabinet», cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326 Broadway, Winnipeg, téléphone: 956-5872.
395-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. Y.C.
793-

GARDERIE familiale francophone a une ouverture pour 1 enfant âgé de 6 mois à 5 ans, à temps plein. À partir du 12 décembre. 231–3624.
798-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. A.B.B.
803-

Recherche

CHERCHE: à garder des enfants à plein temps. Bonnes références. 237–1548. Disponible immédiatement.
807-

RECHERCHE: aide à la cuisine, capable de préparer repas-maison. Temps partiel. Café Colombien, 200, rue Masson, 237–3527.
812-

À vendre

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur, 1 122 pieds carrés. Composez le 233–3753.
761-

À VENDRE: Maison à vendre 18 000 $, ou à louer (200 $/mois), 2 chambres à coucher, rue Principale, Saint-Malo. Tél.: 257–0806.
806-

À louer

À LOUER: Appartement simple, garçonnière, 25 % des revenus (Chez-Nous Inc.). Appelez Suzanne Dion au 233-7761.
783-

APPARTEMENT À LOUER: 3 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, 2 entrées privées, 2 étages, près des services, très éclairé. 595 $/mois. 343, rue Des Meurons. François: 255–1578.
795-

À LOUER: Maison (bungalow) de 2 chambres à coucher à Saint-Boniface. Tapis mur à mur, 2 salles de bain, sous-sol entièrement fini avec 3e chambre à coucher. Peut être louée immédiatement. Composez le 256–6960.
796-

À LOUER: Bel appartement d'une chambre à coucher, tapis mur à mur, cuisinière et réfrigérateur. Près de l'Hôpital Saint-Boniface. Immédiatement. 256–6960.
797-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Près du Collège et de l'Hôpital. 410 $ par mois, tout compris. Libre le 16 décembre, payé jusqu'au 31 décembre. Appelez François au 255–1578.
799-

À LOUER: 1. Appartement d'une chambre à coucher, 398 $. 2. Garçonnière 309 $. Très propre et tranquille, près du Collège et de l'Hôpital. 208, rue Notre-Dame. Références requises. Téléphonez au 235–1745.
800-

CHAMBRE À LOUER: dans une belle grande maison pour 250 $/mois, au Parc Niakwa. 255–2301.
802-

À LOUER: 529, rue Saint-Jean-Baptiste, logement d'une chambre à coucher. Disponible le 15 janvier. Chauffage, électricité et eau non compris. 350 $ par mois. 237–4604.
811-

À LOUER: appartement de 2 chambres à coucher. 161, Dumoulin. Téléphonez après 18 h. Christian ou Irène au 233–5087.
813-

À LOUER: appartement rue Aulneau & Despins. Disponible le 1er janvier. Tout près du Collège, 1 chambre à coucher. 355 $ par mois, comprend tous les services. 255–1578.
814-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231–1333**
Fax: **237–0998**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
185, boulevard Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233–4359.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-957-5464 *(sans frais)*
Fax: 957-0945
À la Caisse populaire de Saint-Malo, les vendredis de 13 h 30 à 17 h 30
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi, de 13 h à 17 h 30
Tél.: 424-5343 (La Broquerie)

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

MONK, GOODWIN
...AVOCATS ET NOTAIRES ...
Me LAURENT J. ROY , c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-2060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237–9600
Télécopieur: 233–2689

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main
30e étage
Winnipeg (Man.)
R3C 4G1
Téléphone: **957-0050**
Télécopieur: **957-0840**
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237–3319



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Télephone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

SERVICES

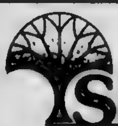
Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

Music - Musique - by par Lionel
Pour une bonne soirée!
Lionel Collette
Téléphone: 878–2761

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!
LA LIBERTÉ
237–4823

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233–4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Lise Hamelin, R.N.
Lucie Labossière-Howard, R.S.W.
(204) 256–2111
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

Encouragez nos annonceurs!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LUC DANDENAULT au 433-7633
LEON MORRISSETTE au 433-7257
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
Dr GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
264, avenue Portage, 2e étage
Téléphone: 943-6628

Recyclez ce journal!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Abonnez-vous

LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	35 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	70 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____

Le Journal des jeunes

Volume 6, nº 8 55¢
Saint-Boniface (MB),
16 au 29 décembre 1994

Éditorial

Beaux yeux

Il y a une dizaine d'années, une efficace campagne publicitaire a permis aux protecteurs des animaux de faire interdire totalement la chasse aux bébés phoques.

Ces derniers n'étaient pourtant pas menacés de disparition, contrairement à d'autres animaux. Mais ils avaient deux grands atouts: le soutien actif de l'ancienne star de cinéma Brigitte Bardot; et de beaux yeux humides qui n'ont pas leur pareil pour émouvoir les téléspectateurs. Il est probable que si les bébés phoques avaient eu les yeux rouges et le poil noir, les chasseurs pourraient continuer à les massacrer sans problème.

Après avoir sauvé les bébés phoques, qui n'en avaient pas vraiment besoin, voilà que la télévision se tourne vers une nouvelle vedette: le sao la. Jusqu'à récemment, cette gentille chèvre sauvage vivait anonymement dans les forêts du Vietnam. Mais depuis que les occidentaux l'on «découverte», la pauvre bête doit subir les assauts presque quotidiens des caméras et des appareils photos du monde entier. À tel point que les sao las, qui ne sont pas plus de 200, sont maintenant menacés de disparition!

Souhaitons-leur d'avoir de beaux yeux!

Laurent GIMENEZ

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes.

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, comptoir postal Marion, C.P. 47007, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Simone Hébert-Allard

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistement nº 8399.

SIDA

Portrait d'un tueur

Des milliers de personnes ont manifesté un peu partout dans le monde lors de la Journée internationale du sida, le 1er décembre dernier. C'était l'occasion de rappeler que cette maladie mortelle menace des millions de gens sur la planète.

D'où vient la maladie?



L'épidémie de sida a débuté en 1981 aux États-Unis. Des cas avaient été observés avant cette date, mais ils étaient extrêmement rares. La maladie s'est répandue dans le monde entier à cause du mode de vie moderne: liberté sexuelle, voyages, augmentation des transfusions de sang, etc.

Le virus qui provoque le sida (VIH) semble provenir de certaines espèces de singes africains. Il s'est probablement transmis à l'homme par contact avec du liquide corporel de singe (sang ou autre).

Comment attrape-t-on le sida?



Le virus du sida est transporté exclusivement par les liquides corporels, surtout le sang et le sperme. On ne peut donc l'attraper que si du liquide infecté pénètre dans le corps à travers une plaie.

À l'heure actuelle, les deux principaux facteurs de contamination sont:

1) Les relations sexuelles

Quand deux personnes font l'amour, elles dégagent certains liquides corporels. Du liquide infecté peut alors s'introduire dans l'organisme à travers des plaies invisibles à l'oeil nu. La salive, les larmes et la sueur peuvent également contenir le virus, mais en quantité insuffisante pour provoquer l'infection.

2) L'injection de drogue par seringue

L'infection se produit lorsqu'un drogué utilise une seringue contaminée par le sang d'un autre drogué atteint du sida.

Une femme atteinte du sida peut aussi transmettre la maladie à son enfant avant la naissance ou pendant l'accouchement (à cause du sang).

Des chiffres qui font peur

- **17 millions** de personnes dans le monde sont infectées par le virus VIH qui provoque le sida. La grande majorité vivent dans les pays du tiers monde (Asie, Afrique, Amérique latine).
- **2 millions** de personnes sont mortes du sida depuis 1981.
- **6 000** nouvelles personnes sont infectées par le virus du sida chaque jour.
- **10 400** Canadiens souffrent du sida.
- **30 000 à 35 000** Canadiens sont porteurs du virus VIH.
- **40 millions** de personnes seront infectées par le virus du sida d'ici l'an 2000 (90 % d'entre elles vivront dans le tiers monde).
- **10 millions** de personnes mourront du sida d'ici l'an 2000.

Définitions

SIDA

S = syndrome (symptômes et signes de la maladie)

ID = d'immunodéficience: affaiblissement important du système de défense (système immunitaire)

A = acquise (non héréditaire mais due à un virus rencontré par le malade au cours de sa vie)

VIH

Virus de l'immunodéficience humaine: c'est lui qui provoque le sida.

Comment fonctionne le virus?



Le virus du sida pénètre dans les cellules T4 de l'organisme, qui servent à combattre les microbes. Il peut rester tranquille et inoffensif pendant des années. La personne infectée est alors séropositive (porteuse du virus) mais pas encore malade.

Au bout d'un certain temps, le virus devient actif: il se multiplie et détruit les cellules T4. Conséquence: le système de défense naturel du corps s'affaiblit (système immunitaire). Les microbes pénètrent dans l'organisme et déclenchent toutes sortes de maladies. Les plus fréquentes sont la pneumonie (fièvre, toux), la diarrhée et le sarcome de Kaposie (cancer de la peau). Le malade finit par mourir, non pas directement du sida, mais plutôt des maladies qu'il a entraînées.

Qui sont les victimes?

Tout le monde peut être atteint du sida, mais les personnes les plus menacées sont:

1) Les homosexuels mâles: à cause de leur comportement sexuel qui facilite la pénétration de liquide infecté dans l'organisme.

2) Les drogués: à cause de l'utilisation des seringues infectées.

3) Les prostituées: surtout dans les pays du tiers monde, où l'éducation sexuelle et les services de santé sont souvent insuffisants.

Ces dernières années, on constate que la maladie frappe de plus en plus la population en général, notamment les couples hétérosexuels (un homme et une femme). Aux États-Unis, le sida est la première cause de mortalité chez les personnes de 25 à 44 ans.

Quels sont les traitements?



Malgré les efforts des chercheurs, on ne possède pour l'instant aucun médicament capable de guérir le sida, et aucun vaccin pour s'en protéger. Les quelques médicaments disponibles permettent simplement de bloquer la multiplication du virus. C'est notamment le cas de l'AZT.

Les personnes infectées sont donc condamnées à mourir plus ou moins rapidement. On sait que le virus peut rester inactif pendant au moins 10 ans. Mais la maladie finit par se déclencher. En attendant la découverte d'un médicament miracle, la seule protection reste donc la prudence.

EN BREF

États-Unis

Dangers publics

Le risque de se faire assassiner en pleine rue est 150 fois plus élevé aujourd'hui qu'il y a six ans pour les jeunes Américains de 15 à 19 ans.

États-Unis

Enfants à la rue

Plus d'un million d'enfants américains n'avaient aucun endroit fixe pour vivre à la fin des années 80, et environ un tiers d'entre eux ne fréquentaient pas l'école régulièrement.

Allemagne

Coccinelle 2

L'entreprise Volkswagen s'apprête à lancer une nouvelle voiture qui ressemblera beaucoup à l'ancienne et très populaire coccinelle.

Japon

Coup de cafard

Un couple de Japonais au chômage a réussi à manger gratuitement dans des restaurants pendant plusieurs mois grâce à un truc très simple: ils plaçaient discrètement un cafard dans un plat et refusaient de payer.

États-Unis

Poussière de vie

Un scientifique américain a découvert que la Terre est entourée en permanence d'un nuage de poussière contenant certains éléments nécessaires à la vie. Il est donc possible que la vie sur Terre soit venue de l'extérieur.

Monde

L'étoile de Franck

L'Union astronomique internationale a donné le nom de «Zappafranck» à un astéroïde (petite planète), en l'honneur du musicien américain mort il y a peu de temps.

Japon

Un petit sourire...

Des ingénieurs japonais ont créé des robots capables d'exprimer des émotions par le visage (sourire, déception, etc.). Ils pensent que ces robots «humanisés» seront mieux acceptés par les utilisateurs.

États-Unis

Drogue sauteuse

La dernière drogue à la mode aux États-Unis est le venin de crapaud venimeux, qui procure une sensation de bien-être.

Italie

Fumeurs unis

Des fumeurs de 21 pays ont formé une association pour défendre leur droit de fumer.

Bosnie: les Casques bleus en otage

Environ 400 Casques bleus, y compris 55 Canadiens, ont été retenus en otage pendant plusieurs semaines en Bosnie-Herzégovine.

Tout a commencé lorsque les soldats serbes de Bosnie et de Croatie ont attaqué la ville musulmane de Bihac. À la demande de l'Organisation des Nations unies (ONU), l'OTAN a alors lancé des attaques aériennes contre les Serbes (l'OTAN est une alliance militaire de 16 pays, y compris le Canada).

En réponse, les Serbes ont capturé environ 400 Casques bleus de l'ONU pour se protéger contre de nouvelles attaques de l'OTAN. Les 55 soldats canadiens ont été relâchés au début du mois de décembre.

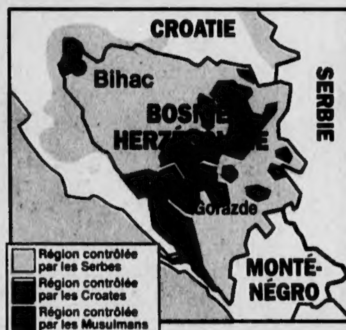
✷ Info-quiz

1) La Bosnie faisait partie de quel pays avant 1992?

Réponse page 4



La guerre en Bosnie n'épargne pas les enfants.



Une guerre ethnique

La guerre civile entre Serbes, Musulmans et Croates a éclaté lorsque la Bosnie-Herzégovine s'est séparée de la Yougoslavie en avril 1992. Le conflit a fait au moins 200 000 morts.

Pour l'instant, les grands gagnants de la guerre sont les Serbes, qui contrôlent environ 70 % du territoire bosniaque. Leur objectif final est de se rattacher à la Serbie, un pays voisin.

Les 13 000 Casques bleus commandés par l'ONU proviennent de différents pays, y compris le Canada (800). Leur rôle est de protéger les populations et de maintenir la paix autant que possible.

Tchétchénie: une petite proie pour l'ours russe

Les observateurs internationaux croient que la Russie s'apprête à envahir la Tchétchénie, une république musulmane pas plus grande qu'un tiers de la Nouvelle-Écosse.

Pendant plus d'un siècle, la Tchétchénie a été dominée par la Russie, qui a pris le nom d'Union soviétique en 1921.

En 1991, les quelque 1,2 million de Tchétchènes ont profité de l'éclatement de l'Union soviétique pour déclarer leur indépendance.

Depuis, le gouvernement russe s'efforce de récupérer ce petit pays.



✷ Info-quiz

2) Combien y a-t-il d'habitants en Russie: 45 , 112 ou 149 millions?

Réponse page 4

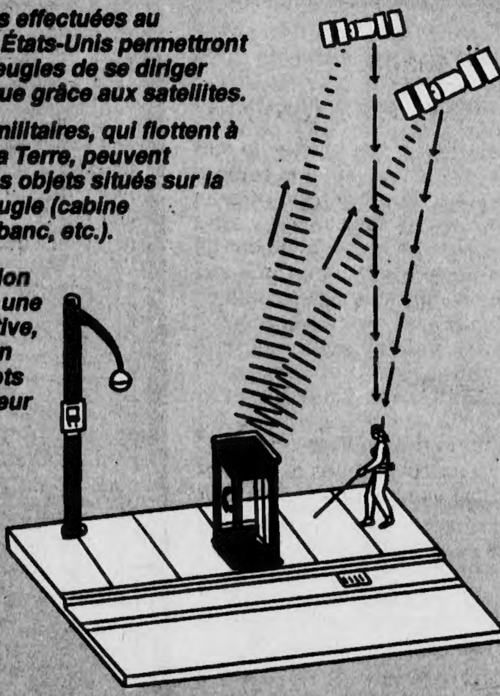
Les yeux du ciel

Des recherches effectuées au Canada et aux États-Unis permettront bientôt aux aveugles de se diriger seuls dans la rue grâce aux satellites.

Les satellites militaires, qui flottent à 20 000 km de la Terre, peuvent repérer tous les objets situés sur la route d'un aveugle (cabine téléphonique, banc, etc.).

Cette information est captée par une antenne portative, puis traduite en sons ou en mots par un ordinateur équipé d'une carte.

L'un des principaux objectifs des chercheurs est de miniaturiser le système, qui pèse environ 12 kilos.



Les chèvres sauvages victimes de leur succès

Pendant des milliers d'années, les «sao las» ont vécu tranquillement dans les forêts du Vietnam, en Asie. Jusqu'à ce que des scientitiques occidentaux les découvrent l'année dernière.



Depuis, les cameras de télévision et les photographes du monde entier harcèlent ces mystérieux animaux qui ressemblent à des chèvres avec des cornes d'antilope.

Conséquence: six des quelque 200 sao las existants sont morts après avoir été en contact avec les humains. L'ensemble du troupeau est maintenant menacé de disparition.

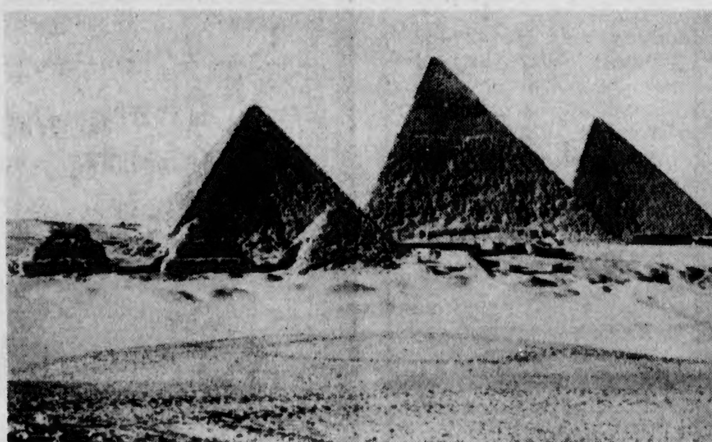
✷ Info-quiz

3) Combien d'espèces d'animaux ont disparu depuis 300 ans?

Réponse page 4



EN REVENANT DE SA PROMENADE, LE CAPITAINE COOK DÉCOUVRE LE DERNIER DODO.



Les pyramides en danger

Après avoir résisté pendant 4 600 ans aux guerres, aux inondations et aux tremblements de terre, les trois grandes pyramides d'Égypte sont menacées par un nouvel ennemi: la voiture!

Le gouvernement égyptien a en effet commencé la construction d'une autoroute qui passera à quatre kilomètres seulement des pyramides et du célèbre Sphynx. L'objectif de cette autoroute est d'alléger la circulation dans la ville du Caire, où vivent 14 millions de personnes.



Mais selon les experts de l'Organisation des Nations unies (ONU), les vibrations du sol et les gaz d'échappement des voitures aggraveront l'usure des monuments (érosion).

✷ Info-quiz

4) Le sphynx est un monstre à tête d'homme et à corps de ...

Réponse page 4

EN BREF

Canada

Armée: ça bouge

Le gouvernement fédéral a l'intention de supprimer environ 12 000 emplois dans l'armée d'ici l'an 2000. Cependant, le nombre de soldats qui effectuent des missions de paix à l'étranger (en Bosnie par exemple) augmentera de 3000.

Manitoba

Maîtres chez eux

Le gouvernement fédéral et les Autochtones du Manitoba ont signé un accord historique qui permettra aux Autochtones de gérer et de contrôler eux-mêmes leurs affaires. Cette entente pourrait être étendue à tous les Autochtones du Canada.

Canada

Crime au féminin

Un crime sur cinq a été commis par une femme l'année dernière, contre un sur sept seulement il y a dix ans. De plus, le nombre de crimes violents commis par des femmes a augmenté de 237 % depuis 1981.

Manitoba

Parti autochtone

Les Autochtones du Manitoba viennent de former leur propre parti politique. Ils comptent présenter au moins six candidats autochtones aux prochaines élections provinciales.

Ontario

La chef de police

La ville de Guelph est la première au Canada à choisir une femme pour diriger sa police. Lenna Bradburn, âgée de 34 ans, est policière depuis 10 ans.

Canada

Des villes pures

Une étude effectuée dans 17 villes canadiennes démontre que Hamilton, en Ontario, est celle qui possède de l'air le plus pur et le plus propre. La ville de Saint-Jean, à Terre-Neuve, s'est classée dernière, juste après Québec.

Ontario

Cinq d'un coup!

Un couple de Scarborough a donné naissance à cinq jumeaux: trois filles et deux garçons.

Québec

Sida: un espoir

Une compagnie de Montréal a découvert un médicament qui semble efficace contre le sida. Il réduit le nombre des virus et augmente la quantité des cellules T qui combattent les microbes. Il faudra faire encore beaucoup de tests pour être sûr de l'efficacité du médicament.

Québec: la course à l'indépendance

Le gouvernement québécois a décidé de déclarer l'indépendance du Québec en mars 1995. Il organisera ensuite un référendum pour demander à la population si elle est d'accord ou non.

Le gouvernement a déjà écrit le texte de la déclaration d'indépendance. On y lit notamment que «le Québec est un pays souverain» qui conservera ses frontières actuelles et continuera à utiliser le dollar canadien.



Le premier ministre du Québec, Jacques Parizeau.

En février prochain, le gouvernement formera des groupes dans toutes les régions pour permettre aux Québécois de donner leur opinion sur le texte et de faire des modifications. Le texte final sera adopté par l'Assembleé nationale (les députés québécois) en mars 1995.

Finalement, on organisera un référendum pour demander à tous les Québécois s'ils sont d'accord ou non avec la déclaration d'indépendance. S'ils répondent non, elle sera annulée.

✷ Info-quiz

5) En quelle année a eu lieu le premier référendum sur l'indépendance du Québec?

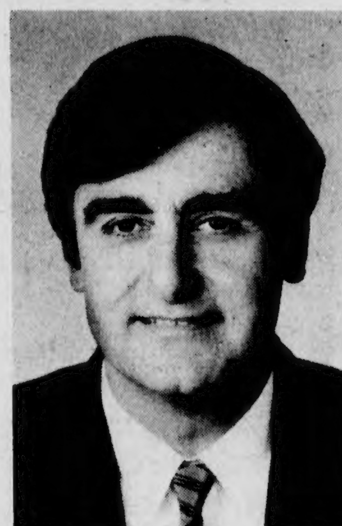
Réponse page 4

Lucien Bouchard: un combat pour la vie

Lucien Bouchard, le chef du deuxième plus important parti politique au Canada, a été victime d'une maladie extrêmement rare qui a failli le tuer.

Le chef du Bloc québécois est entré à l'hôpital le 29 novembre à cause d'une forte douleur à la jambe. Les médecins ont alors constaté qu'il était infecté par la bactérie dévoreuse de chair. Ils ont été obligés de couper sa jambe gauche à la moitié de la cuisse pour empêcher l'infection de se répandre dans tout son corps.

Cette bactérie très courante est appelée streptocoque A. Elle provoque généralement des maladies sans gravité, comme le mal de gorge. Mais dans environ un cas sur un million, elle déclenche une infection extrêmement grave.



Lucien Bouchard a eu de la chance: la bactérie dévoreuse de chair tue généralement 80 % des personnes atteintes.

Une «superbactérie»



La bactérie dévoreuse de chair s'attaque d'abord à la couche de graisse située sous la peau. Puis elle s'étend au tissu protecteur situé entre la graisse et le muscle.

Ce tissu n'est pas alimenté par les vaisseaux sanguins. Conséquence: les globules blancs qui voyagent dans le sang pour défendre l'organisme ne peuvent pas tuer la bactérie.

L'infection peut alors se répandre très rapidement à travers tout le corps. Elle détruit la graisse, la peau et même les muscles.

Pour stopper l'infection, les médecins sont souvent obligés de couper la jambe ou le bras atteint.

L'art de manger un Oreo!

Plusieurs lecteurs du Journal des jeunes ont répondu à notre sondage sur les différentes façon de manger un biscuit Oreo. Merci à tous. Voici les résultats:

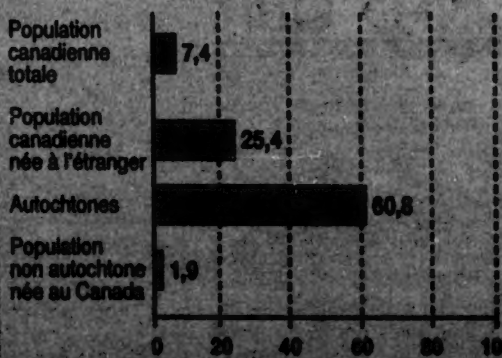


1. séparation	2. trempage	3. grignotage	4. autres
35 %	27 %	27 %	11 %.

Autochtones: le tiers monde au Canada

Le taux de tuberculose est huit fois plus élevé chez les Autochtones que dans la population canadienne en générale. Il est même supérieur aux taux que l'on trouve dans beaucoup de pays pauvres du tiers monde.

Ces chiffres démontrent les conditions de vie très difficiles des Autochtones. La tuberculose, une maladie contagieuse qui provoque la toux, est favorisée par le manque d'eau courante, d'égouts et de maisons convenables sur les réserves indiennes.



✷ Info-quiz

7) Combien y a-t-il de langues indiennes au Canada?

Réponse page 4

Vive les Power Rangers!

Deux lecteurs nous ont envoyé leur opinion à propos de l'interdiction de l'émission Power Rangers sur certaines chaînes de télévision.

La responsabilité des parents

Les parents pensent que les Power Rangers ont beaucoup de violence. Alors ils peuvent juste ne pas laisser ces enfants regarder l'émission. C'est la responsabilité des parents de dire à leurs enfants qu'est-ce qui est moral et bon.

Je regarde toujours les Power Rangers à CKND à 16 h et je pense qu'il n'y a même pas de violence.

Jeff Medal
Winnipeg, Manitoba

Je les adore!

Moi je voudrais vous dire que j'adore les Power Rangers et beaucoup d'enfants sont de mon avis. Puis mon préféré est Tonny: c'est le Green Ranger. Aussi j'aimerais que ça recommence à la télévision.

Merci de votre collaboration.

Gino Pompeo
Ste-Catherine, Québec

✷ Info-quiz

6) Combien y a-t-il d'armes à feu au Canada?

Réponse page 4

La guerre aux armes

Le gouvernement fédéral proposera en février prochain une nouvelle loi pour mieux contrôler les armes à feu.

Si la loi est adoptée, toutes les armes sans exception devront être enregistrées, y compris les fusils de chasse. Les noms des propriétaires seront enregistrés dans un ordinateur, ce qui permettra de les retrouver rapidement si l'arme est utilisée lors d'un crime.

De plus, certaines armes seront interdites au Canada, notamment les fusils d'assaut et les pistolets à canon court.

Le Club du Journal des jeunes



Salut!

Les vacances de Noël - finalement! Viens découvrir avec moi les coutumes et les personnages qui animent la fête de Noël ici et ailleurs. Lance le défi du jeu de morpion ou des petits carrés à ton ami.

Et surtout, je te souhaite à toi et à ta famille un très joyeux Noël et une nouvelle année remplie de bonheur, de santé et de défis personnels.

Bonnes vacances et à très bientôt!

Simone

Vérité ou légende ?



1. On croit que c'est en Belgique que la coutume de donner des cadeaux de Noël est née.

2. En Italie, les enfants croient qu'une sorcière glisse les cadeaux dans la cheminée.

3. Saint Nicolas est un personnage imaginaire.

4. C'est à New York qu'est née la coutume d'échanger des cartes de Noël.

5. La bûche de Noël était, autrefois, un vrai morceau de bois qui servait à se chauffer.

6. À une certaine époque, célébrer le jour de Noël était contraire à la loi aux États-Unis.

7. En Espagne, ce sont les Rois Mages qui apportent les cadeaux le 6 janvier.

8. En attendant saint Nicolas, les enfants néerlandais remplissaient leurs souliers de biscuits pour lui plaire.

9. En France, l'assistant du Père Noël est le Père Fouettard.

10. Au temps des fêtes, les Canadiens mangent 23 millions de kilos de dinde.

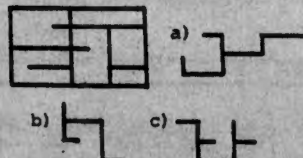
11. La coutume de pendre des bas de Noël vient d'Europe.

12. Le chrysanthème est la plante la plus populaire en Amérique du Nord durant les fêtes.

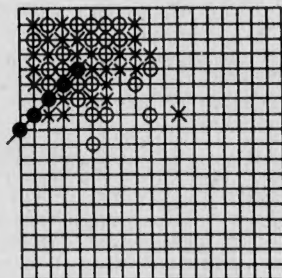
13. C'est le missionnaire saint Boniface qui a déclaré le sapin «arbre de l'Enfant Jésus».

14. Jésus-Christ est né un 25 décembre.

Laquelle de ces figures peut se superposer à la grande?



Jouons au morpion un jeu du Japon,

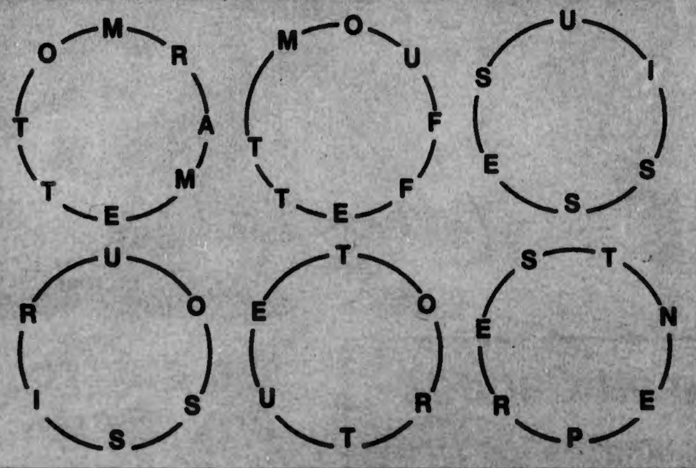


Les Japonais se sont amusés à compliquer le jeu de tic-tac-to. Le principe est le même, mais la grille doit compter 19 lignes horizontales et 19 lignes verticales. Un joueur trace des X aux intersections des lignes. L'autre trace des O.

Le but: chaque joueur tente d'aligner 5 X ou 5 O verticalement, horizontalement ou diagonalement. Celui qui réussit le premier est le gagnant!

ÉVITER L'HIVER

Ces animaux savent bien comment éviter l'hiver. Ils dorment, enfouis dans un terrier, au fond d'un étang ou d'un trou de roche. Pour résoudre ce jeu, trouve les six noms d'animaux en lisant de gauche à droite ou de droite à gauche. En dernier lieu, sais-tu lesquels de ces animaux hibernent réellement, et ceux qui ne font qu'hiverner?



C'est la fête!

Pour les chrétiens, Noël est la célébration de la naissance du Christ. Mais dans les autres pays, on a créé des fêtes qui célèbrent d'autres personnages et d'autres événements. Essaie de jumeler le pays avec l'événement que l'on fête du mois de novembre au mois de février.

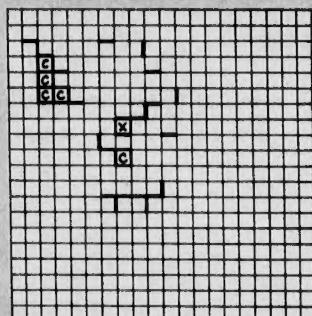
1. Wigilia (fête du berger)	***a) Italie***
2. Le Nouvel An	***b) Amérique latine***
3. Santa Lucia	***c) Israël***
4. Sinterklass	***d) Russie***
5. L'Avent	***e) Thaïlande***
6. Hannukkah.	***f) Asie***
7. Les 12 jours de Noël	***g) Pologne***
8. Noël	***h) Allemagne***
9. Las Posadas	***i) Grande-Bretagne***
10. Loy Krathong	***j) Amérique du Nord***
11. Natale	***k) Scandinavie***
12. Grand-père Frost	***l) Pays-Bas***

Les lettres disparues

Essaie de retrouver les deux lettres qui ont mystérieusement disparu de tous les titres de ces cantiques de Noël.

1. NOUVLL GRBL
2. C BRGRS
3. DNS CTT TBL
4. DST FIDLS
5. MSSG CLST
6. VNZ DIVIN MSSI
7. VIV L VNT
8. C'ST NOL
9. L TMPS DS FTS
10. L RVILLON D NOL
11. BONN NN!

Les petits carrés



Ce jeu demande de la patience, mais on en devient passionné! Il te faut du papier quadrillé, deux stylos de différentes couleurs et un partenaire.

Délimite 20 cases pour former un gros carré.

À tour de rôle, chaque joueur colorie un côté d'un des petits carrés. S'il réussit à dessiner la dernière ligne qui ferme le carré, il met son initiale dans le carré. Il peut jouer encore une fois. À la fin du jeu, vous devez compter les carrés que chaque joueur a réussi à fermer.

Le but: c'est de former le plus de carrés.

Info-quiz

1) La Yougoslavie.
2) 149 millions.
3) Environ 100 espèces de mammifères et 150 espèces d'oiseaux.
4) Lion.
5) 1980.
6) Environ sept millions.
7) Une cinquantaine.

Réponses

Vérité ou légende? 1-faux (on croit que c'est en France); 2-vrai; 3-faux (on dit que c'était un homme saint qui a accompli une série de miracles); 4-faux (à Londres en 1843); 5-vrai; 6-vrai (en 1652, au Massachussetts, les puritains désapprouvaient cette fête); 7-vrai; 8-faux (ils laissaient plutôt des carottes et du foin pour son cheval); 9-vrai; 10-vrai; 11-faux (les Américains ont remplacé les sabots par des bas); 12-faux (c'est plutôt le poinsettie); 13-vrai; 14-faux (les chrétiens ont choisi de célébrer la naissance du Christ durant une fête païenne des Romains; la vraie date est inconnue, mais pourrait être le 20 mai, le 20 avril ou le 6 janvier).

C'est la fête!: 1-g; 2-f; 3-k; 4-l; 5-h; 6-c; 7-i; 8-j; 9-b; 10-e; 11-a; 12-d.

Éviter l'hiver: marmotte, moufette, suisse, souris, tortue, serpent. La moufette et le suisse hivernent (ils se mettent à l'abri pendant l'hiver), tandis que tous les autres hibernent (ils dorment durant tout l'hiver).

Les figures: c)

Les lettres disparues: e et a.

Le Journal des jeunes sera de retour le 13 janvier.